

## famille Louise-Anna et Arthur HAMEL



Louise-Anna et Arthur

Arthur, fils d'Edmond Hamel et d'Émeline Pratte est né le 9 février 1898 à Sainte-Gertrude. Devenu orphelin de père à un an, il grandit dans la famille d'Hector Rheault, un célibataire que sa mère épousa en secondes noces.

Le 23 1925 il épousa Louise-Anna St-Louis, native de Saint-Sylvère, fille d'Eusèbe St-Louis et d'Alma Deshaies. De cette union, quatre enfants sont nés : Jacques, Réjeanne, Pierre et François. Deux seulement sont encore vivants. Jacques est décédé à dix-huit ans et Pierre à cinq mois. Réjeanne est mariée à Lionel Richard de Montréal et ils ont deux enfants : Yves et Sylvie. François est marié à Pierrette Ménard de Warwick et ils ont eu trois enfants : Odette, Mario et Mélanie. Odette est décédée accidentellement à cinq ans.

Après notre mariage nous sommes allés vivre aux États-Unis, à New Bedford Mass, où nous avons travaillé tous les deux dans des usines de textile sur métiers à tisser afin de s'amasser un peu d'argent pour s'établir.



En haut (de. g. à d.): François, Pierrette, Réjeanne et Lionel. En bas : Yves, Arthur, Louise-Anna et Sylvie

En 1928, revenant des États-Unis, Arthur acheta une terre dans le huitième rang de Saint-Sylvère. À peine trois ans après notre installation, un incendie a détruit nos bâtiments de ferme, la récolte engrangée, nos machineries et tous nos animaux. Les paroissiens nous ont apporté une grande aide dans notre épreuve.

En 1942 nous avons acheté un autre lopin de terre pour agrandir la ferme où nous avons vécu pendant quarante-deux ans. Nous sommes entrés membres de la Coopérative agricole de Saint-Sylvère dès sa fondation et avons participé à un concours de ferme. Moi, Louise-Anna, je fus secrétaire des fermières, aujourd'hui A.F.E.A.S. et aussi secrétaire de l'Âge d'Or pour quelques années.

À notre retraite nous nous sommes fait bâtir une maison au village. François acheta la ferme paternelle qu'il exploite aujourd'hui.

Arthur est décédé en 1975 à la suite d'une longue maladie. Moi, je réside maintenant au H.L.M. où il fait bon vivre.



Maison du village



Ferme de François

## *famille Solange et Robert GENEST*



**Arthur Genest** est un des premiers pionniers à venir s'établir à Saint-Sylvère vers 1880. Né à Bécancour en 1859. À l'âge de vingt-et-un an, il décide de venir défricher une terre dans le huitième rang, en vue de fonder un foyer. En 1886, il épouse Stéphanie Dubord. De cette union naissent: Aldora, Almanzor, Émilien, Maurice et Joseph, maintenant tous décédés.



**Émilien Genest** est né à Saint-Sylvère en 1891. Il achète une ferme dans le huitième rang. Le 9 juin 1914, il épouse Annette Piché, fille d'Omer Piché et d'Alma Guguy. De cette union naissent quatre enfants: Robert, Henri-Paul, Jean-Louis et Gérard. Émilien décède en janvier 1978 et Annette en mars 1931.



**Robert Genest** est né à Saint-Sylvère en janvier 1916. Il achète une ferme près de la maison paternelle. En juin 1939, il épouse Solange Deshaies, fille de Donat Deshaies et d'Alphonsine Rheault. De ce mariage naissent six filles: Pauline, Denise, Noëlla, Diane, Louise et Lorraine. Elles demeurent toutes près de Montréal.

Robert et Solange demeurent maintenant au village, ayant vendu leur ferme à Pauline (Benoit Faucher) et Diane (Raymond Piché). La maison paternelle est le rendez-vous de toute la famille. Il fait bon se retrouver tous ensemble dans sa paroisse natale.



Nous avons six petits-enfants: Lyne et Isabelle Faucher, Pierre et Pascal Gagnon, Valérie et Dominic Piché.

À l'occasion du centième anniversaire, la famille Genest dit merci aux organisateurs, hommage aux ancêtres, bienvenue aux visiteurs. Joyeuses festivités!

## famille Rose-Aimée et Henri-Paul GENEST



Henri-Paul, caporal dans les Forces Armées Canadiennes



Mariage de Rose-Aimée et d'Henri-Paul, le 14 août 1946

Henri-Paul, fils d'Émilien Genest et d'Annette Piché, est né le 5 mai 1917 à Saint-Sylvère. Il est le deuxième d'une famille de quatre garçons: Robert, Henri-Paul, Jean-Louis et Gérard.

La mère d'Henri-Paul étant malade, ses parents le confient aux soins des Soeurs Grises de Nicolet et par la suite, chez les Frères des Écoles Chrétiennes de l'académie commerciale de Nicolet jusqu'à l'âge de dix-sept ans. Après quelques mois de travaux sur la ferme de son père, il travaille dans une manufacture de soie à Cowansville. En février 1942, il est mobilisé dans les Forces Armées Canadiennes et fait du service aux provinces de Québec, d'Ontario, de la Nouvelle-Écosse et de Terre-Neuve. Il est démobilisé à l'automne de 1945 après la fin de la guerre. En 1946, il achète la ferme de

Raoul Jutras dans le huitième rang de Saint-Sylvère et au mois d'août de la même année, il épouse Rose-Aimée Genest née le 6 septembre 1924, fille de Lorenzo Rheault et de Méléda Genest de Sainte-Geztrude.

Le couple n'a pas d'enfants, mais au bout de trois ans, Éliose (soeur de Rose-Aimée), mère de douze enfants, leur confie une fille, née Carole Désilets le 14 juin 1948. Deux ans plus tard, une autre soeur de Rose-Aimée, Jeanne d'Arc, épouse de Germain Massé, décède laissant orphelin un jeune garçon de quelques mois à peine. Ce garçon, né le 10 octobre 1951, Yvon Massé, est donc confié aux bons soins de Rose-Aimée et d'Henri-Paul.

Henri-Paul s'implique socialement à plusieurs bonnes causes. Il est administrateur de la Caisse populaire, de septembre 1962 à novembre 1982, commissaire d'école de 1958 à 1962, président de la Coopérative en 1959.

Rose-Aimée est maîtresse de poste depuis 1970 en plus de s'impliquer bénévolement surtout à l'A.F.E.A.S., où elle est tour à tour présidente et secrétaire. Elle est aussi membre active de la chorale paroissiale depuis onze ans.

Henri-Paul est retraité depuis 1983. Ils vivent heureux dans leur résidence, située au centre du beau village de Saint-Sylvère.

Vive le centenaire!



Carole et Jacques Campeau



Colette, Yvon et leur fille José-Lise

# famille Alfred HAMEL



Alfred Hamel  
(26 jan. 1876 - 4 mai 1959)



Hedwige Leblanc  
(14 fév. 1876 - 12 nov. 1916)



Adélaïde Boivin  
(20 nov. 1880 - 20 juil. 1959)

tante Elmire Hamel, jusqu'à ce qu'il se remarie avec Adélaïde Boivin de Saint-Romuald. Secondé par ses deux garçons, la ferme agricole progresse si bien qu'en 1930, une érablière est en opération. Il a oeuvré au sein de la paroisse comme conseiller, maire, marguillier, pionnier de la création coopérative.

En 1933, Henri se marie, prend la relève et demeure avec ses parents jusqu'à la mort de sa deuxième femme. Manquant de main-d'oeuvre, à l'automne 1946, il vend le tout à son beau-frère Jean-Marie Hould, qui continue à cultiver la terre jusqu'en 1951.

La santé d'Alfred devient chancelante. On déménage au village. Il tombe demi-paralysé. Son épouse en prend un soin jaloux. À son tour, Adélaïde devient invalide. Germaine et Jean-Marie se font un devoir de bien les soigner pendant huit ans.

Hommage à nos valeureux pionniers.

Meilleurs voeux à tous à l'occasion de ce centenaire.



Henri



Julien S.S.

Alfred est le fils d'Honoré Hamel et d'Alida Désilets de Sainte-Gertrude. Initié par son père à l'agriculture, tout en poursuivant ses études à l'école du rang. À dix-huit ans, il va aux États-Unis s'engager comme « Waver ». Qui croise-t-il à son travail? Une fille de par « chez-eux » comme on dit. Les fréquentations commencent: si bien que le 4 mai 1904 à Somersworth, N.H., il unit sa destinée à Hedwige Leblanc, fille de Joseph Leblanc et d'Hermine Piché.

La nostalgie du pays les ramène aussitôt au Canada pour s'établir sur une ferme à peine défrichée au dixième rang de Saint-Sylvère.

De cette union naissent neuf enfants dont trois décèdent très jeunes.

Yvonne: née le 10 avril 1905, décédée le 25 octobre 1939.

Germaine: née le 5 mai 1906, mariée à Jean-Marie Hould de Saint-Sylvère.

Irène: née le 28 avril 1909, mariée à Henri Hould de Sainte-Gertrude.

Henri: né le 16 septembre 1910, marié à Lucille Piché, en deuxièmes noces à Rose Parr et en troisièmes noces à Angéline Sévigny.

Julien: né le 21 septembre 1912, entre chez les Frères du Saint-Sacrement en 1931.

Yvette: née le 15 janvier 1914, entrée chez les religieuses de la Providence.

Aucune épreuve ne lui enlève son courage, même la mort de son épouse ne l'arrête dans l'éducation de sa famille, qu'il continue à prendre soin avec l'aide d'une



Irène, Yvonne, Germaine et Yvette



Adélaïde et Alfred Hamel



Mariage d'Herman et d'Hélène Champoux,  
le 20 juin 1933

**Herman**, fils d'Édouard Hamel et d'Alexandra Rivard, est né à Saint-Sylvère le 28 février 1911. Le 20 juin 1933, il épouse Hélène Champoux, fille d'Henry Champoux et d'Émérentienne Mayrand. Hélène est née à Saint-Sylvère le 9 décembre 1913. Comme plusieurs, à l'époque, Herman a voyagé dans les chantiers pendant plusieurs années avant de devenir cultivateur dans le dixième rang. En 1952, n'ayant pas de famille, le couple décide d'égayer la maison en adoptant un bébé de deux mois, Lucien Hardy, qui vient de perdre sa mère. C'est une grande joie d'aller chercher ce poupon chez son père à Daveluyville. Aujourd'hui, Lucien reconnaît son bonheur.



Mariage de Lucien et d'Annette, le 28 juillet 1979

**Lucien**, né le 4 octobre 1952, fils d'Émilien Hardy et de Marie-Anna Drouin, épouse le 28 juillet 1979, Annette Auger, fille de Maurice Auger et de Lucienne Levasseur, de Saint-Léonard d'Aston. Ils vivent à Saint-Léonard pendant un an puis reviennent à Daveluyville pendant quatre ans. De cette union naquirent deux enfants: Kenny et Denis.

En 1973, Herman vend sa terre et garde sa maison. Au bout de quelques années, Lucien acquiert la résidence de ses parents adoptifs et y habite en permanence depuis environ deux ans.

Herman et Hélène sont déménagés au HLM du village et y vivent des jours heureux.



Herman et Hélène avec Lucien



Denis, né le 20 mars 1985



Kenny, né le 11 mars 1981

## famille Gérard HARDY



Cyrille et Marie-Louise Boudreault

Jean Hardy, notre premier ancêtre au pays, vit à Saint-François du Havre-de-Grâce, diocèse de Rouen, jadis de la province de Normandie. Cette ville est maintenant intégrée au département de la Seine-Inférieure.

Jean émigre en Nouvelle-France en 1663 et s'établit sur une terre près de Québec. À Notre-Dame-de-Québec, le 21 octobre 1669, il convole avec Marie Poiré. Six enfants naissent de leur union.

Cyrille, le premier de nos ancêtres à s'établir à Saint-Sylvère, est l'un de ses descendants. Arrivant du Cap-Santé avec six de ses frères (Damien, Olivier, Jean, Xavier, Narcisse et Cyphois), ils occupent plusieurs lots du rang Township.

Cyrille épouse à Sainte-Gertrude, Marie-Louise Boudreault, le 28 janvier 1873. Cette même année, il loue notre lot de Charles Dubois. Le 15 août 1890, il l'achète pour la somme de 70,00 \$. Quelques années après, soit le 16 août 1894, il terminait ses paiements. Le 14 avril 1895, la Commission scolaire lui achète une parcelle de terrain pour la construction de l'école.

De leur ménage naissent dix enfants: Virginie, Omer, Alfred, Philippe, Éva, Wilfrid, Malvina, Évariste, Albert et Edmond.

Leur fils Évariste, se marie à Florestine Lavigne à Saint-Sylvère, le 24 juin 1912. Bien avant son mariage, son père lui a cédé gratuitement sa terre de deux cent quarante-six arpents tout en respectant certaines conditions comme: garder un cheval, une voiture...

Florestine et Évariste ont autant d'enfants: Clémentine, Georgette, Irène, Thérèse, Gérard, Madeleine, Robert (décédé à 61 ans), Jackie, André, Laurent (décédé à 12 ans), Normande, Rollande (décédée à 15 jours), Germain et Cécile.

Florestine et Marie-Louise détiennent un diplôme d'institutrice. Cyrille est cultivateur et boucher, son fils, Évariste, cultivateur. Marie-Louise décède en août 1890, alors qu'une ribambelle d'enfants court encore à ses jupes. Sa fille, Virginie, poursuit l'éducation de ses frères et soeurs. Cyrille vit jusqu'à l'âge respectable de 89 ans.



Évariste et Florestine Lavigne



Mariage de Gérard et de Lucille Leblanc.  
le 14 août 1952

Gérard prend la relève de son père. Il achète la terre de ses parents, le 27 août 1946. Il épouse Lucille Leblanc à Sainte-Gertrude, le 14 août 1952. Ils ont douze enfants: Denis, Clément, Gilles, Francine, Diane, Louise, Pierre, Yvon (décédé à un an et demi), Nicole, Lyse, Céline et François.

Depuis 1946, la terre et les bâtiments subissent une série de transformations. À la ferme, l'étable est agrandie en 1958, 1967, 1970, 1971, 1972 et 1974. En 1972, nos parents achètent la terre voisine, celle de Rosaire Deshaies, d'une superficie de deux cent quarante-six arpents. Ils réparent la grange en 1979. La maison, âgée de 111 ans, est rénovée en 1965 et 1984. Elle est déménagée à l'été 1970 étant donné l'élargissement de la route 261 et l'asphalte de celle-ci.

Gérard, éleveur de bétail de race Holstein, a plusieurs de ses bêtes qui se sont distinguées aux expositions agricoles ou ont été vendues sur le marché de l'exportation, en URSS, en Amérique du Sud, en Afrique du Nord et en Europe. Lucille a eu une part très active dans le développement et l'exploitation de la ferme.



Vue de la ferme en 1953



Vue de la ferme en 1983

Présentement, deux de leurs fils y travaillent : Gilles et François.

Évariste vit jusqu'à l'âge de 87 ans. Il décède le 15 septembre 1972. Florestine nous accompagne jusqu'à l'âge de 91 ans. Elle nous quitte le 9 février 1986.

Il est étonnant de remarquer qu'à chaque génération, deux ou trois membres de la famille émigrent vers d'autres régions du Canada ou des États-Unis. L'arrière-grand-père Cyrille a deux de ses frères qui ont vécu aux

États-Unis, Cyprien en Californie et Sévère au Minnesota; grand-père Évariste, deux de ses frères, Alfred en Ontario et Wilfrid en Saskatchewan; Gérard, trois soeurs, Madeleine et Jackie en Ontario, Normande en Californie. Lucille et Gérard ont deux de leurs fils qui habitent l'Alberta depuis plusieurs années: Clément et Pierre.

De Lucille, Gérard et nos enfants



Photo prise lors du mariage de Denis à Madeleine Dumont le 4 août 1979. 1<sup>re</sup> rangée (de g. à d.): Diane, François, Lucille, Denis, (Madeleine) Gérard et Francine. 2<sup>e</sup> rangée: Céline, Nicole, Louise, Clément, Gilles, Lyse et Pierre



Assis: Adélarde et Lucie. Debout: Rachel, Charles et Aline, en octobre 1934

Adélarde Hébert est né le 25 août 1863 à Sainte-Angèle-de-Laval. Quand il fut en âge, il quitta sa place natale avec deux de ses frères pour se rendre à Saint-Valère sur des terres nouvelles. Le 16 février 1887, il épousa en première noce, Clara Boisvert de Sainte-Gratude. Devenu veuf, il se remaria à Saint-Valère, le 24 septembre 1891 avec Lucie Désilets, native de Sainte-Angèle-de-Laval. C'est en 1898 que la famille arrive à Saint-Sylvere. De cette union sont nés sept enfants: Henri, Joseph, Annette, Marie-Louise, Arthur (décédé à un an), Charles et Rachel.

Charles devient cultivateur comme son père et garde le bien paternel pendant quarante-deux ans. Le 2



Mariage de Charles et d'Aline le 2 octobre 1934



50<sup>e</sup> anniversaire de mariage de Charles et d'Aline

octobre 1934, il épouse Aline Deshaies de Bécancour, et le couple donne naissance à sept enfants: Rita, Claire, les jumeaux André et Adrienne, Thérèse, Bruno et Denis. Grand-père Adélarde et grand-mère Lucie sont restés avec Charles et sa famille jusqu'à leur décès.

Depuis dix ans, Bruno, l'un des fils de Charles, a pris la relève de son père sur la ferme du sixième rang. Il se bâtit une maison voisine de celle de son père. Le 28 août 1981, il épouse Carole Parr, infirmière, fille de Geo. Aimé Parr et de Thérèse Riverdi de Saint-Wenceslas. Ils ont un garçon Alexandre, lequel représente l'espoir de la famille pour une future génération sur la même ferme.

C'est avec joie que toute la famille participe à ce premier centenaire et souhaite à toute la population de joyeuses festivités.



1<sup>re</sup> rangée: Bruno et Carole Parr, Charles, Aline, Adrienne et Armand Doucet. 2<sup>e</sup> rangée: André et Marie R. Doucet, Rita et Georges Brisebois, Claire et Yvon Leblanc. 3<sup>e</sup> rangée: Denis et Louise Faucher, Thérèse et Marcel Montplaisir

# familles Henri et Rodrigue HÉBERT



Henri et Justina



Assis : Rodrigue et Rita. Debout : Gérard, Gisèle et Michel

mettent de recevoir maintenant au-delà de cent personnes.

La famille de Rodrigue et de Rita souhaite de joyeuses festivités à l'occasion du centenaire de Saint-Sylvere.



Mariage de Rodrigue et de Rita



Rodrigue et Rita à leur 25<sup>e</sup> anniversaire de mariage

Né à Saint-Valère le 10 novembre 1891, Henri, fils d'Adélarde Hébert et de Lucie Désilets, épouse le 8 juillet 1913, Justina Deshaies (née le 9 octobre 1893), fille d'Arthur et de Fédeline Massé de Saint-Sylvere.

De leur union naissent huit enfants: Marie-Rose, Robert, Rose-Hélène, Jeanne d'Arc, Benoît, Georgette (décédée), Rodrigue et Françoise.

Henri cultive la terre située au 700, rang 6. En 1956, il cède ses biens à son fils Rodrigue. Il décède, le 6 février 1977 et son épouse, le 22 février 1978.

Rodrigue, né le 29 août 1931, épouse Rita Désilets (née le 30 mai 1938), le 22 juin 1957, fille de Lorenzo et de Jeannette Rochefort de Sainte-Monique. De ce mariage, ils ont deux enfants: Gisèle (8 mai 1958), mariée à Michel Toutant le 26 juillet 1980; trois enfants: Martine, Karine et Audrey. Gérard (31 mars 1963).

Après leur mariage, le couple réside avec les parents de Rodrigue. Il reconstruit à neuf la presque totalité de la ferme, ainsi qu'une sucrerie qu'il exploite commercialement. De nouvelles améliorations ont été apportées à la cabane à sucre en 1985, lesquelles per-



Cabane à sucre, en 1963

## famille Jean-Marie HOULE



Émile Houle et Clairina Hardy



Mariage de Jean-Marie et de Germaine



Clairina remariée à Joseph-Nestor Parent

Émile Houle est né à Sainte-Gertrude, le 25 décembre 1876. Il vint s'établir à Saint-Sylvère dans le 8<sup>e</sup> rang en 1901. En juillet de la même année, il épouse Clairina Hardy née au Minnesota, le 2 mars 1881. De cette union naquirent 12 enfants, dont trois sont encore vivants. Ce sont Élizabeth, mariée à Rodolph Genest; Julien, religieux Sainte-Croix; Alice, mariée à Benoît Laneuville. Cette famille a grandi à Saint-Sylvère et aidé au défrichement de la terre.

En 1929, Jean-Marie épouse Germaine Hamel, institutrice de la paroisse, fille d'Alfred Hamel. Jean-Marie passa sa vie à l'agriculture et à l'oeuvre dans les organisations paroissiales. Il fut commissaire d'école, président des Lacordaires, directeur de la Coopérative agricole locale, président de l'Union catholique des cultivateurs, juge de paix et président-fondateur de l'Âge d'Or.

Entre temps, le 11 avril 1934, M. Émile Houle décède subitement. C'est alors que Jean-Marie et Adélaré ont pris en main le soin de la famille.

En 1943, Clairina Hardy se remarie à Joseph-Nestor Parent, président-fondateur de la Coopérative agricole.

En 1946, Jean-Marie vend la terre paternelle à son frère Adélaré. Il achète la terre de son beau-père Hamel. Il y demeure jusqu'en 1951, puis vint demeurer au village. Il consacra son temps à vendre de la machinerie agricole. Il fit l'élevage de la poule, puis vend ses produits au Marché de Victoriaville.

Tous les deux, nous avons aimé à nous occuper des personnes âgées. Dans notre maison se côtoyaient M. et Mme Alfred Hamel, Mme Clairina Hardy et Arthur, frère de Jean-Marie. Pour combler la vie d'un couple marié qui n'a pas de famille, on adopte 3 enfants. Émile Thibaut, Réal Hould et Denise Hardy.

Jean-Marie est décédé subitement en 1980. Depuis, Germaine demeure à Saint-Sylvère dans leur maison qui a été transformée en maison d'accueil et dirigée par Nicole Leblanc.



Famille Émile Houle: 1<sup>re</sup> rangée: Arthur, Émile, Alice, Clairina et Émérentienne. 2<sup>e</sup> rangée: Jean-Marie, Adélaré, Annette, Élizabeth, Julien et Alphonse

## famille Édith et Adélar d HOULE



Adélar d et Édith

Adélar d Houle est né en 1908, du mariage d'Émile Houle et de Clairina Hardy. Dans sa jeunesse, il travaille avec ses parents, faisant valoir ses talents de bricoleur, mécanicien, menuisier, etc...

En 1937, il épouse Édith Deshaies, fille d'Henri Deshaies et de Diana Verville. De cette union naissent 14 enfants dont neuf sont encore vivants et 15 petits-enfants.

Il s'installe sur une ferme voisine de son père et en 1946, il revient sur la ferme paternelle, secondé par son épouse et ses enfants, surtout Clément qui est toujours demeuré sur la ferme.

Les autres se sont éloignés les uns après les autres et aujourd'hui ils sont tous mariés.



Les enfants en 1954



Ferme en 1985

Adélar d fut président de la Coopérative agricole de 1962 à 1965 et marguillier de 1964 à 1967. Il est décédé en 1977.

C'est une fierté pour nous de collaborer au programme-souvenir et de souhaiter à toute la population un joyeux centenaire.



Famille au mariage de Cécile en 1982. En avant (de g. à d.): Édith (mère), Clément et Cécile. En arrière: Jean-Guy, François, Raymonde, Simon, Monique, Réal et Julien



Jean-Guy, Patrick, Huguette et François

**Jean-Guy Boisvert** est né à Trois-Rivières. Son père, Rosaire et sa mère Blanche Nolin, ont eu 13 enfants dont onze de vivants. Jean-Guy est l'aîné des garçons.

Jean-Guy a eu plusieurs cordes à son arc. Dès sa sortie de l'école d'Arts et Métiers, il était ferblantier. Il fit ce métier pendant quinze ans. Par la suite il s'est trouvé une nouvelle vocation, c'est-à-dire, cultivateur. C'est alors qu'il quitte Montréal avec sa femme et ses deux fils, pour relever ce défi presque insurmontable, mais il réussit très bien. Il fait ce métier pendant dix ans. En 1981, à cause de la difficulté de se trouver de la main-d'oeuvre, il décide de vendre ; ses deux fils encore aux études étaient trop jeunes pour prendre la relève.

C'est alors qu'en 1982, il se porte acquéreur, avec Marcel Gosselin, de l'entreprise « Les Jardins du Coeur du Québec ».

Jean-Guy a épousé Huguette Gosselin au Cap-de-la-Madeleine, le 15 août 1959. Depuis, cette famille se compose de deux enfants soit : François, né le 13 juillet 1966 et Patrick, né le 21 janvier 1970. Tous deux ont vu le jour à Montréal.

**Marcel Gosselin**, né à Daveluyville le 20 septembre 1953, fils d'Alcide et de Laurette Provencher, le dernier d'une famille de douze enfants. En 1955, ses parents déménagent au Cap-de-la-Madeleine. Il y fait ses études pour ensuite revenir à Daveluyville en 1969.

En 1982, il se porte acquéreur, avec Jean-Guy Boisvert, des « Jardins du Coeur du Québec » et le 1<sup>er</sup> mai 1985, il vient s'installer à Saint-Sylvère avec sa compagne, Josée, fille de Romain Maheux et de Réjeanne

Lamy, née le 1<sup>er</sup> avril 1959, troisième d'une famille de 5 enfants.

Josée et Marcel ont un passe-temps favori : l'élevage des chiens de traîneau pour en faire la compétition. Présentement le chenil compte trente chiens, dont la génétique est en majorité en provenance d'Alaska. Ce passe-temps les amènent tous les deux à parcourir la province pendant la saison hivernale lors des compétitions. Josée et Marcel sont ainsi fiers de représenter la municipalité de Saint-Sylvère.



Marcel et son attelage de chiens



Huguette et Jean-Guy Boisvert



Josée Maheux et Marcel Gosselin

Les Jardins du Coeur du Québec Inc., une entreprise bien de chez-nous.

Les Jardins du Coeur du Québec Inc. prirent naissance en 1975. Les propriétaires étaient alors Gilles Bordeleau et Pauline Gosselin. À cette période, ils géraient une entreprise de sept serres, contenant comme variétés: tomates, concombres, fleurs et arbustes.

Sous ce régime, l'entreprise fut gérée sept ans. Par la suite, le 12 novembre 1982, sous un acte de vente, les serres deviennent propriété de Jean-Guy Boisvert et de Marcel Gosselin.

Devant une clientèle en demande constante, un agrandissement de cinq nouvelles serres fut entrepris en novembre 1982 pour porter à douze le nombre de serres de l'entreprise.

Après deux ans d'opération, le feu du 26 octobre 1984, ravagea complètement l'entrepôt, la chaufferie et sept serres. Une perte globale se chiffrait à 200 000,00 \$. Fin de novembre 1984, tout recommence à bouger, dû à la reconstruction, les parties ravagées par le feu reprennent forme. Dès décembre 1984, les semences sont prêtes et on repart de nouveau.



Les employés: Patrick Maheu, Patrick Boisvert, Joanne Dorion et François Boisvert

Pour veiller à l'entretien et à la récolte, l'entreprise engage cinq employés à temps plein et quelques autres à temps partiel. Pour une gestion adéquate, quatre personnes sont en charge, soit: Jean-Guy Boisvert, président; Marcel Gosselin, vice-président; Josée Maheux et Huguette Boisvert, secrétaires.



L'entreprise « Les Jardins du Coeur du Québec Inc. » en 1986



Mariage de Freddy et de Bibiane Hardy, le 9 septembre 1919



Mariage de Fernand et de Marie-Estelle Hardy, le 23 juin 1951

De l'union de Freddy Hardy et de Bibiane Hardy naissent quatre enfants: Madeleine, Gisèle, Fernand et Jacqueline.

Fernand est né à Saint-Sylvère, le 31 janvier 1924. Étant le seul garçon de la famille, il doit très tôt aider aux travaux de la ferme. Les hivers dans ce temps-là se passaient dans les chantiers; ainsi de 1942 à 1950. Fernand se dirigeait vers les États ou à Casey au nord de l'Abitibi pour y bûcher. En 1945, il prend la relève de son père et achète la ferme.

Le 23 juin 1951, il épouse Marie-Estelle Rivard, née le 8 août 1927 à Saint-Sylvère, fille de Conrad Rivard et d'Alice Rheault.

De leur union, naissent neuf enfants dont huit sont vivants: Johanne est décédée à l'âge de cinq ans en 1964. Depuis la famille s'est agrandie et compte maintenant huit petits-enfants.



Vue aérienne de la ferme actuelle

Au fil des années, la ferme prend de l'expansion par l'agrandissement de l'étable et l'achat de la terre voisine appartenant à M. Onil Beaudoin. Le troupeau compte alors une trentaine de vaches. En plus de cultiver la terre, Fernand aidé de son père, s'occupent pendant vingt-sept ans de l'érablière de la fabrique de Saint-Sylvère, quoique les dernières années, cette tâche est partagée avec son cousin Gérard Hardy. Après la vente de celle-ci en 1973, Fernand et Marie-Estelle investissent pour entailler leur propre érablière située en face de leur demeure. En 1980, ils y installent un système de tubulure de 2000 entailles et cette petite entreprise fait la joie et la fierté de la famille.



Famille de Fernand Hardy lors de leur 35<sup>e</sup> anniversaire de mariage. 1<sup>re</sup> rangée: Jocelyne, Marie-Estelle, Fernand, Suzanne et Lync. 2<sup>e</sup> rangée: Danièle, Réjean, Michèle, Claude et Serge. En médaillon: Johanne

Marie-Estelle, débordante d'énergie, a toujours su seconder son mari dans son travail en plus de veiller à l'éducation des enfants. Ils ont su mener à bien leur entreprise et inculquer l'entraide et l'esprit de famille à leurs enfants.

La famille Hardy souhaite un heureux centenaire aux gens de Saint-Sylvère.



Cabane à sucre de Fernand et de Marie-Estelle Hardy

## famille Joseph-Lévi JANELLE



Joseph-Lévi Janelle, naît à Saint-Cyrille-de-Wendover, le 3 juin 1860. Études classiques : Séminaire de Nicolet. Épouse Hélène Côté en 1884. Elle décède en 1899. Il épouse en 1900, Oméline Picher qui décède en 1922. En 1922, il marie Mme Lydia Ricard qui décède en 1945.

Le 13 juin 1888, Joseph arrive à Saint-Sylvère, part un magasin général, le vend en 1913 à Elphège Desruisseaux.

Premier secrétaire-trésorier du Conseil municipal et de la Commission scolaire. Laisse en 1938. Fonde la Caisse populaire en 1913, la gère jusqu'en 1938. Tient la Centrale téléphonique quelques années. Maître-chanteur et accompagnateur de 1888 à 1928. Chante les messes de 1888 à 1947. Maître-poste trente-cinq ans. Commissaire de la Cour Supérieure en 1917. Décède le 7 mars 1948.

Huit enfants naissent de la 1<sup>re</sup> union dont deux décèdent en bas âge.

Cécile est née à Saint-Cyrille, le 22 novembre 1885. Entre chez les SS. de l'Assomption Sainte-Vierge. Va en mission six ans à Delmas, Saskatchewan, sept ans à Hobbfsma, Alberta. Décède le 8 février 1975.

Éva, est baptisée à Sainte-Gertrude le 24 juin 1888. À deux ans, perd un oeil. Aide à sa maman Oméline et sa soeur Jeanne-Mance à élever leurs enfants. Décède le 29 août 1973 à l'Ermitage, Victoriaville, où elle vécut dix ans.

Mary est née le 1<sup>er</sup> novembre 1890. Enseigne cinq ans au village natal. Entre chez les Hospitalières-de-Saint-Joseph, Arthabaska en 1912. Suit un cours d'infirmière. Auteure de deux volumes (Bienséances sociales et Vers le malade). Décède le 9 juillet 1977.

Nestor naît le 18 octobre 1892. Épouse Yvonne Bastien en 1917. Neuf enfants issus de cette union dont Rachèle qui naît à Saint-Sylvère en 1919. Six décèdent et trois vivent encore aux États-Unis. Travaille plus de trente-cinq ans à la Gilbert & Parker Co. aux États-Unis. Décède en 1978.

Georgine est née en 1894. Enseigne un an au rang 8 à Saint-Sylvère. Décédée en 1913.

Philippe est né le 7 mai 1896 et épouse Dorina Deshaies en 1919. Pas de famille. Tué par un train à Saint-Grégoire en 1930. Dorina décède en 1973.

Toussaint est né le 1<sup>er</sup> novembre 1900. Études commerciales bilingues à Lyster. Épouse Élsie Lewsey en 1929. Leur fille Oméline naît en 1929. Toussaint décède en 1965.

Édouard est né le 13 octobre 1904. Épouse Colombe Bédard en 1932. Il travaille à Dominion Silk à Drummondville, 33 ans. Sept enfants naissent de leur union, un décède bébé. Rémi (1933), Françoise (1935) et Benoît (1936) naissent à Saint-Sylvère. Édouard décède le 24 décembre 1979. Colombe est au Foyer Père Frédéric à Drummondville.

Annette est née le 28 septembre 1906. Elle aimait l'artisanat, courte-pointe, tapis, tricot. Décédée le 7 août 1948.



Joseph-Lévi Janelle et Oméline Picher. Au centre, leur fille Soeur Cécile



Maison Joseph-Lévi Janelle

Jeanne-Mance est née le 30 mars 1911. Enseigne de 1929 à 1931 au village. Épouse Borromée Deshaies en 1947. Deux enfants naissent de cette union. En 1953, elle fonde la Banque Provinciale du Canada (agence) et la gère jusqu'en 1961. (Herman Désilets et Paul-Émile Deshaies sont les promoteurs de cette affaire). Borromée décède le 16 octobre 1963. Jeanne-Mance réside à Saint-Léonard d'Aston depuis juin 1985.

Serge naît le 24 juillet 1948. Études classiques au Séminaire de Nicolet. En 1967, il entre dans la Société des Missions Africaines. Stagiaire en Afrique deux ans. En 1973, il laisse la Société et épouse le 6 octobre Carole Bureau. Courageux, il poursuit un cours de quatre ans en agronomie. En 1986, il entreprend des cours d'administration aux Hautes Études Commerciales, à Montréal. Il travaille pour l'U.P.A. à Saint-Eustache. Demeure à Deux-Montagnes. Ils ont trois enfants: Marc-André, Antoine et Édith.

Olive est née le 8 février 1950. Diplômée infirmière à Arthabaska en 1971. Épouse Léo-Paul Lemire le 29 juin 1974. Ils ont trois filles: Marie-Hélène, Pascale et Sylvie. Ils demeurent à Saint-Léonard d'Aston.

Laurette est née le 17 septembre 1915. Enseigne un an à Sainte-Gertrude. Épouse Julien Deshaies le 14 août 1947. Julien décède le 17 septembre 1953. De cette union naît Lucille le 30 mai 1948. Laurette enseigne quatre ans à Saint-Sylvère. Épouse Rosaire Lamothe le 2 août 1958. De cette union, naît Louise le 18 juin 1959. Pour épauler son mari, Laurette pensionne des travailleurs pendant cinq ans. Nommée, tour à tour, secrétaire et présidente de l'Âge d'Or de Daveluyville, elle organise des voyages pendant plus de huit ans.

Lucille Deshaies épouse Rodrigue Houle. Ils ont deux enfants: Sébastien et Tony. Lucille est caissière à la Caisse de Daveluyville.

Louise Lamothe obtint un diplôme de secrétaire à l'École Ellis à Drummondville. Épouse Réjean Jetté. Heureux parents de Louis-Philippe et Étienne.

Laurette a toute sa descendance à Daveluyville.

Dix enfants sont nés de la 2<sup>e</sup> union de Joseph-Lévi, dont cinq sont morts en bas âge.



Assis : Fabienne, Frédéric, Catherine et Élisabeth. Debout : Laurent, Michel, Odile et Jean-Paul

À Fontenay-le-Comte en France, le 3 septembre 1937, naissait Michel Jourdain, quatrième enfant d'une famille de six, de parents cultivateurs, Fernand Jourdain et Marie Daviault. Quelques années plus tard, dans une paroisse voisine, Odile Mercier naissait le 8 juillet 1941, fille de Léon Mercier et de Maryvone Garnier, cultivateurs également; elle est la sixième d'une famille de dix. Odile et Michel se marièrent en l'église de Saint-Médard-des-Prés, le 20 août 1962. Ils continuèrent ensuite la profession de leurs parents pour bâtir leur vie. De cette union sont nés six enfants: Jean-Paul (28 mai 1963), Laurent (10 novembre 1964), Élisabeth (23 octobre 1966), Fabienne (22 mai 1968), Frédéric (3 janvier 1973) et Catherine (25 janvier 1983).

Après mûre réflexion, la famille Jourdain décide en 1977, de venir s'établir au Canada. Le projet se concrétisera en 1978, lorsque toute la famille arrivera à Saint-Sylvère le 13 avril, accueillie par un beau soleil et beaucoup de neige. Ils achetèrent la ferme de Michel Thibault et de Jacqueline Parr dans le sixième rang. (Cette ferme était auparavant la ferme de la famille Robert Parr). C'est ainsi qu'une nouvelle vie prenait forme dans leur pays d'adoption. Au début, il a fallu réorganiser leur vie en s'adaptant aux hivers rudes, à la langue qui semble la même mais qui sonnait différemment pour des étrangers, à l'argent, à la cuisine, à l'école, aux voitures... Mais s'adapter fut relativement facile surtout pour les enfants, grâce à l'école.

Pour les aînés, ce fut plus difficile, surtout quand on a déjà vécu environ quarante ans dans son pays natal; (méthodes de travail très différentes). Mais en faisant partie d'organismes comme la chorale et l'A.F.E.A.S. en cherchant à mieux connaître ses voisins, à se faire des amis, en essayant de découvrir chaque facette du pays, l'adaptation se fit naturellement. Mais s'il n'y avait pas eu un accueil chaleureux de la part des habitants de la paroisse, ce n'aurait pas été si facile.

Donc, pour faire preuve de leur intention de faire partie intégrante de ce pays, les membres de la famille Jourdain sont devenus légalement citoyens canadiens, le 8 novembre 1981.

Ainsi la vie continuait lorsque le 25 janvier 1983, naquit Catherine, apportant surprise et bonheur à chacun. Par la suite, le 9 août 1986, Jean-Paul prend pour épouse Carmen St-Louis également de Saint-Sylvère, pour continuer eux aussi dans la profession de leurs parents. Quant aux autres enfants, Laurent travaille sur la ferme familiale pendant qu'Élisabeth, Fabienne et Frédéric poursuivent leurs études.

Voici l'histoire de cette famille qui fut la première à apporter le nom de « Jourdain » à Saint-Sylvère!

Bon succès aux festivités du centenaire!



Maison familiale



Une partie de la ferme familiale



David Lacourse et son épouse devant leur demeure à Saint-Sylvère en 1942

Les débuts de Saint-Sylvère ont été marqués par la famille Lacourse. Qui ne se souvient pas, chez les plus vieux, du légendaire David Lacourse, fils de Bonaventure et de Lucie Leblanc, cette dernière étant originaire de Bécancour. David est arrivé de Sainte-Geztrude pour s'unir avec Amanda Dubois, le 25 février 1889 à l'occasion du troisième mariage célébré dans la nouvelle paroisse de Saint-Sylvère.

On entend encore parfois parler de David qui a vécu jusqu'en février 1945 à l'âge de quatre-vingts ans. On le caractérisait par son sens de l'humour et ses boutades autour de lui. Son épouse est décédée le 11 juillet 1949 à quatre-vingts ans. Elle était cousine des parents des familles Dubois de Saint-Sylvère et les environs. Ils résidaient sur la ferme que détient présentement Madame Yolande Richard. Cette famille comptait Patrick, décédé en 1960 à Evin, près de Rouyn-Noranda; Armande, décédée à Montréal en 1960; Laurianne, décédée en 1974 à Saint-Jérôme; Marie-Rose et Émérentienne de Montréal.

Finalement, le seul qui s'est établi dans sa paroisse natale est Adrien qui est né le 10 juillet 1902. Il s'est marié le 16 août 1932 à Angèle Provencher qui était la



Photo prise devant la ferme familiale. Martial, 3 ans et Albertin 5 ans, en compagnie de la chienne Rubi. À l'arrière-plan, la grange de Monsieur Herman Hamel

filie d'Émile Provencher et de Marie-Anne Rivard. Née le 18 janvier 1911, Angèle était une cuisinière avertie et plusieurs se souviennent de ses magnifiques gâteaux de noces. Elle se spécialisa aussi dans le jardinage.

D'abord bûcheron et agriculteur pour son père, Adrien acquiert sa propre ferme laitière dans le dixième rang qui est maintenant la propriété de Paolo Riolo. Par la suite, on le retrouve au village pour devenir avec son épouse, opérateur du service téléphonique durant treize ans en plus d'être assistant-fromager et ensuite être un important éleveur de volailles. Après la vente de l'entreprise avicole, le couple a demeuré dix ans à Sainte-Geztrude et vit présentement à Victoriaville.

Cinq enfants sont nés de cette union: Gilles, employé d'usine de Saint-Sylvère; Céline qui est mariée à Marcel Lupien, de Victoriaville; Albertin, comptable de Nicolet, marié le 19 juillet 1986 à Doris Rousseau, veuve et mère de deux filles; Martial, créateur de meubles et Anne-Marie de Victoriaville. On y compte également cinq petits-enfants et un arrière-petit-enfant.

Ce que plusieurs ignorent, Adrien Lacourse est l'oncle du mannequin bien connu, Éline Bédard et la soeur de cette dernière, Françoise, est l'épouse de Jérôme Choquette, ministre de la Justice au Québec dans les années 1970. Ce sont les filles de sa soeur Armande.



Adrien devant son jardin à l'âge de 75 ans



Famille Adrien Lacourse à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage. Assis: Céline et son père Adrien. Debout: Gilles, Anne-Marie, Martial, Angèle (la mère) et Albertin

## *famille Lise MORIN et Daniel LAMOTHE*



Daniel, Lise et Alexandre



Alexandre et Olivier

Daniel Lamothe est né le 7 février 1957 à Saint-Wenceslas. Il est le treizième d'une famille de quatorze enfants. Il travaille comme contremaître au Tricot Domino (1986) Ltée. Son passe-temps favori: fabriquer des meubles. Ses parents sont Almanzor Lamothe et Marie-Rose Gaillardetz de Saint-Wenceslas dont le métier était cultivateur.

Il a pris en justes noces le 12 juillet 1980, Lise Morin, née le 3 juillet 1955 à Tingwick. Son métier est secrétaire-réceptionniste. Ses parents sont Raymond Morin et Rollande Ouellette anciennement de Tingwick dont le métier était épicier, mais depuis un an demeure à Daveluyville.

Daniel et Lise ont deux enfants: Alexandre, né le 10 mai 1984 et Olivier, né le 4 avril 1986.

Daniel et Lise ont acquis une demeure au 433, route de l'école à Saint-Sylvère le 28 octobre 1982.



La maison familiale

## famille Ernest LACOURSE



Antoine et Léonie



Photo de noce d'Ernest et de Maria

En 1880, Antoine Lacourse (1850-1934), originaire de Sainte-Gertrude, vint défricher un lot de terrain dans le 12<sup>e</sup> rang aujourd'hui n<sup>o</sup> civique 529. Il avait épousé le 13 juillet 1875, Léonie St-Louis (1856-1931), originaire de Sainte-Gertrude (Petit St-Louis). Lors de l'exode vers les États-Unis, il s'y rendit avec ses cinq enfants: Alfred, Lydia, Almira, Cléophas et Oscar. Leur dernier fils Ernest naquit durant leur séjour à New Marquet, N.H. Après quelques années, il revint sur la ferme à Saint-Sylvère, qu'il vendit plus tard à sa fille Almira et son gendre Jos. Désilets, pour venir demeurer au village au n<sup>o</sup> civique 779, 12<sup>e</sup> rang.

Antoine fut conseiller de février 1899 jusqu'en août 1900, commissaire d'école (n<sup>o</sup> 4) en 1902, marguillier pour un terme en 1912, premier directeur de la Caisse populaire en 1913 et syndic en juillet 1934.

Ernest, fils d'Antoine est né en 1893. À l'âge de neuf ans, il fut atteint de polio, ce qui le rendit handicapé d'une jambe; c'est pour cela que vers l'âge de seize ans, on l'envoya à Nicolet pour apprendre le métier de cordonnier. Il pratiqua ce métier à Gentilly, où il épousa en 1917, Maria Toutant, née en 1892. C'était une couturière très en demande chez les familles bourgeoises de sa paroisse.

Peu de temps après, ils allèrent à Manchester, N.H. où naquit une fille, Marie-Claire, en 1918. Ernest pra-

tiqua son métier aux États-Unis pendant treize ans. Maria apprécia surtout le travail à la manufacture, située non loin de chez-eux.

En 1930, ils revinrent à Saint-Sylvère, acheter la maison des parents Lacourse, où ces derniers vécurent jusqu'à 75 et 84 ans. C'est là que, trois mois après leur arrivée, naquit un fils: Jean-Marc. Maria continua d'exercer son métier de couturière; elle n'avait pas son pareil pour faire des robes de mariée et elle excellait dans l'art difficile de refaire du neuf dans du vieux.

Ernest fut président de la Caisse populaire de décembre 1941 à septembre 1962. Il fut aussi conseiller au village de 1947 à 1951. Il est décédé le 11 janvier 1970 et son épouse Maria s'est éteinte au foyer de Saint-Célestin le 22 avril 1986.

Famille de Maria et d'Ernest:

Marie-Claire, mariée à Roger Deshaies, 12 enfants.

Jean-Marc, marié à Louise Ouellette, 3 enfants.



Famille d'Ernest



Magasin construit en 1932. Épicerie, cordonnerie, chaussures pour tous. À côté: maison familiale au 779, 12<sup>e</sup> rang

# famille Laurent LACOURSE



Maurice en 1925



Bertha en 1925



Lucille et Laurent

Laurent, né à Saint-Sylvère le 20 février 1926, est le fils de Maurice Lacourse et de Bertha Sévigny. Il est l'un d'une famille de quatre enfants, Thérèse, Raymond et Rock (d'un premier mariage avec Eugénie Deshaies), Laurent et Gilberte. Bertha, sa mère décède en 1957 et Maurice en 1965.

Le 11 août 1951, Laurent épouse, à Saint-Sylvère, Lucille Richard, née le 27 août 1927, fille de Zéphirin Richard et d'Aldora St-Louis, lesquels avaient onze enfants vivants.

Laurent travaillait dans une fromagerie et l'hiver, il voyageait dans les chantiers. Lucille, fille de cultivateur, était institutrice. Après leur mariage, le jeune couple exploita la ferme paternelle avec Maurice et Bertha. Cette union a donné quatre enfants.

France, née le 7 juin 1952, mariée à Guy Roussel, le 2 juin 1973. Deux garçons: Denis et Patrick (Trois-Rivières).

Thérèse, née le 8 mars 1954, mariée à Gaston Robert, le 24 mai 1975. Deux enfants: Annie et Stéphane (Saint-Jean-Iberville).

Côme, né le 10 mai 1956, employé en terrassement à Trois-Rivières.

Pierrette, née le 5 décembre 1959, mariée à François Bélisle, le 18 juillet 1981. Un garçon: Martin (Varennes).

En 1970, on transforme la ferme laitière en ferme porcine et par la suite Laurent va travailler dans une



En arrière: France, Côme, Pierrette et Thérèse.  
En avant: Laurent et Lucille

manufacture de meubles à Daveluyville. Lucille participe aux travaux de la ferme, mais elle aime aussi faire des travaux d'artisanat et de couture. Elle fut à plusieurs reprises présidente de l'A.F.E.A.S.

Leurs loisirs se transforment en bénévolat. Les deux aiment stimuler les activités de loisirs de leur paroisse.

Bonnes festivités à tous.



La ferme paternelle

## *famille Jean-Paul LANEUVILLE*



Mariage de Blanche et de Jean-Paul



50<sup>e</sup> anniversaire d'Albert et de Rose-Éva



35<sup>e</sup> anniversaire de Jean-Paul et de Blanche

Jean-Paul, fils aîné d'Albert Laneuville et de Rose-Éva Mailhot, est né le 9 mars 1923 dans le quatorzième rang de Saint-Sylvère. Petit-fils de Paul Laneuville et d'Alexandrine Provencher, il passe les trois premières années de sa vie à Saint-Sylvère. C'est en 1926, que sa famille et lui quittent Saint-Sylvère pour s'établir à Shawinigan; mais Jean-Paul ne se détache pas si facilement de sa paroisse natale puisqu'il vient régulièrement en promenade chez son grand-père Paul.

Le 25 juin 1949, il épouse Blanche Aurore Rheault, née à Saint-Sylvère, le 4 mars 1928, fille de Donat Rheault et de Florence St-Louis. Ils s'installent à Shawinigan, ensuite à Montréal et enfin à Longueuil. De cette union naissent cinq enfants.

Jocelyne, enseignante, née le 17 septembre 1951, épouse Michel Breault, le 19 juillet 1975 à Saint-Sylvère.

Ils ont deux enfants: Caroline et Jonathan. Andrée, orthopédocue, née le 1<sup>er</sup> février 1955, épouse Alain Lavigne, le 22 juillet 1983 à Saint-Sylvère. Hélène, relationniste, née le 5 juin 1957, habite avec son ami Michel Parisien. Ils ont un enfant: Steve. Claude, comptable, né le 21 octobre 1960 et Chantal, étudiante, née le 12 mai 1967, vivent avec leurs parents.

Jean-Paul subvient aux besoins de sa famille en exerçant le métier de menuisier. Blanche veille à l'éducation de ses enfants et seconde Jean-Paul dans toutes ses entreprises. C'est en 1969, qu'ils achètent leur résidence secondaire dans le dixième rang de Saint-Sylvère. Ils apprécient fort bien ce refuge champêtre et ce, surtout depuis qu'ils sont retraités.



Jocelyne, Claude, Andrée, Jean-Paul, Blanche, Hélène et Chantal

## famille Benoît LANEUVILLE



En arrière: Albert, Paul, Marie-Louise, Henri, Alexandrine et Donat. Assis: Lorenzo. N'apparaissant pas sur la photo: Joseph, Alice, Sylvère et Benoît

Le père de Benoît, Paul, est né à Sainte-Gertrude le 28 avril 1880. En 1900, il achète une ferme agricole au village de Saint-Sylvère. La même année, il se marie à Alexandrine Provencher de Bécancour. De ce mariage naissent neuf enfants: Albert, Marie-Louise, Henri, Donat, Lorenzo, Joseph, Alice, Sylvère et Benoît. En 1918, la famille vient s'installer au 10<sup>e</sup> rang sur une plus grande ferme. En septembre 1942, Alexandrine décède. Paul, pour sa part, vend sa propriété à Benoît et continue de l'occuper jusqu'au jour de sa mort survenue le 30 octobre 1966.

Benoît, est né le 8 septembre 1921 au 10<sup>e</sup> rang de Saint-Sylvère. Il demeura toujours avec ses parents. Il



En avant: Sylvain (1963), Alice, Benoît et Lucie (1959). En arrière: Guy (1956), Normande (1955), Denise (1950), Marguerite (1947), Marius (1953), Jacques (1951), Gérard (1949), Thérèse (1957) et Yves (1954)

apprit jeune à travailler et devint un fervent cultivateur. Pendant un an, après le décès de sa mère, il resta seul avec son père. Le 4 septembre 1943, il unit sa destinée à Alice Hould, institutrice de la paroisse, née le 22 mars 1919, fille d'Émile Hould et de Clairina Hardy. De leur union naissent onze enfants.

Le succès de Benoît dans le domaine agricole est dû à la collaboration de son épouse et de ses enfants. Il a oeuvré au sein de l'administration des Conseils municipal, scolaire et Caisse populaire de la paroisse.

Alice se trouvait toujours du temps pour la couture, le tricot et le tissage. Elle dirigea l'A.F.E.A.S. et le M.F.C. aux niveaux local et diocésain pendant plusieurs années.

Toute la famille aime à se divertir ensemble à la maison et est heureuse de vivre ce centenaire.



Toute la famille à l'occasion du mariage de Lucie et de Guy Laneuville. Quelques petits-enfants sont de la partie

## famille Sylvère *LANEUVILLE*



Alexandrine et Sylvère  
lors de leur 25<sup>e</sup> anniversaire de mariage

Sylvère, fils de Paul Laneuville et d'Alexandrine Provencher, est né à Saint-Sylvère le 23 juillet 1914. Le 16 août 1939, il épouse Alexandrine Sévigny, fille de Lorenzo et de Marie Lavigne, de Sainte-Marie-de-Blandford.

Quinze enfants naissent de ce mariage: Louise, Jacqueline, Réjean, Yvon, André, Michel, Jean-Noël, René, Suzanne, Mario, Christian, Léo, Réal, Denis et Liette. Trente petits-enfants.



Ferme en 1965

En juin 1940, Sylvère achète une ferme dans le 14<sup>e</sup> rang qu'il cultive jusqu'à la vente du troupeau en 1973. Il travaille durant treize ans dans une usine de meubles de Daveluyville.

Profondément chrétiens, Sylvère et Alexandrine sont aussi d'infatigables travailleurs afin de subvenir aux besoins de la famille. Aujourd'hui, ils vivent une retraite paisible sur leur ferme.

Ils sont heureux de vivre à Saint-Sylvère et souhaitent à tous de joyeuses festivités à l'occasion du centenaire.



Famille Sylvère Laneuville



Edmond Laneuville et Philomène Beudet, noces d'or en 1938



Assis: Edmond, Gaston et Philomène. 2<sup>e</sup> rangée: Roger, Éna et Roméo. 3<sup>e</sup> rangée: Elphège et Oscar

Edmond Laneuville est né à Sainte-Gertrude, le 12 août 1862. Il a épousé Philomène Beudet de Saint-Pierre-les-Becquets, le 10 juillet 1888.

C'est à cette époque qu'il vint s'établir sur sa ferme à Saint-Sylvère (ferme où demeure présentement B. Hémond) dans le haut du Township. Edmond prend possession de sa terre en 1884; elle appartenait déjà à son père Jean-Baptiste depuis 1874. Celui-ci l'avait alors achetée pour la somme de 425,00 \$ comptant. Ce montant comprend: la terre et « tout le bois scié » qui appartient au vendeur et qui se trouve tant sur la terre sus-vendue, qu'au Moulin des Pointes.

Il n'y avait pas encore de bâtisses à cette époque. Mais le 24 février 1878, donc quatre ans après avoir acheté la terre et seize ans après la vente de cette même terre à Jules Deshaies par la Couronne. Jean-Baptiste Laneuville paie 29,40 \$, sa part due au gouvernement, et il obtient ses lettres patentes de l'agent des terres, ce qui le rend pleinement possesseur de ses lots. Et c'est à la mort de Jean-Baptiste (père) qu'Edmond hérite d'une partie des lots. L'autre moitié va à son frère Eusèbe.



Maison vers 1910

Un peu plus tard, vers le 31 mars 1886, il est dit dans un acte qu'Edmond Laneuville devint propriétaire de la majeure partie de la terre de « la maison »: appelée ainsi parce que cinq ans après son mariage, c'est-à-dire le 24 mars 1893, pour 700,00 \$, Edmond achète de son frère David une autre terre (terre où est aujourd'hui Yvon Laneuville) toujours dans le haut du Township, dite terre « de la sucrerie », ces appellations sont toujours demeurées tant qu'il eut des Laneuville, de 1874 à 1951. La maison qui se trouve encore là aujourd'hui a été construite en 1887-1888, juste avant le mariage d'Edmond.

Edmond a occupé différentes charges municipales et paroissiales, étant tour à tour, conseiller municipal, maire de la paroisse, marguillier, syndic de la Fabrique, président du cercle agricole, directeur de la Caisse populaire, cofondateur de la compagnie locale de téléphone, juge de paix, etc...

Edmond et Philomène eurent dix enfants, dont quatre filles décédées en bas âge.

Oscar: marié à Marie-Anna Lavigne, demeurait à Saint-Sylvère sur la ferme voisine de celle de son père. Il est décédé le 8 novembre 1971 à l'âge de soixante-dix-huit ans.

Éna: Père du Saint-Sacrement, demeurait à Montréal. Il est décédé le 23 août 1976 à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

Elphège: marié à Sara Deschamps, demeure à Sherbrooke, il a quatre-vingt-sept ans.

Roméo: marié à Yvonne Sirard est toujours demeuré à Ville-Marie (Témiscamingue). Il est décédé le 22 février 1973 à l'âge de soixante-douze ans.

Roger: célibataire, demeurait aux États-Unis. Il est décédé le 10 octobre 1982 à l'âge de soixante-dix-huit ans.

Gaston: marié à Germaine Deshaies de Saint-Sylvère, demeurait sur la ferme paternelle. Il est décédé le 30 janvier 1950 à l'âge de quarante-deux ans et dix mois.

Voilà une brève histoire des Laneuville, de 1874 à nos jours. À l'occasion d'un centenaire, il fait bon se remémorer ces choses du passé.

## famille Gaston LANEUVILLE



Gaston et Germaine



Gilbert Colbert et Rose-Aline

Gaston Laneuville est né à Saint-Sylvère, le 16 avril 1907, fils d'Edmond Laneuville et de Philomène Beaudet. Le 10 juillet 1928, il épouse Germaine Deshaies, fille de Donat Deshaies et d'Alphonsine Rheault de Saint-Sylvère.

Le jeune couple s'installe alors à Saint-Sylvère avec les « vieux » comme on disait dans le temps. C'était cependant le père Edmond qui dirigeait tout sur la ferme. Ce n'est qu'en 1947 que Gaston reçoit, par donation de son père Edmond, toutes les terres et dépendances. Gaston avait alors quarante ans. Il ne continue pas longtemps de gérer la ferme paternelle, puisque la mort vint le prendre encore jeune à quarante-deux ans, le 30 janvier 1950. Gaston en plus de cultiver la ferme avec son père, faisait aussi la tournée chez les cultivateurs de la paroisse et quelques fois des paroisses avoisinantes pour : scier le bois avec sa scie-ronde en hiver ... battre le grain à chaque automne ... écorner les animaux avant la rentrée dans les étables à l'automne ... passer le « scraper » et le rouleau de fer ou de bois pour l'entretien des chemins d'hiver ... pour les chemins en été c'était un gros « scraper » en bois qu'il fallait se servir pour pouvoir remplir les trous du chemin public... Tous ces petits à-côté lui permettaient peut-être de gâter un peu plus la famille, parce qu'on sait que c'était le père Edmond qui était « boss » sur la ferme.

Gaston a lui aussi occupé certaines fonctions : entre autre, il était chantre à l'église. Il aimait aussi beaucoup à s'occuper d'élection.

Gaston et Germaine eurent onze enfants, quatre garçons et sept filles. Deux garçons sont décédés accidentellement : Claude à l'âge de quinze ans, un accident sur la ferme et Jean-Guy à l'âge de quatre ans, frappé mortellement par un autobus.

Rose-Aline : institutrice, demeure à Sainte-Gertrude, a épousé Gilbert Colbert, encanteur. Ils ont six enfants.

Gérard : ingénieur en électronique, demeure à Beloeil, a épousé Denise Rousseau de Saint-Sylvère, décédé le 10 février 1986 à Beloeil. Ils ont trois garçons.

Jeannine : professeure, demeure à Saint-Nicéphore (Drummondville), a épousé Gérard Niquette, directeur d'école. Ils ont trois garçons.

Gisèle : religieuse chez les Soeurs de l'Assomption-de-la-Sainte-Vierge, présentement à Nicolet, est conseillère générale de la Congrégation.

Huguette : religieuse chez les Soeurs de l'Assomption-de-la-Sainte-Vierge, demeure à Drummondville, et est secrétaire pour sa communauté.

Louissette : religieuse chez les Soeurs de l'Assomption-de-la-Sainte-Vierge, demeure à Trois-Rivières et elle enseigne à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Gilles : professeur au CÉGEP de Drummondville, demeure à Saint-Guillaume d'Yamaska, marié à Hélène Champoux de Sainte-Gertrude. Ils ont deux garçons et une fille.

Claudette : secrétaire, demeure à Ville Lasalle, mariée à Jean-Claude Provencher de Gentilly. Ils ont un garçon.

Suzanne : infirmière, demeure à Sainte-Julie (Verchères). Mariée à Gaétan Malenfant de Saint-Benoit-de-Pakington (Matapédia). Ils ont trois filles.

Après la mort de Gaston, son épouse Germaine vend la ferme en 1951, s'en est allée demeurer à Drummondville, et par la suite revint parmi les siens pour s'installer à Sainte-Gertrude où elle demeure dans un HLM pour personnes âgées.

Nous sommes contents d'avoir apporter notre collaboration pour votre volume du centenaire. Une partie de notre coeur est toujours resté à Saint-Sylvère. Ce fut d'ailleurs notre berceau.

Félicitations pour votre centenaire !



1<sup>re</sup> rangée : Claudette, Sr Gisèle, Sr Huguette et Suzanne. 2<sup>e</sup> rangée : Rose-Aline, Gilles, Sr Louissette, Gérard et Germaine. 3<sup>e</sup> rangée : Jeannine. En médaillons : Jean-Guy (à droite), Claude (à gauche) et Gaston (au centre)

## famille Ovide LAVIGNE



Ovide Lavigne et son épouse Sara Désilets



Josaphat et Marie-Jeanne



Josaphat et sa 2<sup>e</sup> épouse Bernadette

Ovide Lavigne, fils de Georges Lavigne et de Marie Leblanc de Sainte-Gertrude, s'établit à Saint-Sylvère en 1879. Six ans plus tard, il épouse Sara Désilets, fille de Pierre Désilets et d'Adèle Levasseur de Sainte-Gertrude. De cette union naquirent 4 enfants: Josaphat, Donat, Maria et Alvina.

C'est Josaphat, âgé de 19 ans, qui prit la relève à la mort de son père. Le 29 octobre 1917, il épousa Marie-Jeanne Côté, fille d'Édouard Côté et d'Agnès Lallier de Saint-Sylvère. Malheureusement, moins d'un an plus tard, le 11 octobre 1918, elle décéda en lui laissant un fils, Germain âgé de 13 jours. Secondé par sa mère Sara et l'une de ses soeurs, Josaphat poursuivit l'oeuvre de son père comme cultivateur et défricheur, tout en veillant à l'éducation de son fils.

Le 5 juillet 1922, il prit pour seconde épouse, Bernadette Lavigne, fille d'Eugène Lavigne et d'Alvina Hould de Sainte-Gertrude. Ils donnent naissance à 4 enfants: André, célibataire; Rose-Hélène, veuve de Maurice Vachon; Fernande, mariée à Fernand Sévigny et Aimé, marié à Huguette Deslandes. Ces trois derniers habitent Montréal depuis déjà plusieurs années.

Vers les années 1960, André prit officiellement la ferme en main tout en gardant ses parents avec lui. Ils vécurent ensemble jusqu'à la mort de Josaphat, le 6 janvier 1981 à l'âge de 86 ans. André décède le 17 juillet 1985. Ce fut un tournant décisif dans la vie des Lavigne, car on assista par la suite à la liquidation des biens et à la vente de la maison ancestrale.



Maison paternelle

## famille Germain LAVIGNE



Germain et Annette lors de leur mariage

Germain Lavigne, fils de Josaphat Lavigne et de Marie-Jeanne Côté, est né à Saint-Sylvère, le 28 septembre 1918.

C'est en 1940 qu'il prend possession de l'héritage maternel: une terre située à Saint-Sylvère. Le 16 avril 1941, il épouse Annette Riendeau, native de Saint-Bruno-de-Montarville et fille de Joseph Riendeau et d'Adélina Beaulieu. De cette union naissent cinq enfants.

Yvon, de Saint-Sylvère, marié à Gisèle Dorion (décédée accidentellement en novembre 1985). Ils donnent naissance à deux enfants: Mario et Maryse.

Jean-Marc, de Nicolet, marié à Georgette Mathieu. Ils ont trois enfants: Ghislain, Chantal et David.

Francine, mariée à Normand Houle, de Saint-Pierres-Becquets. Ils ont trois enfants: Patricia, Ronald et Julie.

Alain, de Saint-Sylvère, marié à Andrée Laneuville.



40<sup>e</sup> anniversaire de mariage de Germain et d'Annette

Laurier et son amie Linda Jacques habitent aussi Saint-Sylvère.

Germain exerce à la fois le métier de cultivateur et celui de commerçant d'animaux jusqu'en 1977. En 1954, il entreprend en plus un transport de lait. Dix ans plus tard, il s'adjoit à deux de ses fils et fonde la compagnie Transport Lavigne Inc. Ils vendent leurs actifs en 1974. L'expérience acquise durant ces années, lui permet d'obtenir un poste agricole au ministère de l'Agriculture en 1977 et d'y travailler jusqu'à sa retraite.

En plus de l'éducation des enfants, Annette seconde admirablement son époux dans tous les travaux inhérents à la ferme et à l'entreprise.



Assis: Germain et Annette. Dans l'ordre habituel: Jean-Marc, Francine, Yvon, Laurier et Alain



Demeure familiale



Alain en 1960



Andrée en 1958



Alain et Andrée en 1984

Alain naît à Saint-Sylvère, le 12 avril 1955. Fils de Germain Lavigne et d'Annette Riendeau, il fait ses études primaires et secondaires, option générale, aux écoles de Saint-Sylvère, de Gentilly et de Sainte-Angèle. C'est en 1972, qu'il satisfait son vif intérêt pour les automobiles en s'inscrivant à un cours de mécanique offert à Drummondville. Après avoir terminé ses études et travaillé dans différents domaines et différentes régions, il revient s'établir à Saint-Sylvère pour faire du « déboselage » dans le garage de son père.

À l'automne 1978, il acquiert un terrain sur la terre de Germain et transforme le bâtiment qui s'y trouve en garage. Il poursuit son travail de « débosseleur » et diversifie son champ d'activités en effectuant la vente d'automobiles et de pièces usagées. Depuis, il s'est construit un entrepôt et opère activement son entreprise mieux connue sous le nom de Lavigne Auto Enr. Tout au cours de ces années, il se trouve très bien secondé par son frère Laurier et sa femme Andrée.

Andrée retrouve la majeure partie de ses proches ancêtres parmi les habitants de Saint-Sylvère. En effet, elle est l'arrière-petite-fille, du côté paternel, de Paul Laneuville; du côté maternel, d'Alphonse Rheault et d'Édouard St-Louis. Fille de Jean-Paul Laneuville et de Blanche Rheault, elle naît le 1<sup>er</sup> février 1955 à Shawinigan. Elle passe les quatre premières années de sa vie à cet endroit et demeure ensuite dans la région de Montréal.

Au mois d'avril 1977, elle complète son baccalauréat en orthopédagogie à l'Université de Montréal. À l'automne suivant, elle est employée par la Commission scolaire Mont-Port et y travaille pendant deux ans. C'est en septembre 1979, qu'elle réintègre le pays de ses grands-parents et devient enseignante en adaptation scolaire à la Commission scolaire de Victoriaville.

Alain et Andrée s'installent dans une maison mobile tout près du commerce d'Alain et se marient le 22 juillet 1983 à l'église de Saint-Sylvère.



Résidence et commerce en 1986



Gérard et Yvonne (1962)

Gérard, fils d'Albert Lavigne et de Lucia Martel, est né le 7 juin 1935 à Gentilly. Avant son mariage, il exerça plusieurs métiers: bûcheron, peintre de métier. Il est très innovateur et dans ses temps libres, il aime faire de la musique. En 1959, il achète la terre de François Deshaies, autrefois celle de Bruno St-Louis, dans le sixième rang. Le 2 juin 1962, il épouse Yvonne Baron, fille d'Albert et de Cécile Houle de Sainte-Geztrude. D'un commun accord, ils décident d'amorcer une production nouvelle, porcine et laitière. En plus, ils réalisent ensemble la plantation d'une pépinière de vingt mille plants environ.

De cette union sont nés trois enfants, deux garçons et une fille.

Clément, né le 12 mars 1963, soudeur de métier, travaille comme journalier dans diverses industries. Il occupe ses loisirs par la chasse, la pêche et la musique.

Isabelle, née le 2 janvier 1966, possède une formation anglaise et est diplômée infirmière à Marie-Rivier, Drummondville. Son passe-temps favori est la musique.

Daniel est né le 15 octobre 1969. Il est étudiant à la polyvalente Saint-Léonard et pratique la menuiserie. Son sport préféré c'est la pêche. Comme son père, il adore la musique.

En 1987, Gérard et Yvonne fêtent leur 25<sup>e</sup> anniversaire de mariage. L'exploitation de la ferme est toujours prioritaire.



Gérard et Yvonne



Isabelle



Daniel



Clément

## famille Charles-Édouard LEBLANC



Pierre Leblanc, père de Charles-Édouard

Charles-Édouard est né à Sainte-Geztrude, le 21 février 1883. Il est le fils de Pierre Leblanc et de Sophie Champoux. En 1906, il épouse Anna Désilets à Sainte-Geztrude et s'établit à Saint-sylvère. L'année suivante, celle-ci donne naissance à une fille prénommée Marie-Marthe. Le 6 décembre 1907, Anna meurt après une pénible maladie. Marthe est alors prise en garde par sa tante Angéline Leblanc-Champoux.

Charles-Édouard part pour la Nouvelle-Angleterre, suivant le mouvement de l'époque, où il espère faire fortune. Il y rencontre sa future épouse, Sédia Cormier qu'il épouse à New Bedford, Mass. en avril 1910. Quelques mois après ce mariage, le couple revient au Canada, plus précisément au township de Saint-Sylvère. Il s'établit sur une ferme qu'il cultive et développe jusqu'en 1948.

À son travail de cultivateur, il ajoute au cours des années, celui de marguillier, courtier d'assurances,



Mariage de Charles-Édouard Leblanc et d'Anna Désilets



Deuxième mariage de Charles-Édouard à Sédia Cormier

huissier de la Cour Supérieure, conseiller municipal, président-fondateur de la cie locale de téléphone... etc. En 1948, le couple déménage au village; Charles-Édouard y continue son travail de courtier et de huissier jusqu'en 1963 alors qu'il prend sa retraite. Sédia meurt d'une longue maladie en 1961.

En 1964, Charles-Édouard épouse Florida Pépin-Provencher de Gentilly. Celle-ci meurt le 24 février 1977 et Charles-Édouard décède le 2 septembre 1978 à l'âge de quatre-vingt-quinze ans et sept mois.

Du deuxième mariage, naissent douze enfants dont deux, Louis-Philippe et Bernadette, décéderont peu de temps après leur naissance. Les autres sont: Paul (Yvonne Pelletier) décédé en 1971, Roger (Rosanne Morin), Georges (Irène Lefebvre), Clara, missionnaire à Haïti, Roch, franciscain, Léonce (Yvonne Gaudet), Louis (Rose-Hélène Rivard), Albert (Françoise Dubois), Thérèse, missionnaire à Madagascar et Jean-Maurice (Denise Lacourse-Bourgault).



Famille Charles-Édouard Leblanc. 1<sup>re</sup> rangée: Thérèse, Sédia, Charles-Édouard et Clara. 2<sup>e</sup> rangée: Louis, Georges, Léonce, Jean, Marthe, Roch, Paul, Albert et Roger

## famille Albert **LEBLANC**



Mariage d'Albert Leblanc et de Françoise Dubois, le 18 juin 1951



Famille. 1<sup>re</sup> rangée : (de g. à d.) : Sonia, Françoise, Albert et Philippe. 2<sup>e</sup> rangée : Laure, Denis, Lucie (épouse de Denis), Guy, André et Marie-Renée

Albert Leblanc, fils de Charles-Édouard Leblanc et de Sédia Cormier, est né à Saint-Sylvère le 28 mars 1924. Après ses études à l'école paroissiale, il travaille sur la ferme familiale, au township, jusqu'en 1948. En cette même année, il vend la terre et il devient apprenti cordonnier chez son frère Léonce, à Drummondville. En 1951, il revient à Saint-Sylvère où il opère sa propre cordonnerie et un magasin de chaussures. Simultanément, il exerce la profession de courtier d'assurances et de huissier de la Cour Supérieure.

Tout en conservant ces occupations, en 1957, il devient facteur pour la poste rurale : fonction qu'il détient jusqu'en 1973 alors que la maladie l'oblige à démissionner. Il se donne également au service de ses concitoyens à titre d'échevin et de premier président du comité des loisirs. En 1973, la sclérose en plaques l'oblige à cesser ses activités et en 1975, à être définitivement hospitalisé au Foyer de Nicolet.

Le 18 juin 1951, il épousa Françoise Dubois, opératrice du téléphone à Saint-Sylvère, fille d'Oscar Dubois et d'Amanda St-Louis. Elle sera sa généreuse collaboratrice dans tous ses travaux, son réconfort dans la maladie et sa remplaçante comme facteur jusqu'en novembre 1985.

De leur union, sont nés huit enfants et sept petits-enfants. L'un d'entre eux, René, mourra accidentellement en juillet 1961 à l'âge de 6 ans. Les autres sont : Denis, né le 14 avril 1952, marié à Lucie Lupien ; 4 enfants : Stéphane, Francis, Lisa et Guillaume. Guy, né le 18 juin 1954, marié à Marjolaine Mathieu. Laure, née le 4 août 1958, mariée à Gilles Faucher ; 3 enfants : Nicolas, Olivier et Émilie. André, né le 29 mars 1961. Marie-Renée, née le 20 mars 1963. Philippe, né le 23 août 1967. Sonia, née le 27 juin 1969.



Petits-enfants 1<sup>re</sup> rangée (de g. à d.) : Francis, Olivier et Nicolas. 2<sup>e</sup> rangée : Lisa, Guillaume et Stéphane



Maison familiale



Mariage d'Yvonne et de Léonce Leblanc

Léonce, fils de Charles-Édouard, marié à Yvonne Gaudet en 1946, fille d'Oscar et d'Éva Pépin, petite-fille d'un pionnier de Saint-Sylvère, Joseph Gaudet du bas du Township.

De leur union naquirent huit enfants, tous nés à Drummondville : Roch (1947), marié à Lise Dostie. Michel (1948), marié à Louise Tremblay. Claire (1949), mariée à Jean-Paul Paradis. François (1951), décédé en 1977. Monique (1952), mariée à Robert Lemire. Jules (1955), marié à Nicole Houle. Jacquelin (1956), marié à Claudette Dessurault. Josée (1959) décédée en 1974.

Léonce a fait ses études : primaires à l'école en bas du township, secondaires par correspondance, dispensées par le ministère de l'Éducation. En 1936, il débute dans les chantiers, le seul débouché sur le marché du travail (c'était la crise économique), il devint commis comptable ; l'expérience acquise le servira bien au cours de sa vie. Durant les saisons mortes en forêt, il s'occupe à l'apprentissage de la cordonnerie. En 1947, il s'achète une boutique de cordonnerie ; plus tard il ajoute le détail de chaussures. Il y travaillera jusqu'en 1958 alors qu'une maladie de reins fait échec à sa santé.

Il revient vivre à Saint-Sylvère avec sa famille en 1959 et fait l'acquisition d'une ferme en 1960. Il l'exploitera avec les siens pendant quelques années, simultanément avec d'autres occupations. C'est ainsi qu'en 1963 il débute dans l'enseignement en organisant des cours aux adultes dans son milieu. Après trois ans il est au service de la C.S.R.B.F., où il enseignera aux adultes jusqu'en 1981. En 1964, il fonde avec ses voisins un syndicat de machines agricoles, aventure plutôt osée pour l'époque ; il fut directeur et mécanicien de ce syndicat jusqu'en 1972 et le syndicat existe toujours.

En 1967, il ouvre un service de comptabilité agricole, option impôt ; ce bureau où il travaille encore à temps partiel, est depuis près de dix ans la propriété du fils Jules.

En 1966 et 1972, il étudie en Europe dans les suivants : l'utilisation de machines agricoles en groupes, le développement du machinisme agricole à travers le monde.

Membre actif de divers groupements sociaux, commissaire d'école, directeur de coopératives, dernier crieur public à la porte de l'église.

Maire de la paroisse, de 1982 à 1985, il y instaura une politique de prise de main par la paroisse pour son développement, ce qui apporta la réalisation de grands projets, et surtout l'exemple des possibilités qui existent pour une paroisse qui veut véritablement améliorer la qualité de vie de ses citoyens. Très impliqué à la M.R.C., il fut pendant deux ans président de la commission d'aménagement.

Il est certain qu'une vie aussi remplie, ne peut se réaliser sans l'aide très précieuse d'une épouse plus que dévouée. Les soins du ménage, l'éducation des enfants, les réponses au téléphone en l'absence de secrétaire, font moins de bruit que les sessions de mairie et d'enseignement, mais Dieu sait quelle importance cela peut avoir ; en somme c'est la réalisation d'un couple et de leur famille.

Après de nombreux voyages à travers le Canada et les États-Unis, ils vivent paisiblement leur retraite au 287, Route de l'école.



Famille. Assis : Josée (décédée), Léonce, Yvonne et Jacquelin. Debout : François (décédé), Claire, Michel, Jules, Monique et Roch

## famille Michel *LEBLANC* et Louise *TREMBLAY*



Mariage de Louise et de Michel

Michel, fils de Léonce Leblanc et d'Yvonne Gaudet, est né à Drummondville, le 19 juin 1948. Deuxième d'une famille de huit enfants. Il fréquenta les écoles Saint-Pierre-et-Paul et Pie X au primaire. Il arriva à Saint-Sylvère à l'âge de douze ans. Il continua ses études à Saint-Sylvère, Nicolet et Trois-Rivières. Il occupa quelques emplois avant d'entrer en 1969, au service des Restaurants Scott Québec Ltée. Il gravit rapidement les échelons jusqu'au poste de Directeur de Zone qu'il occupe présentement.

En 1981, il épousa Louise Tremblay, de Laval, en l'église Notre-Dame-de-Pontmain à Laval. Née le 24 juin 1953 et fille de Pierre-Alphonse Tremblay et de Pierrette Thibeault, elle est la troisième d'une famille de six enfants. Elle fit ses études à Laval. Elle se dirigea vers le secrétariat. Elle travailla, pendant ses études, à temps partiel pour G. L. Lortie, Cie d'Ass. en 1973, elle entra comme secrétaire chez les Immeubles Local Ltée à Montréal, propriété de M. Louis Leblanc, oncle de Michel. Elle y travailla jusqu'à son mariage. Elle quitta Montréal pour venir s'établir à Saint-Sylvère. Elle travailla ensuite à temps partiel pour Jules Leblanc, frère de Michel.

Michel a fait partie du comité des loisirs, du club Optimiste de Drummondville et fait partie d'un comité national de publicité au sein de la compagnie Scott. Il s'occupe activement du club auto-neige Saint-Sylvère et en est le secrétaire-trésorier.



Mathieu et Gabrielle



Maison familiale

Louise occupe ses loisirs en faisant de la couture et du jardinage. Elle travaille présentement comme secrétaire pour son mari à la maison, afin de pouvoir veiller à l'éducation de leurs deux enfants, Gabrielle, née le 22 janvier 1982 et Mathieu, né le 9 mai 1984.

La famille demeure dans une maison située sur la route de l'école, bâtie par Léonce Leblanc en 1973, et de qui Michel a acheté en 1981.

## *famille Nicole et Jules LEBLANC*



Jules est né à Drummondville, le 27 mars 1955, du mariage de Léonce Leblanc et d'Yvonne Gaudet. Il arrive à Saint-Sylvère avec sa famille, à l'âge de cinq ans. Après ses études primaires, il s'inscrit au cours classique à Victoriaville, puis revient au cours scientifique plus adapté à ses aptitudes. Il termine ses cours en comptabilité et fiscalité à l'Université du Québec à Trois-Rivières. En 1978, il acquiert le bureau de service d'impôt de son père et modifie, au fil des ans, les services pour toucher principalement la fiscalité agricole, commerciale et accessoirement, la comptabilité.

Nicole est née à Arthabaska, le 3 avril 1955. Un an plus tard, son père, Réginald Houle et sa mère, Monique Fréchette déménagent à Victoriaville. En juin 1976, elle termine son D.E.C. en administration. Elle travaille comme caissière, commis-comptable, agent de main-d'oeuvre, et ensuite elle occupe divers postes se rattachant à la comptabilité. Depuis janvier 1985, elle exerce le poste de secrétaire-trésorière de la municipalité de Saint-Sylvère.



Mariage de Nicole et de Jules

Le 7 août 1976, Jules et Nicole se marient à l'église des Saints-Martyrs-Canadiens de Victoriaville et s'installent sur la route de l'école à Saint-Sylvère. De cette union, sont nés deux enfants merveilleux: Frédéric, le 8 juin 1979 et Marc-André, le 25 mars 1981.



Famille. Nicole, Jules et les enfants, Marc-André et Frédéric



Blandine et Rolland ainsi que les enfants, Ginette, Claude et André

Blandine Leblanc est née le 27 décembre 1923 au sixième rang de Saint-Sylvère. Elle est la fille de Rémi Leblanc, né en octobre 1896 et d'Annette Hébert, née le 11 décembre 1899. Blandine est la troisième d'une famille de huit enfants: Bruno, Alice, Fernand, Thérèse, Gaston, Gilberte et Gilles. Rémi a été fromager une grande partie de sa vie.

Le 26 octobre 1946, Blandine, à l'âge de 22 ans, épouse Rolland Champoux, né le 10 juin 1920. Ce dernier vit le jour sur une ferme à Bécancour. Il est le fils d'Albert Champoux et de Laura Pratte. Blandine et Rolland s'installent à Saint-Sylvère où ils exploitent une boulangerie. Le couple a trois enfants: André (5 septembre 1947), Claude (27 février 1949) et Ginette (25 novembre 1950).

Malheureusement, le 13 mai 1954, Rolland meurt à l'âge de 33 ans. Un an plus tard, Blandine vend la boulangerie. En février 1959, elle part en affaires: une lingerie familiale. Vingt-trois ans plus tard, sa santé l'oblige à vendre ce commerce qu'elle a beaucoup aimé. Le 17 mars 1975, elle se remarie à Gilbert Trottier.

Les enfants grandissent. André et Claude font des études universitaires en administration. André a deux enfants: Alain (mars 1973) et Marie (août 1974) tandis que Claude a une fille nommée Véronique (8 décembre 1976).

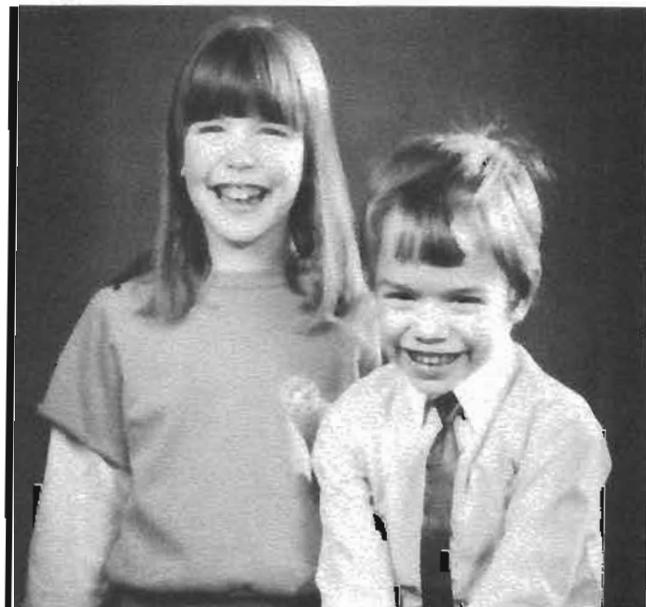
Ginette se dirige vers l'enseignement des mathématiques. Elle épouse, le 24 juin 1972, Jean-Paul Désilets. Jean-Paul est né le 31 juillet 1945, il est le fils d'Herman Désilets et de Gabrielle Montambault. Jean-Paul est débosseleur et travaille pour son frère Bruno. Ginette et Jean-Paul habitent Saint-Sylvère. Ils sont fiers de leurs deux enfants: Marie-France, née le 13 juillet 1976 et François, né le 29 août 1978.



Blandine et Gilbert



Ginette et Jean-Paul



Marie-France et François

## *famille Donat LEBLANC et Bibiane RICHARD*



Debout (de g. à d.) (1912): Joséphine St-Louis, Concorde et Rosilda. Assis: Arthur-Hercule Leblanc, Henri et Donat (jumeaux), Oscar Provencher. En avant: Philippe

Les «Leblanc» qui nous préoccupent, de la souche acadienne venue s'installer à Bécancour lors de la grande déportation de 1755, sont d'abord Arthur-Hercule et son fils Donat. En 1888, Arthur-Hercule dit Ti-Chule, arriva au sixième rang de Saint-Sylvère sur une terre de la couronne qu'il défricha entièrement arpent après arpent. Il s'y maria. Beaucoup plus tard, il s'appropri également une couple de terres non loin de là pour y établir ses fils. C'est en 1930, au moment de son mariage, que «Donat besson» prit possession de l'une d'elles.

Sa femme Bibiane Richard, était la dernière de Zéphirin, dit le Gros Phir, qui lui, arriva au sixième rang de Saint-Sylvère vers les années 1890. Elle donna de nombreux rejetons à son mari besson, qui dût pratiquer de nombreux métiers pour nourrir et soigner convenablement ce petit monde. Quinze naquirent, cependant treize survécurent.

Alors il y eut mariage entre Françoise et Léo Picher, Hubert et Rollande Morrissette, Raymonde et Jean-Guy Roy, Richard et feu Jacqueline Hamel, Reynald et Michelle Gosselin, Marie-Paule et Denis Roussel, Ghyslaine et André Boisvert, Denise et Bruno Beauchesne,



Assis (1921): Malvina St-Louis, Zéphirin Richard et Mary. Debout: Bibiane et Sylva



Donat Leblanc et Bibiane Richard (1930)



De haut en bas (1953): Donat Leblanc, Bibiane Richard, Françoise, Hubert, Raymonde, Richard, Reynald, Marie-Paule, Ghyslaine, Denise, Daniel, Nicole, Aristide, Jean-Côme et Jeanne-Lise

Daniel et Cécile Hébert, Nicole qui préféra rester célibataire, Aristide et Clémence Boisvert, Jean-Côme et Micheline Boisvert ainsi que Jeanne-Lise qui jouit toujours de son célibat. Tous quittent Saint-Sylvère pour s'établir ailleurs à Montréal, Longueuil, Québec, Saint-Nicéphore et Sainte-Marie-de-Blandford, à l'exception de Françoise, de Jeanne-Lise qui s'acquiert le bien paternel du sixième rang, et de Nicole installée au village avec son père.

Jusqu'à ce jour, la progéniture des Leblanc-Richard s'étend à vingt-sept petits-enfants et un arrière-petit-fils ... et ce n'est pas fini...

#### La famille d'accueil Nicole Leblanc

La famille d'accueil regroupe en général des personnes de tout âge à partir de dix-huit ans. Cette famille-ci a pris naissance en août 1982 avec deux membres seulement et grandit depuis avec une capacité totale de six personnes. Jusqu'à maintenant elle a accueilli quinze bénéficiaires venant de différentes localités environnantes: Saint-Sylvère, Sainte-Monique, Sainte-Marie, Saint-Grégoire, Pierreville, Nicolet, Saint-Pie-de-Guire, Sainte-Angèle et Saint-Léonard.

Ayant fait ses débuts au sixième rang dans la maison paternelle jusqu'en 1985, Nicole Leblanc, a aujourd'hui déménagé ses pénates au village dans une maison dont la vocation de famille d'accueil lui a été acquise bien avant que ce terme n'existe.

Nicole est la dixième des enfants de Donat Leblanc. Après avoir complété ses études universitaires en édu-

cation spécialisée et avoir enseigné pendant treize ans, elle quitte le travail pour partir à l'aventure à travers une partie du monde pendant deux ans. À son retour, le décès de sa mère joue une carte importante dans sa nouvelle orientation. C'est ainsi que naît cette nouvelle famille d'accueil qui, dès 1985, se voit accordée une mention d'honneur par le C.R.S.S.S. et le C.S.S.S. lors de la sélection finale pour le prix de reconnaissance des familles d'accueil de la région 04. Un honneur rendu non seulement à l'organisation de l'entreprise mais grâce aussi aux qualités harmonieuses de l'ensemble de ses membres.



Assis: Mme Alice Gamache-Plourde et Donat Leblanc. Debout: Henri Désilets, Nicole Leblanc, Louise Lafond St-Jean, Marie-Angé Lessard et Germaine Hamel-Houie

# famille Rachel et Jules *LEBLANC*



Mariage de Jules et de Rachel



Famille lors du 40<sup>e</sup> anniversaire de Rachel et de Jules en 1978



Wilfrid Leblanc, né le 24 décembre 1881, à Sainte-Gertrude, marié à Clarisse Pratte, née le 12 mars 1884, à Sainte-Gertrude

Jules, né le 25 décembre 1913, fils de Wilfrid et de Clarisse Pratte, a épousé le 11 janvier 1938, Rachel Hébert, née le 30 novembre 1912, fille d'Adélarde Hébert et de Lucie Désilets de Saint-Sylvère.

Jules achète la ferme de son père en 1949. Il suit des cours de perfectionnement à La Pocatière.

Rachel enseigne pendant quatorze ans à Saint-Sylvère et Chambly et collabore à part entière aux travaux de la ferme.

De cette union sont nés sept enfants: Jean-Guy, Louise, François, Roger, Lucie, Jacques et Denis.

Jules cède la ferme à Jacques en 1971; ce dernier la vend à Josef Britschgi en 1979.

Aujourd'hui retraités, Jules fait du bricolage tandis que Rachel aime la lecture, le tricot et le tissage. En plus, elle est cruciverbiste.



Ferme familiale



Résidence actuelle

## familles Joseph-Arthur et Maurice LEBLANC



J. Arthur Leblanc



Céline Parr

Joseph-Arthur Leblanc naquit à Sainte-Ursule, le 14 janvier 1873. Il était le fils de Paul Leblanc et de Louise Béland. Il vint s'établir à Saint-Sylvère en 1888 à l'âge de quinze ans où il construisit sa maison. Il était sellier et cordonnier de son métier. En 1891, il épouse Céline Parr, fille de Moïse Parr et de Caroline Poulette. De cette union naquirent trois fils: Paul, marié à Yvonne Jutras; Nestor, marié à Ida Vigneault; Maurice, marié à Armandine Houle.

En 1937, à la demande de son curé, M. Charles Masse, il réorganisa, avec succès, la Caisse populaire. Il devint aussi commissaire et secrétaire de la Commission scolaire: fonctions qu'il occupa jusqu'à son décès qui survint le 27 avril 1948, à l'âge de soixante-quinze ans. Son épouse l'avait précédée le 3 mars 1934, à l'âge de cinquante-neuf ans. Il était un homme dévoué, dynamique et progressif. Il est juste de dire qu'il fut pour ses concitoyens, un précieux conseiller et même un père pour plusieurs.



Maison familiale



Mariage de Maurice Leblanc et d'Armandine Houle, le 30 octobre 1928

Son fils, Maurice, né le 1<sup>er</sup> juin 1899, boulanger de son métier, épousa le 30 octobre 1928 Armandine Houle, institutrice de Saint-Célestin. Ils vécurent à Saint-Grégoire, de 1928 à 1938. Cinq enfants virent le jour dans cette paroisse. Par amour filial, ils revinrent habiter la maison paternelle à Saint-Sylvère, où Maurice continua d'exercer son métier de boulanger. En 1948, il reprit les fonctions de son père et ce, jusqu'à son décès le 20 octobre 1966, à l'âge de soixante-sept ans. Avant sa mort, Maurice eut le bonheur de voir ajouter à sa progéniture, quatre autres enfants et quatorze petits-enfants. Depuis 1978, huit arrière-petits-enfants sont venus s'ajouter à la famille.

Thérèse, mariée à Victor Massé; ils ont deux filles: Hélène et Geneviève.

Gaston, marié à Fernande St-Yves; ils ont cinq enfants: Pierre-Yves, Côme, Michel, Jacinthe et Louise.

Marthe, mariée à Jean-Guy Rheault; ils ont un fils: Patrick.

Monique, mariée à Gilbert Légaré.

Angèle.

Madeleine, mariée à Benoit Fournier; ils ont trois enfants: Marie-France, Guy et Anny.

Rita, mariée à Jean-Guy Dusseault; ils ont deux enfants: Élyse et Marc-André.

Jean-Claude, marié à Réjane Laneuville; ils ont une fille: Isabelle.

Georges-Henri, décédé en 1983, avait épousé Louise Boisvert.

L'épouse de Maurice, Armandine, habite toujours à Saint-Sylvère et demeure maintenant au HLM.

La famille Leblanc rend hommage aux bâtisseurs et salue les paroissiens.

## famille Philippe LEBLANC



Famille Arthur Leblanc. 1<sup>re</sup> rangée: Oscar Provencher, Arthur et Joséphine, Rosilda. 2<sup>e</sup> rangée: Henri et Edwilda Deshaies, Donat et Bibiane Richard. 3<sup>e</sup> rangée: Sylvère Dubois et Concorde, Juliette Deshaies et Philippe

Philippe Leblanc naît à Saint-Sylvère en août 1905, de Joséphine St-Louis et d'Arthur Leblanc. C'est le benjamin de la famille et il compte deux soeurs: Rosilda (Mme Oscar Provencher), Concorde (Mme Sylvère Dubois) et deux frères jumeaux Henri (Edwilda Deshaies) et Donat (Bibiane Richard).

Quant à lui, il unit sa destinée, le 15 août 1933, à Juliette Deshaies, une coparoiissienne, née en juin 1908, d'Émérentienne Deshaies et d'Adolphe Deshaies. Il hérite du bien paternel et s'installe avec son épouse chez ses parents sur la ferme, dans le sixième rang. Ces derniers y demeureront jusqu'à leur décès.

Six enfants comblent de bonheur cette union: Jean-Marc, 1934; Monique, 1935; Albini, 1939; Yvon, 1942; Victoire, 1945 et Rosaire, 1947.

Philippe a toujours été cultivateur et Juliette, en plus de tenir maison, lui aide aux travaux des champs, à la traite des vaches, etc...

Que dire de ces soupers et de ces veillées de famille? « La vieille Maison » est toujours remplie.

Un voisin achète leur ferme en 1966. Cependant ils gardent leur maison comme résidence ainsi qu'un em-



Ferme en 1970

placement sur lequel ils entretiennent un grand jardin durant la belle saison.

En 1983, à l'occasion de leur 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage, les enfants leur organisent une fête pour leur rendre hommage. L'année suivante, en décembre 1984, ils déménagent au HLM du village.

Philippe décède en janvier 1986, un an après avoir quitté la maison natale.



Noces d'or de Juliette et de Philippe, le 20 août 1983



Mariage de Philippe et de Juliette, le 15 août 1933



Assis: Victoire (Émérentienne Deshaies, centenaire), (Francine Gagnon) et Rosaire. Debout: (Léo-Paul Bergeron), Albini et (Madeleine Cormier), Jean-Marc et (Cécile Cormier), Juliette et Philippe, Yvon et (Claire Hébert), Monique et (Roméo Rivard)



Mariage de Cécile et de Jean-Marc, le 3 août 1957



25<sup>e</sup> anniversaire de Cécile et de Jean-Marc, en 1982



Ferme de Jean-Marc, en 1960

Jean-Marc Leblanc, fils aîné de Philippe Leblanc et de Juliette Deshaies naît à Saint-Sylvère, le 4 octobre 1934.

Le 3 août 1957, il épouse Cécile Cormier, née le 28 octobre 1935, fille d'Émilien Cormier et d'Alice Des-

haies, de Saint-Sylvère également. Ils s'installent sur une ferme achetée dans le huitième rang. Sept enfants viennent les combler de joie: Sylvie en 1958, Josée en 1959, Yves en 1960, les jumeaux Alain et Mario en 1962, Chantal en 1965 et Suzy en 1973. La famille compte un petit-fils, Nicolas Vigneault.

Cécile poursuit sa carrière d'enseignante jusqu'en 1973, où elle quitte définitivement pour se consacrer uniquement à son foyer.

Jean-Marc participe à la vie paroissiale, en occupant différentes fonctions au sein de la communauté: conseiller municipal, directeur de la Coop de Saint-Sylvère, membre du comité de secours, directeur de l'U.P.A., administrateur et président de la Caisse populaire, animateur de paroisse pour la Coop de Granby.

En 1973, il agrandit sa ferme en achetant celle de son voisin Henri Bourque. La ferme d'un autre voisin est achetée en 1984. Après avoir étudié à l'I.T.A.A. de Saint-Hyacinthe, ses fils Alain et Mario, se préparent à assurer la relève de l'entreprise familiale.



1<sup>re</sup> rangée: Jean-Marc, Chantal, Suzy (Marie Deslauriers) et Josée. 2<sup>e</sup> rangée: Mario (Pierre Vigneault), (Pauline Bélanger), Sylvie, Alain, Cécile, Yves et (Michel Tremblay)

## famille Henriette et Henri LEBLANC



Henri Leblanc (65 ans)



Henriette (1985)

Henri, fils de Sinaï Leblanc et de Cédulie Morel, est né à Saint-Sylvère le 10 juin 1900. Il était le huitième d'une famille de onze enfants. Il a dû commencer très jeune à travailler pour aider ses parents à défricher et à payer leur terre, actuellement propriété de Normand Arel.

Henriette, fille de Ludger Champoux et d'Olivine Carignan de Sainte-Gertrude, est la cadette d'une famille de onze enfants. Elle a suivi un cours au pensionnat de cette même paroisse pour devenir institutrice.

Henri et Henriette se marièrent le 1<sup>er</sup> juillet 1924, en l'église de Sainte-Gertrude. Pendant un an, ils demeurèrent et travaillèrent sur la ferme paternelle. Par la suite, Henri décida de changer de métier et suivit un cours à Saint-Hyacinthe, où il a obtenu son diplôme de maître-fromager-beurrier. Après il travailla pendant trois ans pour son frère Albert, propriétaire de la fromagerie de Saint-Sylvère.

Plus tard, ils déménagèrent à Trois-Rivières où ils ont dirigé une épicerie pendant trois années.

Vers 1930, Henri s'associa avec Joseph Hardy pour fonder un commerce où ils achetaient des animaux

(porcs, moutons, boeufs), les abattaient et revendaient les carcasses. Ils abattaient au Township et toute la viande était expédiée à Grand-mère et Shawinigan.

Vers 1938, ils achetèrent la maison de Mme Sigefoy Véronneau, où habite Jean-Marc présentement.

Après le décès de M. Hardy, Henri continua seul le commerce et se fit construire un abattoir.

En 1957, ils achetèrent la terre d'Émilien Désilets dans le douzième rang pour pouvoir entreposer des animaux et ainsi permettre à l'abattoir de fonctionner plus régulièrement. Cet achat fut également le point de départ du commerce de la vache laitière.

En 1963, Jean-Marc prit la relève de son père et Henri se retrouva contremaître à la voirie jusqu'en 1970.

Henri fut maire du village de Saint-Sylvère, de 1961 à 1967; pendant son mandat il décrocha une subvention pour asphalté le huitième rang. Il était aussi membre des Chevaliers de Colomb et arborait fièrement le grade quatrième degré. Henri fut également un fanatique du parti libéral et s'impliqua même dans l'organisation électorale. Henriette le seconda jusqu'à son décès, le 7 février 1975 et depuis, elle continue de plus bel.

Au cours de leur vie conjugale, ils donnèrent naissance à six enfants.

Marcelle, mariée à Gilbert Verville; quatre enfants; Ottawa.

Jean-Marc, marié à Marielle Massé; deux enfants; Saint-Sylvère.

Jacqueline, mariée à Romain Gaudet; six enfants; Trois-Rivières.

Pierrette, mariée à Maxime Grégoire; quatre enfants; Saint-Eustache.

Huguette, demeure à Montréal.

Fracine, mariée à Laval Simard, Saint-Léonard.



Ferme du douzième rang en 1957

## famille Jean-Marc **LEBLANC** (Village)



Mariage de Jean-Marc et de Marielle, en 1963



Stéphane (16 ans)



Jean-François (16 ans)

Jean-Marc est né le 27 mars 1928, en la paroisse de Sainte-Cécile de Trois-Rivières, mais demeure à Saint-Sylvère depuis l'âge de deux ans. Il termina ses études au Collège de Saint-Grégoire en 9<sup>e</sup> année.

C'est à l'âge de seize ans, qu'il effectua, avec l'aide de son père, ses premiers achats d'animaux. C'est depuis l'avènement des camions qu'il offre aux producteurs, un service de transport d'animaux. Il achetait chez les particuliers et dans les encans, pour approvisionner leur propre abattoir et aussi ceux de diverses compagnies. Ce n'est qu'après l'acquisition de la ferme dans le 12<sup>e</sup> rang, en 1957, qu'il délaissa peu à peu le commerce de la viande pour se diriger essentiellement dans le commerce de la vache laitière.

Marielle, aînée d'une famille de cinq enfants, fille de Marius Massé et d'Yvonne Fortier, est née le 30 juillet 1938 à Saint-Ferdinand d'Halifax. Elle a étudié au Collège de la Congrégation Notre-Dame à Québec, et par la suite travaille à la Coopérative de Laurierville, de dix-huit à vingt-deux ans, et chez Household Finance jusqu'à son mariage.

Ils se marièrent le 29 juillet 1963, en l'église de Saint-Martyr de Victoriaville. Jean-Marc prit alors possession de l'entreprise paternelle et Marielle, avec son expérience, s'occupa de la comptabilité. De cette union naquirent deux garçons.

Stéphane, né le 2 septembre 1965, diplômé en Zootechnie de l'Institut de Technologie agricole de Saint-Hyacinthe. Il travaille présentement au sein de l'entreprise familiale.

Jean-François, né le 20 avril 1969, finissant à la polyvalente de Saint-Léonard, oriente maintenant ses études vers le domaine agricole.



Résidence des Leblanc en 1970



Julien et Germaine Leblanc, 28 juin 1927

Julien Leblanc est né à Saint-Sylvère, le 21 septembre 1905, du mariage de Sinaï Leblanc et de Cédulie Morel. Julien épouse Germaine Leblanc, fille de Wilfrid Leblanc et de Clarisse Pratte, le 28 juin 1927.

Ils demeurent avec les beaux-parents sur la terre paternelle pour la cultiver, jusqu'en novembre 1961. De cette union sont nés 8 enfants. Jean-Louis, Françoise, André, Monique, Pierre, Paul, Rock et Michel.

En 1961, il vend sa propriété à Normand Arel et achète une maison au village de Saint-Sylvère. Julien décède subitement le 23 novembre 1966. Aujourd'hui son épouse Germaine, demeure à Saint-Bruno avec sa fille Monique. Et ce sont les deux frères célibataires Pierre et Paul qui habitent leur maison au village.

Jean-Louis est né le 30 juin 1928. Après ses études primaires, il travaille sur la ferme paternelle et dans les chantiers. En 1949, il achète une terre en face de celle de son père.

Le 4 août 1951, il épouse Pauline Richard, fille d'Ovila Richard et de Laurette St-Louis, du 6<sup>e</sup> rang de cette



Jean-Louis et Pauline Leblanc, 4 août 1951

paroisse. Pauline déménage donc du 6<sup>e</sup> au 8<sup>e</sup> rang pour secondier son époux sur la ferme.

Dix enfants naissent de cette union. Claire, Claude (noyé en 1963 à l'âge de dix ans), Guy, Gilles, Diane, André, Daniel, Hélène, Luc et Claudette.

Afin de subvenir aux besoins de la famille, Jean-Louis accepte de s'engager ailleurs. Sa santé ne lui permettant plus d'exercer son métier, il vend la ferme en 1975, mais garde la maison qu'il habite encore aujourd'hui.

Pauline accepte diverses tâches au sein de la communauté. Elle sera tour à tour marguillière, présidente du comité d'école, secrétaire du M.F.C.

Jean-Louis et Pauline ont toujours vécu à Saint-Sylvère; ils sont attachés à leur paroisse et se disent très heureux de continuer leur vie dans cette belle municipalité.



Famille Julien et Germaine Leblanc, 27 avril 1985



Famille Jean-Louis Leblanc en 1975



Mariage de Gérard et de Mariette

Robert Leblanc est né à Saint-Sylvère, le 10 octobre 1906, fils d'Albert et d'Alma Rivard. Le 1<sup>er</sup> août 1928, Il épouse Éméline Provencher (3 mars 1912), fille de Téléphore et de Sara Comeau de Sainte-Gertrude. De ce mariage naissent six garçons et cinq filles.

Robert reprend le bien paternel. Comme c'est le temps de la crise, afin de subvenir aux besoins de la famille grandissante, il s'engage à l'extérieur comme ouvrier en plus de cultiver la terre. Il accepte la charge de commissaire d'école durant quelques années. En 1970, il vend la ferme, mais garde sa propriété. Éméline, qui l'a toujours bien secondé, est décédée en janvier



La famille



Ferme

1971. Le 30 décembre 1972, Robert se remarie à Marie-Ange Raymond. Il décède le 20 mars 1981.

Le 25 juin 1955, Gérard épouse Mariette Provencher, fille de Joseph et d'Annette Houle de Saint-Sylvère. En mars 1952, il fait l'acquisition de la ferme de Benoit Hébert. Au fil des années, il rachète des terres avoisnantes, double la grandeur des bâtiments, modernise la majorité des installations. Gérard est un producteur agricole progressif.

De cette union trois garçons et deux filles voient le jour:

Michel, marié à Hélène Bégin: (Julie).

Diane, mariée à Yvon Désilets: (Pierre-Luc).

Jean-Yves, marié à Sylvie Houle.

Francine, mariée à Réjean Houle: (Alexandre, Pierre, étudiant au collégial et Jean-Philippe).

Durant neuf ans, Gérard s'implique comme directeur à la S.C.A. de Saint-Sylvère. Mariette, en plus d'être collaboratrice en agriculture et de voir à l'éducation des enfants, consacre du temps à la direction de l'A.F.E.A.S. et du M.F.C.

À tous, heureux centenaire!



Ferme rénovée



André et Gaétane

André Martin est né à Trois-Rivières, le 21 juin 1944, fils de Jacques et de Marie-Antoinette Gélinas.

De son premier mariage sont nés deux garçons: Daniel, 18 avril 1966 et Michel, 2 mai 1967.

André a fait plusieurs métiers: infirmier pendant trois ans, cuisinier pendant treize ans, il a été restaurateur-propriétaire pendant cinq ans et ensuite il fut aussi propriétaire d'un centre d'équitation durant quatre ans, tout en étant chauffeur d'autobus. Il se marie une seconde fois, le 14 novembre 1977 avec Gaétane Sirois, originaire de Matane.

Gaétane est née le 6 mai 1948. Après ses études, elle alla travailler à Montréal comme préposée aux ma-

lades, pendant sept ans. De son union avec André sont nés deux enfants: Lara, le 21 janvier 1978 et Jacques, le 19 juin 1980.

Depuis six ans, ils demeurent à Saint-Sylvère, sur une ferme au 867, rue Principale. André continue son métier de chauffeur d'autobus. Gaétane le seconde de son mieux tout en allant travailler comme couturière à Nicolet. Elle fait partie de la chorale « Les Rossignols » ainsi que du comité d'école. Ils sont heureux de demeurer à Saint-Sylvère et de faire partie du centenaire.



Daniel



Michel



Lara



Jacques

## famille Paul-Émile MASSÉ



Paul-Émile et Marie-Blanche



Les enfants: 1<sup>re</sup> rangée: Nicole et Mario. 2<sup>e</sup> rangée: Cécile et Marie-Blanche. 3<sup>e</sup> rangée: André, Gilles, Johanne et Paul-Émile

Paul-Émile est né à Sainte-Gertrude en 1911, du mariage de Paul Massé et de Marie-Anne Désilets.

En 1942, il épouse Marie-Blanche St-Louis, institutrice, fille d'Eusèbe St-Louis et d'Alma Deshaies, ces derniers furent des pionniers de Saint-Sylvère.

À Sainte-Gertrude, Paul-Émile et Marie-Blanche, demeuraient voisins, ils ont fréquenté la même école, ils ont grandi ensemble.

Au début de leur mariage, ils demeuraient à Sainte-Gertrude. En 1947, ils viennent s'installer à Saint-Sylvère. Comme forgeron et par la suite garagiste.

De cette union naquirent six enfants: Nicole, Cécile, André, Gilles, Mario et Johanne.

Nicole, mariée à Jean-Claude Tourigny. Ils demeurent à Sainte-Julie. Nicole est professeure. Jean-Claude est inspecteur en assurances. Ils ont deux enfants: Stéphane et Patrick.

Cécile, mariée à Michel Houle. Ils demeurent à Victoriaville. Cécile est professeure. Michel est facteur. Ils ont deux enfants: Ghislain et Nathalie.

André, garagiste à Saint-Wenceslas, marié à Diane Deshaies. Ils ont deux enfants: Marilène et Isabelle. Diane s'occupe de la tenue des livres.

Gilles, docteur en chiropratique, marié à Mireille Grenon. Ils demeurent à Saint-Grégoire. Mireille seconde Gilles à la clinique.

Mario, marié à Martine Mailhot. Ils ont deux enfants: Jean-François et Véronique. Ils demeurent à Québec. Mario travaille pour Bell Canada. Martine consacre sa vie au service de sa famille.

Johanne, célibataire. Elle est pharmacienne et demeure à Victoriaville.

Paul-Émile et Marie-Blanche sont retraités. Marie-Blanche a quitté l'enseignement en 1978, après trente ans de services. Tous les deux aiment voyager et bricoler. Paul-Émile aime beaucoup la musique et le chant.



La famille au complet



Les petits-enfants



Mariage d'Éva Dubois et de Jeffrey Massé



Maison du quatorzième rang

### Hommage à nos parents

Éva Dubois, fille de Philippe, cultivateur et de Virginia Morrissette, sage-femme, naît à Saint-Sylvère en 1894. À vingt-deux ans, elle quitte l'enseignement pour épouser Jeffrey Massé de Sainte-Grtrude. Ils s'établissent au Township sur une terre de sable et de roches. Ils triment dur pour assurer la pitance de leurs quinze enfants, dont quatre meurent en bas âge. En hiver, Jeffrey s'exhale au chantier pendant qu'Éva prend la responsabilité de la ferme.

Ils sont croyants, honnêtes, courageux, travailleurs et hospitaliers. La porte est toujours ouverte, même aux « quêteux ».

Jeffrey meurt à l'âge de 81 ans, en 1969. Éva déménage au village, de là, au centre d'accueil de Saint-Célestin où elle décède en 1979 à l'âge de 85 ans. Puisse le ciel les récompenser de leur abnégation !

### Leurs enfants

Roland, d'Amos, ordonné prêtre en 1946. Il fut professeur et curé dans le diocèse d'Amos. Il est maintenant retraité.

Gaston, ordonné prêtre en 1946. Il exerce son ministère en Saskatchewan.

Georgette, de Victoriaville, mariée à Gaston Rheault en 1947, mère de Michel, Robert, décédé en 1958, Francine, Sylvain, Louise et Yvan.

Benoit, de Trois-Rivières, marié à Thérèse Poulin en 1953, père de Suzanne, Daniel, décédé accidentellement en 1984, Luc et Mario.

Yolande, mariée en 1966 à Richard Charbonneau de Saint-Jean.

Bruno, de Longueuil, marié à Gervaise Provencher en 1953, père de Lucie, Claude, Denis et Alain.

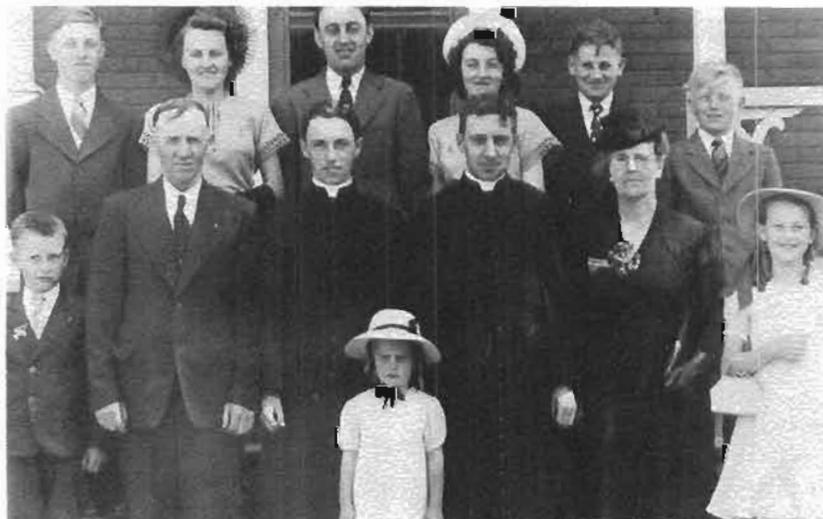
Jean-Paul, décédé accidentellement à Vancouver en 1970.

Gabriel, a élu domicile à Vancouver.

Pierrette, de Saint-Sylvère, mariée à Émile Toutant en 1956, mère de Diane, Micheline et Yves.

Bertrand, domicilié à Saint-Sylvère.

Nicole, de Ville Saint-Pierre, mariée à Robert Paulin depuis 1969. Ils possèdent une ferme dans le quatorzième rang, et seront dans un avenir rapproché des résidents permanents.



Famille. En avant : Nicole. 1<sup>re</sup> rangée : Bertrand, Jeffrey, Roland, Gaston, Éva et Pierrette. 2<sup>e</sup> rangée : Bruno, Georgette, Benoit, Yolande, Jean-Paul et Gabriel

## famille Henri MASSÉ



Mariage en 1921

Henri Massé, fils d'Amédée Massé et d'Anna Deshaies, est né à Sainte-Gertrude, le 25 décembre 1892. En 1921, à l'église de Saint-Sylvère, il épouse Émilie Dubois, une institutrice de cette paroisse. Émilie est née le 7 septembre 1900, du mariage de Philippe Dubois et de Virginia Morissette. De l'union d'Henri et d'Émilie naissent treize enfants, 7 filles et 6 garçons, aujourd'hui tous vivants.

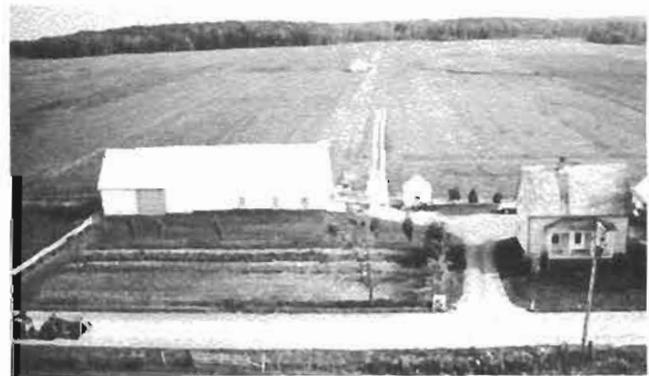
Au début de leur vie commune, ils s'installent à Sainte-Gertrude, sur une ferme du Petit St-Louis. Ils laissent la ferme un an pour travailler aux États-Unis.

En 1929, avec les quatre premiers enfants, ils s'installent définitivement à Saint-Sylvère sur une terre acquise de David Deshaies, dans le 6<sup>e</sup> rang. La ferme est exploitée par leur fils Lucien, depuis 1965.

En plus des travaux de la ferme, Henri passe plusieurs hivers dans les chantiers du Tupper Lake et de la Mauricie. Pendant quatorze ans, Henri et Émilie ont rempli les fonctions de gérant et secrétaire du Syndicat coopératif du 6<sup>e</sup> rang.



50<sup>e</sup> anniversaire de mariage en 1971



Ferme familiale 1975

Après quelques années de retraite, en 1976, ils font leur premier voyage en avion pour assister au 25<sup>e</sup> anniversaire de leur fille Blandine, missionnaire à Haïti.

Henri est décédé le 10 janvier 1977 et son épouse Émilie le 12 avril 1981.



Famille d'Henri et d'Émilie. Assis: Henri (père), Blandine et Émilie (mère). Debout: Lucien, Fleurette, Cécile, Denise, Réginald, Georges, Rose, Laurent, Louise, François, Clémence et Léo

## familles Archille et Jean-Pierre MAYRAND



Assis : grand-père Pierre et son fils Archille

Archille est né le 3 décembre 1885, du mariage de Pierre Mayrand et de Mélanie Deshaies. Le 21 août 1933, il épouse Bertha Leblanc, fille d'Évangéliste et de Sara Leblanc, de Saint-Sylvère.

Le couple demeure dans le 15<sup>e</sup> rang de Saint-Sylvère pour ensuite déménager maison et bâtisses au seizième rang, en vue d'en faire un rang double. Archille cultive sa terre et exerce le métier de forgeron. Il est un des rares cultivateurs à posséder un « arrache-souche ». De ce mariage sont nés quatre enfants : Thérèse, Sara, Jean-Pierre et Paul. Archille décède le 6 février 1969 et son épouse, le 17 février 1976.

Jean-Pierre, né le 3 décembre 1938, reprend le bien paternel en 1964. Le 19 septembre de la même année, il épouse, Monique Morissette, fille d'Alphonse et d'Eugénie Martin de Saint-Louis-de-Blandford. Quatre enfants naissent de cette union : Alain (1965), Dany (1969), François (1971) et Isabelle (1975).

Depuis 1968, Jean-Pierre exerce le métier de menuisier. L'agriculture est devenue un emploi secondaire. Monique épaulé son mari dans tous ses travaux sur la ferme, tout en veillant à l'éducation des enfants. Elle trouve aussi le temps pour accomplir des oeuvres bénévoles dans son entourage.

Bon centenaire à tous !



Jean-Pierre et Monique



Jean-Pierre, Monique, Alain, Dany, François et Isabelle



Archille et Jean-Pierre



La ferme en 1985



Mathilda Thibault, mère de Gérard, est entourée de la famille de son fils Gérard, en 1950

Gérard Morel, fils d'Adolphe Morel et de Mathilda Thibault, est né le 10 juin 1913. Il passa sa vie à Saint-Sylvère sur la ferme paternelle mais Gérard était plutôt commerçant et amateur de chasse et de pêche.

En 1934, le 1<sup>er</sup> décembre, il épousa Yvette Arsenault, née le 10 mars 1915, fille d'Albert Arsenault et d'Hectorine Désilets, de Saint-Wenceslas. Yvette enseigne à l'école du neuvième rang, mais plus tard elle se plaît dans tous les travaux de la ferme.

De cette union naquirent treize enfants: Réjean: routier, époux de Claire Boyer. Gilles: rembourreur, époux de Yolande Beaulieu. Sylvère: rembourreur, époux de Thérèse Nantel. Clémence: professeure en adaptation scolaire, épouse de Bruno Bergeron. Georges: garagiste et détaillant de pneus, époux de Lise Guévin. Suzanne: opératrice, épouse de Jacques Gaudreault. Anita: coiffeuse, épouse de Robert Salois. Hélène: infirmière en gériatrie. Louise: secrétaire médicale et légale, épouse de Gilles Gagnon. Thérèse: infirmière en réadaptation. Céline: psychologue agente en relations humaines. Deux jumeaux sont morts à la naissance.

En 1965, un malheur s'abat sur la famille. Gérard décède et Yvette demeure seule avec plusieurs enfants encore jeunes. Par son travail et sa ténacité, elle réussit à mener à bien le sort de chacun.

La famille d'Yvette compte cinq générations bien vivantes, avec son père Albert qui a fêté ses 99 ans en avril 1986. Six arrière-arrière-petits-enfants forment cette cinquième génération.

À son arrivée à Saint-Sylvère en 1934, Yvette a bien apprécié le bon voisinage. À l'occasion du centenaire elle voudrait rendre un hommage bien particulier à sa voisine d'autrefois, Mme Xavier Rivard, qui bientôt fêtera aussi son centenaire. Comme elle nous en a appris des choses: Merci d'avoir vécu près de nous.

Maintenant tous les enfants ont quitté le nid, mais ils reviennent souvent pour apporter joies et consolations à leur maman qui est très fière de sa nichée.

Il fait bon vivre avec les citoyens de Saint-Sylvère que j'admire et que j'aime beaucoup. Je suis heureuse d'avoir contribué au centenaire. Bravo!



Les cinq générations en 1980. Albert, Yvette, Gilles, Serge et Tobie



La maison où naquirent tous les enfants de la famille de Gérard; elle existe encore aujourd'hui et Yvette l'habite toujours

## famille Gaspard MOREL



Mariage de M. et Mme Gaspard Morel



Maison de M. et Mme Gaspard Morel, le 24 septembre 1965



Photo de famille prise en août 1957

Gaspard est né le 24 septembre 1894, fils de Joseph Morel et de Virginie Hamel, de Saint-Sylvère. Le 8 mai 1917, il épousa Lucia Dumont, née le 22 août 1895, fille de Joseph Dumont et d'Elmire Bélanger, de Sainte-Gertrude. De cette union naquirent douze enfants.

Juliette: née le 29 août 1918. Le 18 février 1941, elle épousa Paul Bourbeau de Montréal. Ils eurent six enfants. Elle décéda le 8 février 1958.

Alexandrine: née le 1<sup>er</sup> février 1920. Le 28 août 1943, elle épousa Albert Thiffault de Montréal. Ils ont six enfants.

Germain: né le 16 avril 1922. Le 14 novembre 1942, il épousa Yvette Martin de Montréal. Ils ont six enfants.

Jeanne-Rose: née le 6 février 1924. En novembre 1942, elle épousa Alain Pelletier de Montréal. Il décéda en juillet 1983. Elle a six enfants.

Armand: né le 1<sup>er</sup> octobre 1925. En juin 1949, il épousa Ernestine Rivard de Saint-Sylvère. Ils ont cinq enfants.

Gilbert: né le 12 mai 1927. En août 1951, il épousa Patricia Cinq-Mars de Sainte-Gertrude. Elle décéda le 23 mars 1971. Ils ont quatre enfants. En mai 1976, en

secondes noces, il épousa Léontine Therrien de Montréal.

Réal: né le 22 juillet 1929. En novembre 1950, il épousa Bernice Roy de Petit Rocher. N.B. Ils ont deux enfants.

Gaston: né le 17 août 1931. Le 24 août 1957, il épousa Lise Ménard des Cèdres. Ils ont quatre enfants.

Gisèle: née le 19 septembre 1933. Le 14 août 1954, elle épousa Bruno Rheault de Saint-Sylvère. Ils ont deux enfants.

Rolande: née le 11 novembre 1935. En mai 1955, elle épousa Claude Lépine de Sainte-Anne-de-Bellevue. Ils ont deux enfants.

René: né le 16 novembre 1937. En 1956, il épousa Yvette Clément de Sainte-Anne-de-Bellevue. Ils ont trois enfants.

Sylvère: né le 1<sup>er</sup> avril 1939. Il décéda en novembre de la même année.

Gaspard était agriculteur, mais de 1945 à 1958, il allait vendre sur le marché aux denrées de Trois-Rivières. Il est décédé le 30 décembre 1968.

Lucia a fêté son quatre-vingt-dixième anniversaire de naissance le 22 août 1985. Elle est pensionnaire au Foyer de Nicolet depuis dix ans. À ce jour, elle compte dix enfants vivants, quarante-six petits-enfants et cinquante-trois arrière-petits-enfants, pour un total de cent neuf.



Mme Gaspard Morel le 22 août 1985, jour de son 90<sup>e</sup> anniversaire de naissance



Mariage d'Oscar Morissette et d'Oméline Deshaies



Mariage d'Edgar Morissette et d'Isabelle Parr

Edgar, fils aîné d'Oscar Morissette et d'Oméline Deshaies, voit le jour dans le sixième rang de Saint-Sylvère, le 27 septembre 1908. Sa mère décède de la grippe espagnole alors qu'il n'a que douze ans. Il sera élevé avec ses soeurs: Roseline, Juliette, Angèle et Simone, par Joséphine Levasseur, la deuxième épouse de son père.

Il fréquente l'école du rang jusque vers l'âge de douze ans. Puis, il travaille avec son père Oscar et son grand-père Zéphirin à l'exploitation de la ferme et de la terre à bois. Une quinzaine de vaches, plus des moutons, des poules et des porcs constituent un gros troupeau à l'époque. De la forêt, on tire des dormants, du bois de sciage et du bois de chauffage. Edgar ira travailler dans les chantiers quelques hivers aussi.

Isabelle, quatrième enfant d'Edmond Parr et d'Anna Provencher, voit le jour au village de Saint-Sylvère, le 26 mai 1912. Son enfance se passe avec ses frères et soeurs: Germaine, Henri, Robert, Marie-Anna et Sylvère, sur la ferme paternelle dont la maison est aujourd'hui habitée par Sylvère.

Toute la famille déménage à Ilion, N.Y. en 1925. Cinq ans plus tard, c'est le retour à Saint-Sylvère sur la même ferme.

Le 4 juillet 1933, Edgar, 24 ans et Isabelle, 21 ans, s'épousent. Le couple s'installe dans le sixième rang sur la ferme des parents du marié. De cette union naîtront quinze enfants dont trois sont aujourd'hui décédés: Huguette en 1961, Clément en 1964 et Monique en 1981.

En plus des tâches domestiques, Isabelle a toujours participé aux travaux agricoles. Le 1<sup>er</sup> novembre 1959, on déménage à Saint-Grégoire sur une autre ferme qui répondra mieux aux besoins de la famille. Cette dernière propriété a été cédée au fils Ubald en 1969. Aujourd'hui, Edgar vit seul à Saint-Grégoire, Isabelle étant décédée en 1979.



Famille d'Edgar Morissette. 1<sup>re</sup> rangée: Normande, André, Edgar, Isabelle, Marielle, Agathe et Huguette. 2<sup>e</sup> rangée: Rollandé, Clément, Monique, Ubald, Réjeanne, Jacques, Yvonne, Hélène, Alice et Pauline



Ferme Edgar Morissette, dans le sixième rang de Saint-Sylvère

# famille Faïda MOREL



Eugène St-Louis et Léonie Ducharme, parents de Gracia St-Louis



Faïda et son épouse Gracia St-Louis

Faïda Morel est le fils de Nérée Morel et de Virginie Genest. Il est né à Bécancour, le 11 août 1886, et est le troisième d'une famille de huit enfants.

En 1902, Nérée et sa famille sont venus s'installer à Saint-Sylvère dans le huitième rang.

Le 3 février 1914, Faïda épousa Gracia St-Louis, fille d'Eugène St-Louis et de Léonie Ducharme.

Quelques années plus tard, Faïda achète son lot de terre qu'il défriche à la sueur de son front, il bâtit sa propre maison et ses bâtiments de ferme. Gracia mis au monde, dix enfants dont quatre filles et six garçons.

À cause de la crise de 1929, ils ont dû quitter la ferme et ils ont demeuré à plus ou moins longue échéance au village de Saint-Sylvère et par la suite à Drummondville.

En 1936, ils reviennent s'installer définitivement à Saint-Sylvère dans le douzième rang sur une ferme. Faïda laisse la charge de la ferme à ses enfants et part travailler à Montréal.

En 1947, Gracia laisse les siens pour un monde meilleur. Quelques années plus tard, Faïda prend sa



Famille Faïda Morel. Assises: Alice, Liliane, Blandine et Rose-Aimée. Debouts: Gilbert, Lucien, Henri-Georges, Gaston, Gérard et Jean-Louis

retraite et revient près des siens et demeure chez ses fils quelques années. En 1967, il va demeurer à l'Hermitage de Victoriaville jusqu'à son décès, le 16 octobre 1973.



Maison construite par Faïda Morel au 8<sup>e</sup> rang



Mariage de Gilbert et de Mariette

Gilbert, fils de Faïda Morel et de Gracia St-Louis, a vu le jour à Saint-Sylvère, le 2 avril 1925; il est le septième d'une famille de dix enfants. À l'âge de quatorze ans, il quitte l'école pour travailler sur la terre avec son frère et en 1951, il en prit possession.

Le 25 août 1951, Gilbert épouse Mariette Richard, fille d'Odilon Richard et de Miralda St-Louis. Mariette est née à Sainte-Georgette, le 21 juin 1927. À l'âge de quinze ans, elle quitte l'école pour travailler à la crèche d'Youville. De retour à la maison familiale, elle tricote des bas de laine pour une compagnie. Peu de temps



Maison du douzième rang

avant son mariage, elle part travailler pour son oncle Henri Richard, curé de Vassan en Abitibi.

Au début de leur mariage, Gilbert et Mariette s'établissent sur une terre dans le douzième rang de Saint-Sylvère. Ils y demeurent pendant treize ans. En 1964, ils déménagent à Sainte-Georgette, à cette époque, Gilbert travaille à différents endroits comme journalier. En 1978, ils achètent une maison dans le neuvième rang de Saint-Wenceslas. Aujourd'hui, Gilbert travaille dans une manufacture de meubles à Daveluyville.

Il y a maintenant trente-cinq ans qu'ils se sont unis devant Dieu et devant les hommes. Ils ont eu neuf enfants, soit six filles et trois garçons. Ils sont aussi grands-parents de neuf petits-enfants. Il y a maintenant huit ans qu'ils sont installés à Saint-Wenceslas mais ils retournent très souvent à Saint-Sylvère voir leurs parents et amis.



Famille de Mariette et de Gilbert. 1<sup>re</sup> rangée (de g. à d.): Richard, Nicole, Mariette, Gilbert, France et Sylvain. 2<sup>e</sup> rangée: Carmen, Ginette, Yvau, Gaétane et Sylvie

## famille Lucien MOREL



Mariage de Lucien et d'Anne-Marie



Lucien et Anne-Marie, en 1976



La maison familiale (1976)

Lucien, fils de Faïda Morel et de Gracia St-Louis, est né le 2 août 1917. Il fréquente l'école primaire, ensuite travaille sur les fermes des alentours et aussi dans les chantiers durant l'hiver. En 1946, il s'achète une ferme, appartenant à Laurent Genest, située dans le dixième rang.

Le 19 juin, il épouse Anne-Marie Thibault, fille de Paula Deshaies et de Jeffrey Thibault. Anne-Marie est née le 27 janvier 1924; elle devient puéricultrice et travaille quelques années à Montréal et Sherbrooke. Après son mariage, elle consacre tout son temps à sa famille, aux multiples travaux de la ferme et de l'exploitation érablière. De cette union sont nés six enfants:

Thérèse, née en 1948, mariée à Richard O'Rourke, le 8 juin 1974; Mathieu et Catherine.

Jérôme, né en 1949, marié à Nicole Pelletier, le 30 août 1981.

Madeleine, née en 1950.

Odile, née en 1955, mariée à René Doucet, le 4 juin 1977; Jean-François décédé en 1980 et Jean-Philippe.



La ferme (1976)

Micheline, née en 1957, mariée à Denis Cimon, le 17 décembre 1983; Geneviève.

Ghislaine, née en 1962.

Leur fils Jérôme, ayant acquis une formation agricole, prend possession de la ferme en 1971. À la suite d'un agrandissement des terres et des bâtiments, il s'associe avec Luc Chassé de Grandes-Bergeronnes en 1975. À l'automne, une grande partie de la grange-étable est détruite par le feu. La ferme est vendue à la famille Joseph Rotzetter en mars 1979. Jérôme occupe toujours des emplois agricoles au Québec et en Ontario.

Lucien décède à la suite d'une maladie cardiaque, le 17 décembre 1977 et Anne-Marie décède accidentellement, le 14 mai 1979.

Tous nous restons beaucoup attachés à Saint-Sylvere.



1<sup>re</sup> rangée: Thérèse, Jérôme, Odile et Ghislaine. 2<sup>e</sup> rangée: Madeleine et Micheline

## familles Julien et Clément MORRISSETTE



Blanche Morel et Julien Morrisette,  
mariés le 4 juillet 1946



Nicole Rivard et Clément Morrisette,  
mariés le 5 septembre 1981

Originaire de Bécancour, Julien, né le 19 mars 1909, est le onzième enfant de la famille d'Ernest Morrisette et de Méralda Dubord. Il a le malheur de perdre sa mère à l'âge de 6 ans. Après quelques années d'école primaire, il a la chance de travailler 14 ans au service d'un même employeur. Lorsque survient la crise économique, il trouve du travail dans un moulin à coton à Sherbrooke, après avoir été chauffeur de taxi et être allé aux chantiers.

Le 4 juillet 1946, il épouse Blanche Morel, fille de Tharé et de Marie-Anne Cormier. N'aimant pas la vie citadine, le couple s'installe à Saint-Sylvère et Julien travaille comme aide-fromager. En 1953, il achète une petite ferme qu'il exploite jusqu'en 1970. Depuis, Julien et Blanche vivent des jours paisibles.

De ce mariage, un seul enfant survit, Clément, né le 29 juin 1951. Après son cours primaire et secondaire, il poursuit ses études à l'école technique en mécanique auto et mécanique agricole. En 1970, il rachète la ferme de son père. Il travaille comme mécanicien au garage Benoit Hébert durant sept ans et en 1977, il se construit un garage de mécanique générale qu'il exploite depuis.

Le 5 septembre 1981, il épouse Nicole Rivard, fille de François et de Claire Rousseau, de Saint-sylvère. Deux enfants viennent agrandir la famille: Francis, en décembre 1983 et Anick, en septembre 1985.



Francis, né le 1<sup>er</sup> décembre 1983 et Anick, née le 17 septembre 1985



Garage construit en 1977

## famille Armand MORISSETTE



Joseph Morisette et Apolline Gaudet

La famille Morisette est une des familles pionnières de Saint-Sylvère. L'ancêtre, Joseph Morisette, né à Sainte-Gertrude en 1837, vint s'établir sur les terres neuves de Saint-Sylvère, dans le 14<sup>e</sup> rang du Township de Maddington en 1859. Il défricha le terrain pour bâtir sa maison. Le 1<sup>er</sup> octobre 1861, il épousa Apolline Gaudet, de Sainte-Gertrude, qui lui donna six enfants.

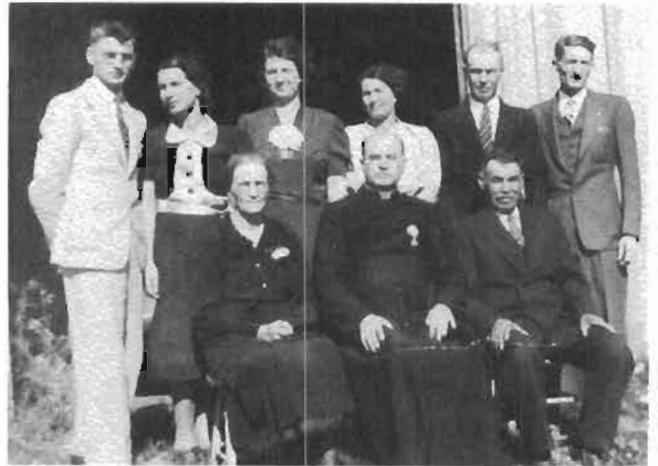
Son fils, Zéphirin, qui a toujours travaillé avec son père, a continué la lignée. Il épousa Éléonore Hamel, de Bécancour, le 29 septembre 1896. De cette union naquirent dix enfants, dont trois sont morts en bas âge.



Éléonore Hamel et Zéphirin Morisette

Leur aîné, Éloi, né le 27 février 1898, fit ses études à Terrebonne et a été ordonné Père du Très-Saint-Sacrement, le 29 juin 1926. Il décéda le 17 janvier 1975.

Moi, Armand, né le 27 juin 1905, étant le deuxième fils de Zéphirin, je secondai mon père qui m'acheta une terre à un mille plus loin vers Daveluyville; je n'avais que treize ans. En 1920, avec toute la famille, je partis pour aller travailler aux États-Unis; nous sommes revenus après trois ans. Le 6 juillet 1926, j'épousai Laurianne Deshaies, de Saint-Sylvère, et nous avons eu trois enfants: Éloi, le 17 mai 1927, René, le 16 septembre 1928 et Yolande le 27 février 1930. Malheureusement, Laurianne mourut le 9 mars 1930 me laissant veuf, âgé de 24 ans, avec trois orphelins dont un bébé de dix jours. Quelle catastrophe!



Assis: M. et Mme Zéphirin Morisette avec leur fils, le Père Éloi. Debout: Sylvère, Marie-Reine, Adrienne, Yvonne, Armand et Alcide



Armand et Laurianne



Armand et Rosa

Heureusement, mes parents qui étaient en bonne santé, m'ont amené chez-eux avec mes deux garçons. Le bébé fut gardé par sa grand-mère maternelle.

Le 19 juin 1934, pour donner une mère à mes enfants, j'épousai Rosa Martel, de Sainte-Marie-de-Blandford. Il lui en a fallu du courage pour prendre la charge de trois enfants. Quatre ans plus tard, arriva un bébé, suivi de trois autres: Jeanne-Rose (1938), Monique (1939), André (1942) et Denise (1943).



Armand et Cécile

La vie a continué. L'agriculture était loin d'être florissante durant les années 1930 à 1945. Malgré tout, j'aimais cultiver la terre et à force de travail et surtout de courage, je parvins à bien faire vivre ma famille. J'ai toujours fait honneur à mes obligations. Avec les années, les trois premiers enfants partirent chacun de leur côté. Éloi, épousa Madeleine Cloutier en 1951; René, maria Rita Bergeron en 1951. Rita est décédée le 22 juin 1984. Yolande a mariée Roger Lalonde en 1952.

Pendant deux ans, avec ma famille, nous sommes allés à Trois-Rivières pour travailler à la Wabasso. Ayant été obligé de revenir à Saint-Sylvère pour cause de



La famille d'Armand

santé, j'ai pris la charge de sacristain pendant quinze ans.

Les quatre autres enfants sont aussi partis chacun leur tour. Jeanne-Rose a épousé François Deshaies en 1964; Monique a marié Arsène LeBreton en 1961; André, épousa Anita Morissette en 1965 et Denise a marié Julien Houle en 1964. Ma femme Rosa, décédait le 23 août 1981.

Trouvant la solitude bien pesante, je décidai de prendre une compagne de vie en épousant Cécile Genest, le 11 juin 1982. Je n'ai jamais regretté d'avoir choisi cette compagne si dévouée qui fait toute ma joie; ensemble nous vivons une retraite paisible. Avec nos enfants qui savent nous apprécier et nous aimer, nous sommes heureux de vivre à Saint-Sylvère.



Famille avec conjoints

## famille Éloi MORISSETTE



Éloi et Jeanne d'Arc, entourés de leurs parents, lors de leur mariage, le 16 août 1956



Éloi et Jeanne d'Arc, en 1979

Le 21 février 1932 naît Éloi, fils d'Hector Morissette et de Rosa Morel. Il est le septième d'une famille de dix enfants. Il fréquente l'école du village mais doit abandonner pour travailler ardemment sur la ferme avec son père. Cette propriété fut achetée par celui-ci le 20 juin 1917.

Jeudi, le 16 août 1956, il épouse Jeanne d'Arc, née le 19 janvier 1933 à Sainte-Gertrude, neuvième d'une famille de dix enfants, fille d'Henri Désilets et de Marie Bellefeuille. Son cours en art ménager, à l'école d'agriculture de Nicolet, lui permettra de mieux seconder son mari. Les nouveaux époux s'installent à la résidence familiale et par conséquent en deviennent les propriétaires.

De leur union naissent sept enfants: l'aîné naît et décède le 11 juin 1957, Lina, Perle, Jean, Yoland, Johanne et Denis.

Jean, né le 20 octobre 1960, obtient un diplôme comme soudeur et comme machiniste. Il travaille en soudure à Trois-Rivières.

Yoland, né le 6 octobre 1962, complète son cours en soudure. Actuellement, il travaille pour le Groupement Forestier.



Résidence familiale, en juillet 1970

Johanne, née le 13 décembre 1964, obtient son diplôme en technique de secrétariat, de juridique et d'informatique au Collège d'Affaires Ellis. Elle travaille depuis 1985 comme secrétaire chez Lessard Machineries de Saint-Wenceslas.

Denis, né le 12 avril 1968, complète présentement son secondaire V et par la suite se perfectionnera une année en technique agricole.

Présentement Jeanne d'Arc et Éloi travaillent toujours laborieusement sur leur ferme en espérant léguer celle-ci à l'un de leurs fils.



Jean, Denis, Johanne et Yoland, en mai 1986



Samuel, Lina, Alexandre et René, le 14 décembre 1985

**Lina**, fille d'Éloi Morissette et de Jeanne d'Arc Désilets, naît le 9 juin 1958. Elle complète un cours en technique et en secrétariat médical au Collège d'Affaires Ellis. Elle travaille présentement à l'hôpital Christ-Roi de Nicolet comme secrétaire médicale.

Le 9 juin 1979, elle épouse René, fils de Eddy Boucher et de Simone Larivée. Il est né dans cette paroisse le 19 juin 1956. De leur idylle sont nés deux magnifiques garçons: Samuel, né le 2 mars 1983 et baptisé à Saint-Léonard d'Aston; Alexandre, né le 21 octobre 1985 et baptisé à Saint-Sylvere.

Ils ont demeuré cinq années à Saint-Léonard d'Aston car Lina travaillait à la Clinique médicale de cette paroisse.

Depuis février 1985, ils possèdent une résidence dans cette chaleureuse paroisse qu'est Saint-Sylvere.



Résidence de Lina Morissette et de René Boucher



Mariage de Perle Morissette et de Pierre Champagne, en décembre 1985

**Perle**, deuxième fille d'Éloi Morissette et de Jeanne d'Arc Désilets, naît le 5 juin 1959. Elle obtient son diplôme de secrétaire au Collège Modern English School à Trois-Rivières. Elle travaille depuis 1978 à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont de Montréal comme aide en alimentation.

Le 11 décembre 1985, elle épouse Pierre, fils de Roger Champagne et de Jacqueline Bodson. Pierre est né le 28 juillet 1957, dans l'est de Montréal et travaille comme aide en alimentation à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont.

Le 16 janvier 1985, à l'hôpital Maisonneuve, naît Éliane Morissette Champagne, leur adorable petite fille. Elle est baptisée le 24 mars 1985, en l'église Marie-Reine-des-Coeurs de Montréal.

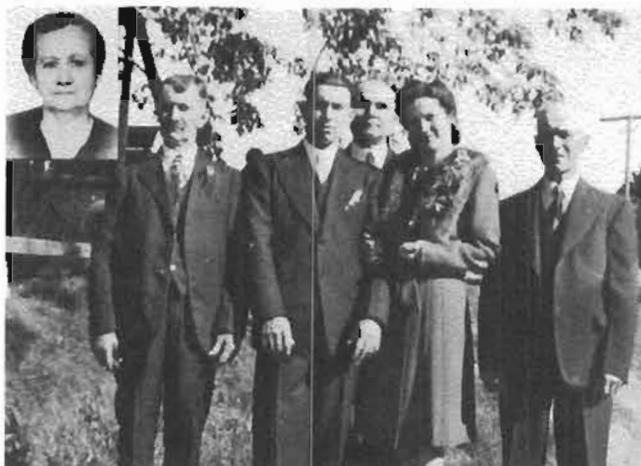


Éliane, 1 an, fille de Perle Morissette et de Pierre Champagne

## *famille Thérèse et Paul MORISSETTE*



De gauche à droite : Achille Lacourse, Paul Morissette et Nolia Mailhot



Mariage de Paul et de Thérèse. De gauche à droite : Ernest Morissette, Paul, Thérèse, Ovila Veilleux et en médaillon Alida Poirier. En arrière : Achille Lacourse.

Paul naît le 19 mars 1915 à Bécancour, le dernier d'une famille de quatorze enfants, fils d'Ernest Morissette et d'Émeralda Dubord. Sa mère étant décédée à sa naissance, il fut gardé par son oncle Arthur Genest et sa tante Stéphanie Dubord de Saint-Sylvère, jusqu'à l'âge de dix-huit mois. Ensuite, Paul fut élevé par Achille Lacourse et Nolia Mailhot qui n'avaient aucun enfant.

Vers 1908, Achille avait acquis la terre du sixième rang et il la défricha. Il racontait que sa maison et tous ses bâtiments avaient été construits par des corvées. En 1943, il céda tous ses biens à son fils adoptif, Paul.

Achille Lacourse, né le 5 septembre 1883, décéda le 11 juillet 1977. Il avait été maître-chantre pendant de nombreuses années.

Le 25 septembre 1943, Paul épouse Thérèse Veilleux de Saint-Célestin. Elle est née le 20 janvier 1922, fille d'Ovila Veilleux et d'Alida Poirier.

Paul devint cultivateur; même, il se construisit un poulailler. Il fut vendeur de fruits, de légumes et d'oeufs. Pendant plusieurs années, il voyageait un grand nombre de personnes du rang avec son camion, pour aller à la messe du dimanche. De 1971 à 1981, il travailla à la National Underlay d'Aston-Jonction et de Daveluyville.

Avant son mariage, Thérèse enseignait à Sainte-Monique-de-Honfleur (Lac Saint-Jean) et aussi à Saint-Sylvère dans une des écoles du 6<sup>e</sup> rang, école n° 7. C'est là qu'elle fit la connaissance de Paul. Après son mariage, elle se consacra à sa famille et aux travaux domestiques.

Le 10 novembre 1985, Paul et Thérèse achetaient l'ancienne propriété d'Oscar Faucher, ayant déjà appartenu à Hermas Brière. Étant située tout près de l'église paroissiale, c'est bien pratique pour aller jouer souvent au croquet dans le sous-sol de la sacristie.

En janvier 1986, Paul et Thérèse vendaient leur résidence familiale du 6<sup>e</sup> rang à M. et Mme Guy Spénard. Maintenant à la retraite, ils vivent tous deux d'agréables moments au village de Saint-Sylvère.



Famille de Paul et de Thérèse. Assis: Paul et Thérèse. Debout : Yvon, Anita, Robert, Diaue et Roger



Résidence familiale du 6<sup>e</sup> rang



Pascal, Anita, André et Sylviane



Yvon et Myriam. En avant : Jasmin et Steve



Roger



Mélanie

Paul et Thérèse ont mené une vie féconde. En plus des services rendus dans leur entourage, six enfants sont nés de leur union et la lignée se prolonge déjà avec huit petits-enfants.

Anita, professeure à Sainte-Eulalie, née le 12 août 1944, mariée à André Morissette de Saint-Sylvère, le 31 juillet 1965. De leur union naquirent deux enfants : Pascal, en 1970 et Sylviane, en 1971.

Yvon, mécanicien à Sorel, né le 21 avril 1947, marié à Myriam Chapdelaine de Sorel, le 27 mai 1972. Leurs enfants : Steve, en 1976 et Jasmin, en 1979.

Roger, ferblantier à la C.N. Pointe Saint-Charles, est né le 21 septembre 1949, marié à Jacinthe Désilets de Sainte-Gertrude, le 22 juin 1974. Une seule fille leur a été donnée, Mélanie, née en 1978.

René, qui est né le 18 décembre 1950, décéda le lendemain de sa naissance.

Robert, journalier dans la construction, est né le 4 octobre 1952, marié à Lise Ouellette de Saint-Célestin, le 5 mai 1979. Trois enfants sont nés : Vicky, en 1980, Dany, en 1984 et Guy, en 1986.

Diane, commis de bureau, née le 23 février 1955, est toujours célibataire.



Robert, Lise et Dany. En avant : Vicki Guy



Diane

# famille Aubert PALLASCIO



Aubert au milieu de sa famille



Aubert Pallascio

Il y a douze ans, je cherchais depuis longtemps une petite ferme. En avril 1975, le miracle s'est produit. J'y habite depuis ce temps. J'ai été très bien accueilli, dès le départ, par mes voisins immédiats : Huguette et Jean-Guy Boisvert, M. et Mme Eddy Boucher, Pauline et Gilles Bordeleau ainsi que M. et Mme Therrien. Les enfants de ces familles, qui à l'époque étaient des adolescents, sont maintenant des adultes.

Puis j'ai fait la connaissance des gens de Saint-Sylvère. Bien qu'étant étranger, il faut bien le dire, au domaine de l'agriculture, jamais on ne m'a fait sentir d'animosité ou de désaccord. Au contraire, tout le monde a toujours été très gentil avec moi. Et je l'apprécie, croyez-moi. Maintenant, j'ai de nouveaux voisins : M. et Mme Josef Mathis et leur famille, avec lesquels je m'entends à merveille.

Je n'ai pas de Provencher ou de Deshaies dans ma famille, mais ma maison fut construite par Monsieur Ernest Deshaies. Puisqu'on parle « famille », mon grand-père maternel était un Massicotte, originaire de Sainte-Geneviève-de-Batiscan, et ma grand-mère maternelle était une demoiselle Plante de Louiseville. Alors, vous voyez, je me rapproche!

Le temps passe et je suis toujours là, parce qu'à Saint-Sylvère, je me sens vraiment chez moi!  
Heureux centième anniversaire!



Photo prise en 1984. La maison fut déménagée en 1977 et recouverte de pierres en 1980. Le toit fut refait en 1979



Photo prise en 1976. À ce moment, la maison était au bord du chemin

## famille Robert PARR



Mariage de Roséline et de Robert

Robert Parr, fils d'Édouard Parr et d'Anna Provencher, né le 24 février 1911, épouse le 12 mai 1936, Roséline Morrissette, née le 30 avril 1911, fille d'Oscar Morrissette et d'Oméline Deshaies (en première noce) et de Joséphine Levasseur.

Après leur mariage, ils vécurent chez les parents de Robert où naquirent les quatre aînés de la famille. Le 3 avril 1940, ils achetèrent la ferme de Rosaire Michel dans le sixième rang, mais n'en prirent possession que deux ans plus tard. Ils déménagèrent à Saint-Zotique où Robert travailla dans une usine d'armes de guerre, afin de pouvoir amasser un peu d'argent pour payer leur ferme. Là naquit le cinquième garçon de la famille. Ils aménagèrent ensuite sur leur ferme dans le sixième rang, où ils travaillèrent durement pour subvenir aux besoins de cette nombreuse famille. Robert est décédé le 3 janvier 1966 à l'âge de 54 ans et Roséline vit main-



Robert et Roséline dans les années 60

tenant au foyer à Asbestos. De cette union sont nés quinze enfants, vingt-sept petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

François, né le 28 mars 1937, marié à Huguette Morrissette, le 28 juin 1958. Des jumeaux, Jean-Côme et Jean-Marc, nés le 16 avril 1938, décédés la même année. Marcellin, né le 12 mai 1940, marié à Huguette Landry le 29 juillet 1961. Réjean, né le 14 mars 1942, décédé le 11 juin 1970, marié à Noëlla Daneau le 5 septembre 1964. Gilles, né le 3 juin 1943, décédé le 1<sup>er</sup> décembre 1943. Jacqueline, née le 28 janvier 1945, mariée à Michel Thibault le 13 août 1966. Gisèle, née le 14 août 1946, mariée à Noël Fréchette le 7 octobre 1967. Claire, née le 9 février 1948, mariée à Denis Hébert le 6 septembre 1969. Clémence, née le 25 mai 1949, mariée à Denis Marchand le 11 septembre 1971. Thérèse, née le 14 octobre 1950, mariée à Réjean Mathieu le 8 octobre 1977. Michel, né le 28 novembre 1951. Laurent, né le 15 janvier 1953, marié à Sylvie Thibodeau le 7 août 1976. Normand, né le 1<sup>er</sup> avril 1954, marié à Denise Leblanc le 21 juin 1980. Louise, née le 3 juillet 1955, mariée à Yvon Deshaies le 10 août 1974.



François, Gisèle, Normand, Thérèse, Laurent, Louise, Roséline, Jacqueline, Michel, Claire, Clémence et Marcellin. En médaillon: Réjean

## *famille Willie PARR*

---



Léo



Germaine



Willie



Bruno



Jean-Baptiste



Germain



Jeanne



Madeleine



Cécile



Georgette

La famille

Depuis cent ans, Saint-Sylvère-de-Nicolet apparaît sur la carte de notre beau diocèse. Je fus baptisé, le 23 septembre 1907 en cette église paroissiale. On la nommait alors « la chapelle », aujourd'hui remontée en la paroisse de Lemieux selon les plans originaux.

Saint-Sylvère fut le centre de ma vie. J'y ai passé toute mon existence. En 1930, je me mariais à une fille de chez-nous, Germaine Parr. Vers 1907, mes parents, Albert et Florentine Morissette, achetaient une terre au huitième rang. Ils étaient arrivés à Saint-Sylvère vers 1882. Mes grands-parents, David Parr, surnommé le besson, et Flore Cormier, s'installèrent au dixième rang. Mon père avait alors neuf ans. Zéphirin Morissette et Firmine Leblanc, mes grands-parents maternels, s'établirent au sixième rang. Ma mère avait six ans.

La lignée des Parr dit Laforest: Pierre Parr, fils de Pierre Parr et de Catherine Piousset, est né en France à Tulle l'an 1685. Il vint en Acadie comme soldat de la garnison de Port-Royal. À la grande dispersion des Acadiens, en 1755, certaines familles sont exilées vers la Nouvelle-Angleterre et la Nouvelle-Orléans. En Louisiane, il y a un village du nom de Harry Parr. D'autres familles traversèrent la Baie de Fundy, remontèrent la rivière Saint-Jean, se rendirent à Cacouna sur le fleuve Saint-Laurent et de là montèrent le fleuve jusqu'à Bécancour. Un groupe se dirigea vers Saint-Grégoire et les autres familles se dirigèrent vers Sainte-Georgette et Saint-Sylvère. Il y avait trois appellations différentes pour désigner les Parr: Parr, Part et Paré.

Comme je l'ai aimée cette terre familiale! J'y ai travaillé pendant près de soixante-cinq ans. J'y ai versé



La ferme en 1930

bien des sueurs. J'étais orgueilleux de ce domaine. C'est avec le concours de mon épouse et de ma famille que j'ai pu accomplir ce travail exigeant. «La famille n'est-elle pas un cadre de vie, un milieu d'amour?» Germaine, cette épouse travaillante, laborieuse, grande chrétienne, m'a toujours soutenu en tous les instants de notre vie commune. Je suis fier de ma famille.

Les trois filles, Cécile, Madeleine et Jeanne, obtinrent, comme leur mère, leur brevet d'enseignement du département de l'Instruction publique. Les quatre garçons : Léo, à la mécanique, Jean-Baptiste et Bruno à la plomberie, Germain qui demeure toujours à Saint-Sylvère, m'ont toujours témoigné une grande affection. Je rends hommage à mes parents de m'avoir transmis cet esprit de travail, cette confiance en la Providence.

Il me fut donné d'œuvrer assidûment aux affaires de la paroisse. J'y ai mis le meilleur de moi-même dans les tâches qui me furent assignées. Les répartitions à la fromagerie, secrétaire de la Compagnie de téléphone, commissaire à la Commission scolaire, président de la Coopérative agricole Saint-Sylvère pendant quinze ans, secrétaire de la municipalité de Saint-Sylvère (campagne) pendant vingt et un ans. Saint-Sylvère fut pour moi mon champ d'action par excellence. J'ai toujours accompli mon travail avec cœur et honnêteté.

Je rends hommage aux paroissiens de Saint-Sylvère qui m'ont accordé, pendant de si nombreuses années, toute leur confiance.

Aujourd'hui, je vis des jours paisibles en compagnie de Georgette, mon épouse dévouée. Nous sommes heureux de voir évoluer, avec tant d'ingéniosité, tout ce beau monde qui nous entoure et qui nous donne le goût de vivre.

Je me dois de rendre grâce au Seigneur pour tout ce qu'il a fait pour moi. Dans les joies comme dans les peines, la Sagesse du Maître était toujours là pour m'orienter.

À tous les paroissiens de Saint-Sylvère, anciens et actuels, mes meilleurs voeux de bonheur!



La ferme en 1970

## famille Adrien PELLERIN



Adrien et Diane

Adrien, issu d'une famille de quatorze enfants, né le 2 décembre 1942, fils de Charles-Édouard Pellerin et de Gertrude Montembeault, cultivateur de Saint-Célestin, se maria le 4 juillet 1970 à Diane Lemaire, issue d'une famille de cinq enfants, née le 7 janvier 1953, fille de Luc et de Marie-Ange Gardner, cultivateurs de Saint-Zéphirin-de-Courval.

De cette union naissent trois enfants: Luc, le 2 octobre 1971, Jean, le 28 octobre 1973 et Kathleen, le 14 septembre 1980.

Après la fermeture de l'usine où Adrien travaillait, et à cause de la rareté de l'emploi, nous avons décidé



Luc



Jean



Kathleen

de réaliser un vieux rêve, c'est-à-dire, nous acheter un commerce. Alors, le 2 octobre 1983, nous avons acquis, de Colette Deshaies, le magasin ayant appartenu autrefois à Elphège Desruisseaux. Nous avons enfin notre gagne-pain: un dépanneur à Saint-Sylvere.

Avec l'amabilité des gens, nous nous y sommes sentis chez-nous et nous espérons y vivre longtemps.



Commerce d'Adrien et de Diane



Mariage : Clément et Céline



Céline et Clément

Moi, Clément Perreault, suis né à Saint-Alexis, Comté de Montcalm le 7 mars 1945, fils de M. et Mme Paul-Émile Perreault, agriculteurs de la même paroisse. Je suis marié à Céline Turgeon, née à Ville-Les-Saules, Québec, le 21 septembre 1948, fille de M. et Mme Georges-Henri Turgeon, imprimeur. Notre mariage fut célébré dans la paroisse Saint-Fidèle, Québec, le 7 juillet 1973.

De notre union sont nés et baptisés dans la paroisse de Saint-Sylvère, par M. le curé Paul-Henri Leboeuf, Martin l'aîné le 21 août 1974, Nancy le 1<sup>er</sup> septembre 1976 et Patrick, notre cadet, le 15 août 1979. Ils sont tous étudiants à l'école Le Rucher de Saint-Sylvère.

Nous avons acquis la ferme de M. Gaston Rheault de cette paroisse, située au 318, rang 10, Saint-Sylvère, en février 1974, mais nous y avons aménagé le 15 juillet de la même année. Nous avons visité plusieurs fermes avant de fixer notre choix sur la paroisse de Saint-Sylvère. De par mon travail d'agronome et de conseiller en financement agricole, je connaissais tout le comté de Nicolet. À mes yeux, cette paroisse me paraissait être une communauté très unie. Après avoir vécu depuis 12 ans dans cette paroisse, nous sommes en mesure de le constater. Notre ferme est à vocation mixte (porcs, bétail et horticole).

En tant que citoyens de cette paroisse, nous pouvons dire en toute franchise qu'il fait bon vivre à Saint-Sylvère en autant que nous sommes des membres actifs.



Enfants : Patrick, Nancy et Martin



Ferme familiale

## familles Hector, Amédée et Guy PICHÉ



Assis: Le père Hector et son épouse Albertine. Debout: près du père, Amédée. La famille est groupée en avant de la maison paternelle en 1908



Famille Amédée Piché (1956). Assis: Jacqueline, Amédée, Cécile et Madeleine. Debout: Guy, Gisèle et Françoise

Amédée Piché naquit à Saint-Sylvere le 24 septembre 1901, fils d'Hector Piché et d'Albertine Rheault. Il «jeunessa» quelques années à Bécancour sur l'île Montesson. Il revient s'établir définitivement à Saint-Sylvere en 1928 accompagné de son épouse Cécile Pratte, fille de Ludger Pratte et d'Albertine Lacourse.

De cette union naissent cinq enfants: Gisèle, Jacqueline, Françoise, Madeleine et Guy. «Médée» cultive la terre du sixième rang secondé de son fils Guy, qui prend la relève en 1964 pour continuer l'oeuvre de son père.

En 1970, Guy épouse Françoise Chartier de Sainte-Geotrude, fille de feu Elphège Chartier et de Jeannette Houle.

Amédée et Cécile vivent présentement au foyer de Nicolet.

Guy et Françoise travaillent ensemble sur cette ferme, là où le progrès se fait sentir en 1985. Ils ont formé une société prénommée: «Ferme Fran-Guy».

Joyeuses festivités à l'occasion du centenaire!



Françoise et Guy Piché (1985) 15 ans d'union ça se fête



Maison ancestrale rénovée en 1981



Grange-étable rénovée en 1985



Joseph Genest et Rosanna Dureault, grands-parents maternel



Adélarde Picher et Cécile Genest, parents de Léo

Cette famille descend d'un des pionniers de Saint-Sylvère, Joseph Genest. En 1893, il acheta une terre au sixième rang (aujourd'hui numéro civique 749); Il y bâtit sa maison et se maria en septembre 1895 à Rosanna Dubeau. De cette union naquirent quatre filles: Cécile, Alice, Marie-Louise (épousa Henri Richard de cette paroisse) et Gratia. Cécile se maria le 22 août 1916 avec Adélarde Picher de Sainte-Gertrude, où ils s'établirent. La grange-étable de leur ferme est aujourd'hui bien connue, il s'agit de «La Grange du Sud». Le couple eut trois enfants: Léo, Yvette et Marcel. Adélarde mourut en novembre 1935 à l'âge de quarante-quatre ans. Alors Cécile revint vivre chez son père avec ses jeunes enfants.

En 1953, Léo acheta la ferme de Joseph et épousa le 8 août Françoise, fille de Bibiane et de Donat Leblanc du même rang. Ils ont quatre enfants: Joane, Yves, Linda et Liette, un petit-fils: Gilles-Philippe, enfant de Joane et de Bertrand Martel, natifs de Sainte-Marie. Yves est marié à Chantal Allard de Princeville.

Léo et Françoise ont un passé bien rempli. En 1971, ils convertirent leur ferme laitière en celle du boeuf de boucherie. En 1975, Léo changea complètement d'orientation pour devenir menuisier jusqu'en 1985. Depuis, il est concierge à l'école «Le Rucher» de cette paroisse. Françoise, après avoir été ce qu'on appelle aujourd'hui femme collaboratrice, travailla un an à l'usine Domino de Daveluyville, compléta son secondaire III au Cap-de-la-Madeleine. Elle fut ensuite agent de la Banque Provinciale trois ans, commis à la Coop trois ans et travaille présentement comme préposée aux enfants handicapés à l'école de Saint-Sylvère.

Le couple a toujours eu une vie sociale active. Léo a été marguillier trois ans, a participé à la formation du Syndicat de machineries agricoles lourdes Saint-Sylvère, organisme qui offrit aux paroissiens les services d'un bélier mécanique pendant quatre ans. Il en a été président les deux premières années. Il assumait la présidence de l'UCC Saint-Sylvère deux ans et du club de courses sous harnais un an.

Françoise s'est impliquée dans plusieurs regroupements: Femmes chrétiennes, A.F.E.A.S., comités d'école, chorale, etc... Elle a été secrétaire du comité des loisirs six ans et est toujours secrétaire du club de courses. Elle siège sur le conseil d'administration de la Caisse populaire depuis trois ans.

Après la vente de leur terre en août 1981, Léo et Françoise s'installèrent au 620, dans le douzième rang. Ils sont fiers de demeurer à Saint-Sylvère et heureux de participer au centième anniversaire.



Mariage de Léo Picher et de Françoise Leblanc



Famille Léo Picher. Assis: Joane, Gilles-Philippe, Léo et Françoise. Debout: Bertrand Martel, Liette, Yves, Chantal Allard et Linda



Évariste, Albertine (1<sup>re</sup> épouse) et trois de leurs enfants. En médaillon. 2<sup>e</sup> épouse

Né à Saint-Sylvère le 6 mai 1915, il est le fils d'Évariste Piché, arrivé dans la paroisse au début des années 1900, (décédé en 1960) et d'Albertine Morrissette (décédée en 1923) remarié avec Azilda Rivard en 1924 (décédée en 1969).

Benoit épousa Juliette Morissette le 26 juin 1940. De cette union naquirent onze enfants dont sept vivants.

Benoit a travaillé sur la ferme paternelle jusqu'à l'âge de dix-huit ans. Ayant le goût de l'aventure, il décida d'aller rejoindre son frère Camille en Abitibi pour travailler sur les routes ainsi que dans les mines et les chantiers. Deux ans plus tard, il revient à Saint-Sylvère sur la ferme paternelle.



Magasin général en 1947. Maison appartenant maintenant à Florentin Rheault

À vingt ans, il rencontre Juliette et se marie cinq ans plus tard. En 1941, il déménage à Cowansville et y vit 1 1/2 an. Il revient à Saint-Sylvère en 1943, fait l'achat d'une ferme, l'opère pendant trois ans. Il fait l'acquisition du magasin général d'Ernest Lacourse en 1946 jusqu'en 1956. Il perd sa femme en 1953. Il rachète une ferme dans le sixième rang. En 1960, il va demeurer à Victoriaville jusqu'en 1978. Depuis ce temps il est revenu demeurer à Saint-Sylvère. Présentement son lieu de résidence est le « Centre de la Joie », pour personne du troisième âge, à Saint-Sylvère.

Des sept enfants, seule Thérèse demeure à Saint-Sylvère; Claude à Drummondville; Marie-Paule et Yolande à Victoriaville; Marcel à Arthabaska; Carmen et Lise à Québec.

Félicitations à tous les membres de l'organisation du centenaire de notre village dont nous pouvons être fiers.



Mariage de Benoit et de Juliette en 1940



En haut (de g. à d.): Lise, technicienne en laboratoire; Carmen, infirmière; Yolande, courtier; Thérèse, contractant; Marie-Paule, directeur. 1<sup>re</sup> rangée: Benoit. En médaillons: Marcel et Claude



Mariage de Philippe et d'Aline en 1945

Philippe, fils d'Évariste Piché et d'Albertine Morissette, est né à Saint-Sylvere en 1919. Le 4 août 1945, il épouse Aline Rheault, née le 3 octobre 1922, fille de Lorenzo Rheault et de Méléda Genest de Sainte- Gertrude.

De ce mariage sont nés sept enfants: Monique, mariée à Denis Bélair; Raymond à Diane Genest; Laurent à Léane Roy; Gabriel à Jocelyne Mailhot; Guylaine à Normand Plante; Mario et Patrick, célibataires. Ils comptent six petits-enfants, Martin, Valérie, Philippe, Marie-Kim, Dominic et Josiane.

À leur début, le couple s'installe sur la ferme paternelle qu'il cultive pendant trente-quatre ans. Philippe fut aussi commerçant d'animaux durant plusieurs années. Animé du désir de servir ses concitoyens, il devient maire de la paroisse de 1960 à 1966. Le 26 juin 1979, il vend sa terre à Josef Britschgi pour ne garder que la maison qu'il habite toujours avec sa femme.

Aline est une travailleuse infatigable, elle voit à tout: l'éducation des enfants, la maison, l'étable, les champs, le jardin et elle est toujours prête à rendre service.

Aujourd'hui, tous deux retraités, Philippe s'amuse dans son érablière où il aime bûcher son bois l'hiver et à entailler, quand le printemps est arrivé.

Grande sportive, Aline aime faire du ski de randonnée, de la marche et de la bicyclette. À vrai dire c'est une personne active durant toute l'année et qui sait s'entourer d'amis dans toutes ses activités.



Ferme familiale en 1960



Philippe et Aline en 1985, lors de leur 40<sup>e</sup> anniversaire



De g. à d. : Raymond, Diane, Denis, Monique, Philippe et Aline, Léane, Laurent, Jocelyne, Gabriel, Guylaine, Normand, Patrick et en médaillon, Mario. (En avant) les petits-enfants: Valérie, Dominic, Philippe, Josiane, Francesca, Marie-Kim et Martin

## *famille Louise et Guy POIRIER*



Guy et Louise

Guy est né à Saint-Louis-de-Blandford, le 25 juin 1941. Il n'avait que deux ans lorsque ses parents vinrent s'établir à Daveluyville. Il compléta ses études à l'école technique de Trois-Rivières et obtint son diplôme de technicien en métallurgie en juin 1964.

Cette même année, le 22 août, il épousa Louise Bourque, née le 25 février 1942 à Saint-Sylvère. Elle était alors institutrice dans cette paroisse. Elle avait obtenue son diplôme d'enseignante de l'École Normale de Saint-Léonard d'Aston en 1959. Guy travaillait comme chimiste dans une usine de Longueuil et c'est dans cette ville qu'ils s'installèrent. C'est là que naquit leur fille Pascale, le 7 avril 1967.

Plus tard, Guy obtint un emploi comme technicien en métallurgie à la United Air Craft et en 1970, ils déménagèrent à Boucherville. Leur fils Marco vit le jour dans cette localité le 2 septembre 1971. Quelques an-



Pascale



Marco

nées plus tard, Guy se vit offrir un poste par Hydro-Québec, à l'Institut de recherche (REQ) à Varennes.

En 1977, Guy est transféré à la Centrale nucléaire de Gentilly. C'est en juillet de cette année qu'ils emménagèrent dans leur nouvelle maison, sise au 463, huitième rang, à Saint-Sylvère. Dès leur arrivée, Louise fit partie du comité d'école pendant deux ans. Puis en 1986, Guy fut élu conseiller municipal. Leurs deux enfants poursuivent présentement leurs études.

C'est en bref, la petite histoire de la famille Poirier qui habite Saint-Sylvère depuis neuf ans déjà.



Résidence familiale



1<sup>re</sup> rangée : Joseph et Marie-Berthe. 2<sup>e</sup> rangée : Germain, Roger et Rosaire

L'ancêtre des Pomerleau est Paul Vachon, notaire royal, né vers 1630, fils de Vincent et de Sapience Vatteau, de Capechenière. Il se marie à Marguerite Langlois baptisée le 3 septembre 1639. L'un des fils de Paul, Noël, pour distinguer sa descendance, accola un surnom à celui de Vachon (Pasmersleaux). À partir de Guillaume, (vers 1785), fils de Louis, les descendants ne portent plus que le nom de Pomerleau.

Joseph Pomerleau est le fils d'Archelas Pomerleau et de Cléopée Boulanger, le cinquième d'une famille de dix-huit enfants. Il est né à Saint-Éphrem-de-Beauce le 3 juin 1909. La famille déménage au Lac-Mégantic et par la suite à Thetford-Mines.

À l'âge de quatorze ans, il devient orphelin de mère, et c'est par l'intermédiaire du curé de la paroisse Saint-Alphonse de Thetford-Mines qu'il est adopté par la famille Eugène Morissette de Saint-Sylvère. Le curé était le frère de Merry Houle Morissette. Il achète la terre



Ferme paternelle du sixième rang

des Morissette et épouse, le 31 juillet 1940, Marie-Berthe Doucet de Sainte-Gertrude, née le 1<sup>er</sup> janvier 1912. Malheureusement, elle quitte ce monde le 6 décembre 1959. De cette union sont nés quatre garçons : Roger, Germain, Rosaire et Camille décédé en bas âge. Joseph est décédé le 6 avril 1981.

Aujourd'hui, **Rosaire** est charpentier menuisier. En 1972, il achète la maison paternelle et se marie à Carmen Dufresne le 4 mai 1974. Carmen est préposée aux bénéficiaires dans un centre de réadaptation.

**Roger** quitte Saint-Sylvère pour Montréal en 1956, il poursuit ses études en soudure. Présentement, il est chef d'atelier pour l'Hydro-Québec. Il se marie à Nicole Belleau, le 26 juin 1965. Ils habitent en permanence à Montréal, mais possède une résidence sur le lot de son père à Saint-Sylvère. Nicole est surveillante à la polyvalente Anjou. Ils ont deux garçons : Michel, né le 6 juillet 1966 et Sylvain, né le 2 juin 1969.

**Germain** est commerçant et habite Saint-Sylvère. Il est marié à Françoise Fournier depuis le 28 août 1965. C'est avec joie qu'ils accueillent une première fille, Nancy, née le 7 août 1969. Cinq ans après, une autre fille s'ajoute à la famille, Sophie, née le 25 mai 1974. Françoise s'occupe de bénévolat, elle a été responsable de la bibliothèque. Présentement, elle collabore au journal « Le Pont » et est trésorière de l'A.F.E.A.S.

Bon centenaire!



Famille de Joseph Pomerleau et les petits-enfants 1<sup>re</sup> rangée : Michel, Sylvain, Nancy et Sophie. 2<sup>e</sup> rangée : Roger, Nicole, Germain, Françoise, Rosaire et Carmen

# famille Jacqueline et Louis PROVENCHER



Noces d'or de Marianne et d'Émile, en 1959



Mariage de Jacqueline et de Louis, en 1947



Cabane à sucre familiale

Louis, est né à Saint-Sylvère le 31 janvier 1925. Il est le fils de feu Émile Provencher et de feu Marianne Rivard.

Émile, né à Sainte-Grtrude le 19 février 1883 et Marianne, née le 5 avril 1886, s'unirent le 5 juillet 1909. Ils eurent onze enfants dont sept sont vivants.

Le 9 août 1947, il épouse Jacqueline Désilets, née le 22 novembre 1926, fille de feu Henri Désilets et de Maria Bellefeuille, de Sainte-Grtrude. De cette union naissent onze enfants. Mais le malheur frappe souvent à la porte de la famille, puisque quatre de leurs enfants meurent jeunes dont trois accidentellement.

Normand, marié à Jacinthe Laquerre, demeure à Saint-Wenceslas. Enfant: Nancy.

Justin, marié à Francine Montambeault, demeure à Saint-Sylvère. Enfants: Annie, Julie et Martin.

Georges, marié à Diane Richard, demeure à Trois-Rivières. Enfants: Sébastien et David.

Alain, décédé accidentellement, le 19 janvier 1974 à l'âge de vingt et un ans.

Luce, décédée accidentellement, le 28 mai 1956 à l'âge de deux ans et demi.

Romain, décédé le 15 décembre 1955 à l'âge de huit mois et demi.

Sylvain, marié à Esther Rheault, demeure à Saint-Sylvère. Enfants: Mathieu et Catherine.

Vital et son amie Sonia Labarre, demeure à Saint-Sylvère. Enfant: Frédéric.

Luce, décédée accidentellement, le 19 janvier 1974 à l'âge de quatorze ans.

François et son amie Sylvie Beaudoin, demeure à Daveluyville.

Yvan, marié à Manon Gladu, demeure à Gentilly. Ce dernier fut élevé par Christine et Ubald Beudet.

Louis dirige la ferme paternelle jusqu'en 1969. De plus, il se rend toutes les fins de semaine au marché aux denrées, afin d'y vendre de la viande et plus tard, les produits de l'érable. Il dirige aussi une boucherie dans sa résidence durant quelques années.

Depuis son jeune âge, Louis exploite une érablière. En 1976, Louis et Jacqueline, dû à l'expropriation par l'Hydro-Québec, reconstruisent entièrement eux-

mêmes une nouvelle cabane à sucre munie d'équipement ultra moderne qui facilite leur travail. Donc avec l'arrivée des beaux jours c'est la confection de sirop, tire, sucre, bonbons, etc... afin d'aller vendre ces produits au marché.

Jacqueline en plus de sa nombreuse famille seconde à merveille Louis, dans tous ses projets.

Bon succès au comité du centenaire.



1<sup>re</sup> rangée: Petits-enfants, Julie, Sébastien, Catherine, Mathieu, Nancy, David et Martin. 2<sup>e</sup> rangée: Justin, Francine, Annie, Sonia, Vital et bébé Frédéric, Jacqueline, Louis, Esther et Sylvain. 3<sup>e</sup> rangée: Normand, Jacinthe, Sylvie, François, Diane et Georges



Nancy à 2 1/2 ans

Le 28 septembre 1948, à Saint-Sylvère, est né Normand, le premier enfant de Jacqueline et de Louis Provencher. Il grandit entouré de l'affection de ses grands-parents paternels, parents, frères et soeurs.

À vingt ans, il décide de s'intégrer au marché du travail. Il fait ses débuts chez Lessard Machineries de Saint-Wenceslas comme soudeur. Des circonstances opportunes lui font rencontrer Jacinthe Laquerre, troisième enfant de Wilfrid Laquerre et de feu Thérèse Gervais, née à Sainte-Sophie-de-Lévrard, le 8 janvier 1954. Leur mariage est célébré le 31 août 1975 à Saint-Wenceslas.

Dans ce même village, Jacinthe assure la bonne marche du marché Laquerre : entreprise dont son père est l'instigateur. Elle et Normand ont établi leur domicile au 1110, rue Hébert, à Saint-Wenceslas. Le 3 octobre 1980, une fille blonde, aux yeux bleus, pesant six livres et treize onces, du nom de Nancy, vient combler leur vie.



Mariage de Jacinthe et de Normand, en 1975

Normand, motivé par le goût d'être son propre patron, fait l'acquisition, en 1978, d'un garage dans la municipalité de Saint-Sylvère. Il est maintenant propriétaire de Provencher Machinerie Inc. Les affaires ayant progressé, en septembre 1984, il agrandit d'une superficie de 2700 pieds carrés. Par malheur, le 18 juin 1985, une tornade ravage cette partie. Pourvu de courage, il reconstruit. Aujourd'hui, tout fonctionne à merveille et il compte quatre employés à temps plein et deux à temps partiel.

C'est avec toute leur amitié, qu'ils souhaitent un heureux centenaire à tous.



Commerce de Normand (1986)

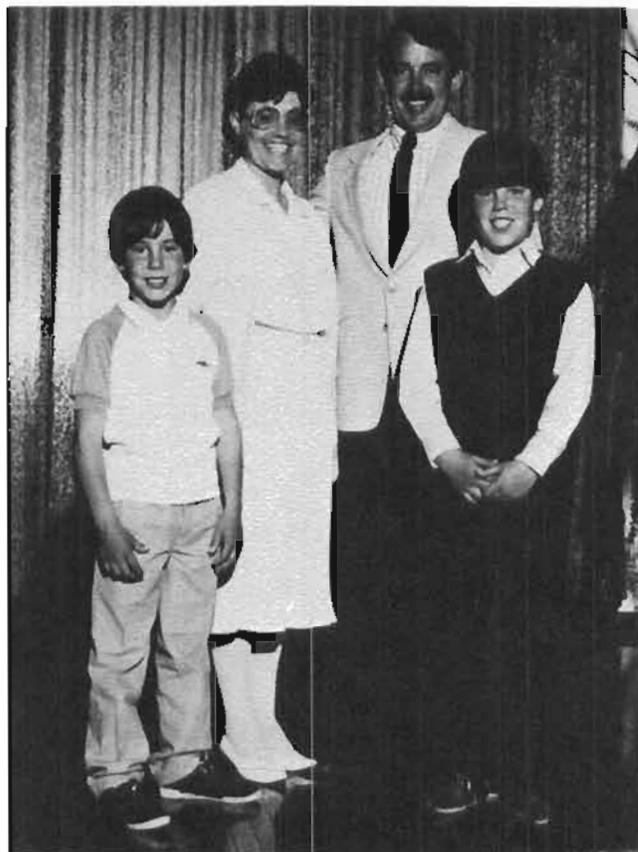
## famille Georges et Diane PROVENCHER



Mariage de Diane et de Georges,  
le 13 juillet 1974

Georges Provencher, menuisier, né le 11 octobre 1951, fils de Louis Provencher et de Jacqueline Désilets de Saint-Sylvère, épouse Diane Richard, née le 28 juin 1952, fille de Jean-Paul Richard et de Mariette Comeau de Sainte-Gertrude. Ils ont deux enfants, Sébastien, né le 27 août 1975 à Boucherville et David, né le 23 novembre 1978 à Saint-Sylvère.

Les deux premières années de leur mariage, le couple demeure à Boucherville et Sainte-Julie-de-Verchères. En janvier 1977, ils reviennent à Saint-Sylvère où est né la cie « Les Constructions J. & G. Provencher Inc. » dont les propriétaires étaient les deux frères, Justin et Georges Provencher. En 1981, Georges rachète les parts de Justin et continue seul l'entreprise. Les années difficiles dans le domaine de la construction force celui-ci à s'éloigner. En septembre 1984, Georges, Diane et leurs enfants déménagent à Trois-Rivières. Leur maison, construite en 1976, située au 277, de l'École, est vendue en décembre 1984 à Laurent Cormier.



David, Diane, Georges et Sébastien

Avant et après son mariage, Diane travaille respectivement à l'Hôtel-de-Ville de Trois-Rivières et l'Hôtel-de-Ville de Boucherville en informatique. À Saint-Sylvère, en plus de s'occuper de la comptabilité de leur compagnie, elle travaille à temps partiel à la Caisse populaire, est membre de la chorale environ un an et présidente du comité d'école durant deux ans.

Félicitations au comité organisateur des Fêtes du centenaire.



Maison de Saint-Sylvère en 1977



L'avion de Georges acquis en 1982

## familles Donat et Jean-Paul PROVENCHER



Donat et Marie-Anne



Jean-Paul et Réjeanne



Jean-Paul et Réjeanne, en 1977, lors de leur 25<sup>e</sup> anniversaire

Donat, né le 10 novembre 1892, fils de Louis Provencher et de Mélanie Genest, épouse le 29 décembre 1919 Marie-Anne Houle, née le 8 juillet 1897, fille de Joseph et d'Olivine Poulet. Ils ont cinq enfants: Maria, Henri, Marie-Ange, Jean-Paul et Madeleine.

En 1962, ils ont la douleur de perdre accidentellement deux filles, Maria et Marie-Ange et deux gendres, Roland et Lucien Genest. Madeleine était décédée d'une maladie de coeur, le 12 janvier de la même année.

Donat exerce le métier de cultivateur. Il décède, le 10 juillet 1968 et Marie-Anne, le 19 février 1980.

Jean-Paul, né le 18 août 1928, épouse le 2 août 1952, Réjeanne St-Louis, née le 5 août 1931, fille de Wellie et d'Emma Constant de Saint-Sylvère. Le 20 octobre 1958, Jean-Paul achète la ferme de Jules Piché, sise dans le 6<sup>e</sup> rang. Bien secondé de son épouse, il l'exploite durant treize ans. En 1971, il vend la ferme, mais garde la résidence qu'il habite toujours. Depuis 1968, il travaille à l'usine Cormier et Gaudet de Sainte-Geترude.



Maison actuelle

De leur union, ils ont cinq enfants: Pierre, célibataire. Claude, marié à Rachel Rochefort; Karine et Claudia. Danielle, mariée à Mario Laneuville; Dave. Linda, mariée à Patrice Morin; Marc-André et Michaël. Léo, célibataire.

Jean-Paul et Réjeanne sont fiers de leurs enfants. Leurs cinq petits-enfants les comblent de joie.



Assis: Danielle, Réjeanne et Jean-Paul. Debout: Léo, Claude, Pierre et Linda



Mariage de Florentin et de Carmelle

L'ancêtre Provencher, Sébastien, vivait sur une terre au Cap-de-la-Madeleine, de 1663 à 1710. Un siècle plus tard, en 1846, Charles mariait Angélique Deshaies. Ses descendants en ligne directe s'énumèrent comme suit: Zoël né en 1847 (Émérentienne Genest); Oscar en 1888 (Rosilda Leblanc); Florentin en 1923, le septième d'une famille de douze.



En avant: Carmelle et Florentin. Debout: Léon, Félix, Lise, Luc, Denis, Anne, Rémi et Julie

Le 24 juin 1950, une nouvelle famille prend vie: Florentin et Carmelle Richard, fille d'Henri et de Marie-Louise Genest. De cette heureuse union, dix enfants naissent, mais deux décèdent le jour de leur naissance. Les autres sont: Lise (Richard St-Cyr), Denis (France Baril), Léon (Sylvie Aubertin), Luc, Julie François Mailhot), Anne, Félix et Rémi. Une sixième génération voit maintenant le jour: Geneviève et Dominique St-Cyr, Mathieu et Nicolas Provencher et Andréane Mailhot.



L'extraction du miel

La propriété de la famille, 209, douzième rang, constitue le « vieux bien » transmis par donation de Charles à Zoël en 1874, de Zoël à Oscar en 1911 et par vente d'Oscar à Florentin en 1952. Du début, vers 1850, jusqu'en 1974, l'agriculture fut la principale occupation des propriétaires. Seule l'apiculture, qui était une activité secondaire depuis les années 1920, se pratique encore aujourd'hui.

Nous nous réjouissons de participer au centenaire paroissial.



Les petits-enfants: Dominique, Geneviève, Mathieu, Nicolas et la petite Andréane

## famille Joseph *PROVENCHER*



Joseph (1897-1978) et Annette (1903-1973)

Joseph épousa, en 1925, Annette Hould. De cette union sont nés: Mariette, Raymond, Jean-Claude, Olive, Sylvio, Huguette et Marie-Paule. Il vécut de l'agriculture.



Rose-Aimée, Raymond, Guy et Sylvie

### **Raymond**

Raymond, marié à Rose-Aimée Rivard, en 1955. Ils ont deux enfants: Guy et Sylvie. Vivant principalement de l'agriculture, il exerce également la fonction d'opérateur des machines du syndicat agricole. Son passe-temps favori: les courses de chevaux amateurs, dont il a su donner le goût à sa famille.



Le cheval de Raymond « Hi Land Bobby » classé bon premier dans une course amateur aux Trois-Rivières en 1979



Debout: Jean-Claude, André et Louise.  
Assis: François et David

### **Jean-Claude**

Jean-Claude, marié à Louise Ouellet, en 1961. Ils ont trois enfants: André, François et David, encore étudiants. L'agriculture a été et continue d'être la vocation principale de la ferme familiale malgré le changement d'orientation de ses activités.

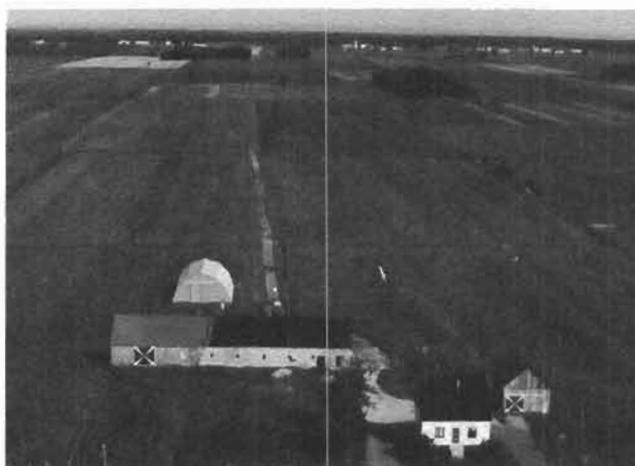


En 1976, l'apiculture devenait l'occupation à plein temps. L'exploitation, aujourd'hui, a dans son actif 350 colonies d'abeilles

## famille Paul **PROVENCHER**



Mariette et Paul Provencher, le jour de leur mariage



Ferme familiale

Paul est né à Sainte-Gertrude, le 13 août 1918, fils de Théodore Provencher et de Marie-Jeanne Houle. Sa mère décéda le 4 octobre 1918. Deux ans plus tard, son père se maria une seconde fois avec Lydia Lemire. Cinq enfants se rajoutèrent à la famille. René (décédé), né le 30 octobre 1923, marié à Cécile Baril, le 14 juin 1958. Rodolphe, né le 2 octobre 1925. Mariette (soeur I.M.C. missionnaire à Madagascar), née le 16 mai 1928. Joseph (décédé), né le 13 juin 1929 et Noëlla, née le 26 décembre 1932, mariée à Georges-Étienne Blouin, le 1<sup>er</sup> août 1957.

En 1936, Paul travailla dans des exploitations forestières de la Mauricie, jusqu'au moment où il acheta en 1946, une ferme laitière située dans le 8<sup>e</sup> rang de Saint-Sylvere. Le 26 juin 1954, il épousait en l'église de La Baie-du-Febvre, Mariette Lefebvre, née le 23 janvier 1923, fille d'Alcide Lefebvre et d'Anastasia Gauthier. De cette union naquirent cinq enfants; Guy, Yves, Ghystaine, André et Monique.

Guy, instructeur, est né le 14 juin 1955 et marié à Hélène Dessureault, le 16 août 1986. Ils résident à

Trois-Rivières. Yves, étudiant en sciences humaines à l'U.Q.T.R. est né le 2 juillet 1956. Ghyslaine est née le 19 mai 1958 et mariée à Yvon Béliveau, le 22 juillet 1978. Ils ont deux enfants, Véronique et Kevin. André, producteur agricole, est né le 28 septembre 1959. Monique, née le 17 octobre 1964, partage sa vie avec Daniel Houle, demeurant à Daveluyville, ils ont une fille Vicky, née le 12 septembre 1985.

En plus de son rôle de mère, Mariette n'a jamais compté son temps aux travaux de la ferme. Paul, avec l'aide de son fils André, cultive la ferme avec un soin particulier. C'est en février 1986, que Paul et Mariette décident de prendre leur retraite. André devient propriétaire de la ferme paternelle et continue de l'opérer.

Paul a participé aux organismes de la paroisse; il a été conseiller municipal et directeur de la Coopérative.

À l'occasion du centième anniversaire de notre paroisse, la famille Paul et Mariette Provencher est heureuse de rendre hommage à nos anciens et souhaite de joyeuses rencontres à tous les citoyens et à leurs visiteurs.



(De g. à d.) En arrière: André, Yves et Guy. À l'avant: Ghyslaine, Monique, Mariette et Paul



Aquila et Cécile

Aquila, fils d'Alphonse Rheault et de Diana Mailhot, voit le jour à Saint-Sylvère, le 16 décembre 1905. Il fait ses études primaires à l'école du rang. À dix-huit ans, il émigre vers les États-Unis. Il revient quelques années plus tard pour s'établir sur une ferme achetée de son père dans le dixième rang.

En avril 1934, il épouse Cécile Leblanc, institutrice, fille d'Étienne Leblanc et d'Alia Leblanc. De cette union naissent sept enfants (deux garçons et cinq filles), neuf petits-enfants et un arrière-petit-enfant.

Normand: retraité, col bleu de Montréal (Angèle Leblanc); Alain, Serge, Lucie, Yves et Manon.

Pauline: caissière (Jean Hodson, décédé en 1978); Johanne et Jean-Pierre, (Jeannine Campos); Kim.

Rita: couturière en fourrure (Roland Ross).

Denise: service hospitalier (Jacques Robitaille); Gilles et Sylvie.

Réjean: décédé le 3 septembre 1962, à l'âge de vingt ans.

Hélène: employée Air Canada.

Carmen: employée de bijouterie.

En 1945, il achète la terre voisine, celle de son frère Germain. Une érablière est située sur cette terre. Avec cet agrandissement, il continue l'exploitation de la ferme jusqu'en 1963. Alors, il fait encan pour travailler ensuite comme ouvrier de voirie provinciale, jusqu'à sa retraite en 1973.

Il vend sa ferme à Jacques Beauvilliers et s'en va rester à Nicolet. Maintenant, il demeure dans un loyer de retraités.

Aquila et sa famille souhaitent à toute la population de joyeuses festivités à l'occasion du centenaire de Saint-Sylvère.



De gauche à droite: Carmen, Hélène, Denise, Rita, Pauline, Cécile, Aquila, Réjean et Normand



Ferme familiale



Cabane à sucre



Alphonse et Zorilda

Alphonse Rheault est né à Saint-Sylvère, le 6 septembre 1889. Il épousa Zorilla St-Louis, le 30 juin 1915.

Ils s'établirent sur une ferme du sixième rang. Ils exercèrent le métier de cultivateur.

La famille compte neuf enfants: Julien, Benoit, Marie-Rose, Jean-Paul, Bruno, Rosaire, Fernand, Réal et Jeanne.

Alphonse est décédé, le 14 février 1958 et Zorilla vit présentement au foyer de Saint-Célestin.



Léonie et Réal, à leurs fiançailles



Esther et Jocelyn, en mai 1986

Réal, le plus jeune des garçons reprit la besogne familiale. Il épousa Léonie Rheault, institutrice, fille d'Oscar Rheault, le 23 août 1956.

Réal a connu l'industrie laitière et l'aviculture. Il s'adonne maintenant à l'élevage des animaux de boucherie.

Deux enfants vinrent égayer leur union. Esther, mariée à Sylvain Provencher, et Jocelyn, l'ami de Manon Laquerre.

Mathieu et Catherine, les deux petits-enfants continuent de rajeunir les coeurs de la famille.



Léonie et Réal, à leur 30<sup>e</sup> anniversaire de mariage



Mathieu, 4 ans



Catherine, 2 ans

## famille André RHEAULT



André et Jeanne

André Rheault est né le 13 mai 1932, fils d'Oscar Rheault et de Gracia Roy, originaire de Sainte-Grtrude. Électricien de son métier, il décide en 1958 d'acheter la ferme de Nestor Deshais, dans le 6<sup>e</sup> rang de Saint-Sylvère, afin de s'y installer comme cultivateur. Il y demeure seul pendant quelque temps et au mois d'août de la même année, il épouse Jeanne Rheault, institutrice de cette paroisse, née le 28 septembre 1936, fille d'Alphonse Rheault et de Zorilla St-Louis.

Pendant 3 ans, André se consacre uniquement à l'élevage de poulets, par la suite il entreprend la produc-



Ferme familiale 1986

tion laitière en plus de la production avicole. À mesure que les besoins grandissent, la production augmente et le travail aussi.

De ce mariage naissent quatre enfants: Martine (9 septembre 1961), secrétaire de son métier, mariée à Denis Rousseau de Saint-Sylvère, demeurant à Arthabaska; Marie-Ève et Josianne sont le fruit de leur amour. Yvan (11 décembre 1962), cultivateur, marié en septembre 1985 à Micheline Faucher de Saint-Sylvère, demeurant sur la ferme familiale. Guylaine (22 janvier 1964), étudiante, demeurant à la maison. Sylvain (5 janvier 1967), étudiant en agronomie à l'Université McGill.

André et Jeanne continuent de faire progresser la ferme avec l'aide d'Yvan qui projette de poursuivre l'oeuvre déjà commencée. Sylvain et Guylaine consacrent beaucoup de leur temps pour aider aux travaux de la ferme et de la maison.

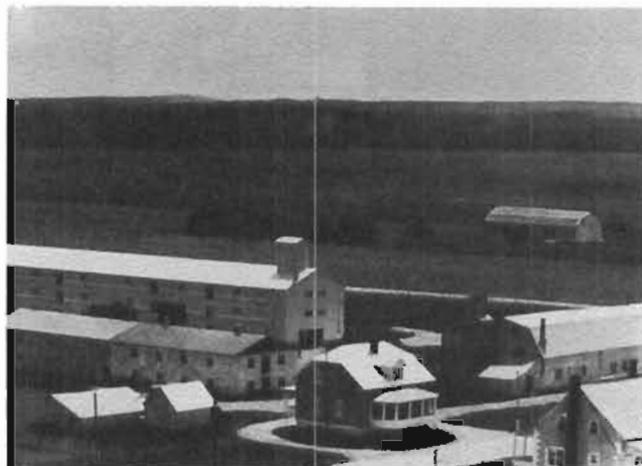


Assis: Yvan et Micheline. Debout: Sylvain, Guylaine, Jeanne, André, Marie-Ève, Martine et Denis. En médaillon: Josiane

## *famille Irène et Julien RHEAULT*



Julien et Irène, en 1941



Ferme Julien Rheault

Julien Rheault, fils d'Alphonse Rheault et de Zorilda St-Louis, est né à Saint-Sylvère, le 27 mai 1916.

Le 18 juin 1941, il se maria à Irène Deshaies, fille de William Deshaies et d'Antoinette Landry, de Sainte-Geztrude. Irène est née à Sainte-Geztrude, le 2 mars 1919.

Établi dans l'industrie laitière pendant une dizaine d'années, Julien fit un nouveau choix et se dirigea en aviculture. Maintenant retraité depuis neuf ans, pour cause de maladie, la ferme fut vendue à son fils Claude. Il occupe maintenant son temps à l'entraînement des chevaux de course et au jeu de croquet.

De cette union sont nés huit enfants et douze arrière-petits-enfants. Jean-Guy marié à Marthe Leblanc; Richard à Pierrette Desruisseaux; Yvon à Michelle St-Louis; Claude à Huguette Clément; Francine à Gaétan Noël; Céline à René Laprise; Raymond à Sylvie Massé et Alain célibataire.



Irène et Julien, à leur 45<sup>e</sup> anniversaire de mariage

Nous souhaitons un bon centenaire à tous nos paroissiens.



Famille d'Irène et de Julien Rheault

## *famille Huguette et Claude RHEAULT*



Mariage d'Huguette et de Claude

Claude, fils de Julien et d'Irène Deshaies-Rheault du sixième rang. J'ai vu le jour le 1<sup>er</sup> avril 1947. Je suis le quatrième d'une famille de huit enfants.

J'ai fait mes études primaires au village pour ensuite poursuivre mes cours de technicien en électronique à Trois-Rivières.

Le 27 juin 1970, j'épousai Huguette Clément, en l'église de Sainte-Marguerite de Trois-Rivières d'où elle est native. Elle est la quatrième d'une famille de douze enfants.

De notre union nous avons eu deux enfants: Johanne, 14 ans et Jean-François, 12 ans.

Après dix ans en informatique à l'Université du Québec à Trois-Rivières, nous avons décidé, le 15 mars 1978, de venir nous établir à Saint-Sylvère en achetant la ferme avicole que mon père possédait.

Depuis ce jour, ma famille et moi sommes très heureux du choix que nous avons fait à cette époque.



Johanne, Claude, Huguette et Jean-François

# famille Donat RHEAULT



Donat (1910)



Donat, Florence et Gaston

Donat Rheault, né à Saint-Sylvère le 13 juin 1892, est le fils aîné d'Alphonse Rheault et de Diana Mailhot.

Durant les années 1910 à 1920, entre ses voyages aux chantiers et à la moisson de l'ouest, il défriche une partie de son lopin de terre et il y construit sa maison et sa grange-étable, vers 1919.

Le 23 août 1921, il unit sa destinée à Florence St-Louis, née le 6 mars 1900, fille d'Édouard St-Louis et de Virginie Comeau. De cette union naissent 6 enfants.

Gaston, né le 29 août 1922, marié le 23 août 1947 à Georgette Massé : 6 enfants.

Roger, né le 14 août 1924, marié le 9 août 1952 à Victoire Genest : 8 enfants.

Gisèle, née le 14 janvier 1926, célibataire, fait carrière dans l'enseignement.

Blanche, née le 4 mars 1928, mariée le 25 juin 1949 à Jean-Paul Laneuville : 5 enfants.

Yolande, née le 18 août 1929, mariée le 7 août 1954 à Réginald Massé : 6 enfants.

André, né le 25 février 1934, marié le 2 mai 1959 à Louise Dufresne : 3 enfants.

De ces familles naissent 28 petits-enfants et 9 arrière-petits-enfants.

Homme actif, Donat cumule deux emplois pour subvenir aux besoins de sa famille. Il est cultivateur et boucher au marché Trois-Rivières. En 1942, il est décoré de l'Ordre du Mérite agricole de la province de Québec.

Homme impliqué au niveau de la municipalité rurale, il est conseiller (1939-1946) et maire (1947-1953).

Homme courageux, il supplée à son épouse dans l'organisation de son foyer et l'éducation de ses 6 enfants, car Florence décède à l'âge de 35 ans, après 4 années de maladie.

En septembre 1956, il quitte ce monde après avoir légué sa ferme à son fils Roger qui continue à faire fructifier le bien paternel.

Très heureux centenaire et que la joie marque cette année.



Famille. 1<sup>re</sup> rangée : Blanche, Gisèle et Yolande. 2<sup>e</sup> rangée : Gaston, André et Roger



Donat



Ferme en 1956

# famille Victoire et Roger RHEAULT



Mariage de Roger et de Victoire



1<sup>re</sup> rangée: Sylvie, Lorraine, Angèle et Huguette. 2<sup>e</sup> rangée: René, Jacques, Jean-Noël et Gaétan

Roger Rheault, né à Saint-Sylvère le 14 août 1924, est le fils de Donat Rheault, agriculteur, et de Florence St-Louis. Il est le deuxième d'une famille de six enfants. Dans sa jeunesse, il seconde son père sur la ferme, sise au dixième rang.

Le 9 août 1952, il épouse Victoire Genest, née le 4 octobre 1926, fille d'Édouard Genest, cultivateur, et de Marie-Anne Dubois de Saint-Sylvère. De cette union naissent huit enfants: Lorraine, née le 20 septembre 1953, mariée à Éloi Robichaud le 22 juin 1974; ils s'établissent à Plessisville et ont trois enfants: Martin (1977), Ghislain (1979) et Dominic (1981). Angèle née le 14 avril 1955 et son ami René Pratte. Gaétan (12 juin 1956), Huguette (30 juin 1957), Jean-Noël (24 décembre 1959), René (30 juin 1962), Sylvie (7 juillet 1964) et Jacques (12 mai 1966).

Le 1<sup>er</sup> septembre 1956, Donat lègue la ferme familiale à Roger et ce dernier devient lui-même producteur agricole. Secondé de son épouse, il exploite son entreprise d'une façon exemplaire. En 1968, il fait l'acquisition de la ferme voisine ayant appartenu à Édouard

Désilets, ce qui fait maintenant une très belle ferme de cent cinquante-trois acres. La production de cette ferme, nommée Rhobec, est spécialisée en industrie laitière.

En plus, Roger est très actif au sein des organismes et clubs sociaux: Association Holstein du Canada, Coopérative agropur de Granby, Société coopérative de Saint-Sylvère, Coopérative des machineries agricoles de Saint-Sylvère, Caisse populaire, Chevaliers de Colomb, Comité des Loisirs, Club de Croquet.

Roger, Victoire et leurs enfants sont fiers de leurs ancêtres paternels et maternels qui furent au nombre des pionniers de Saint-Sylvère.

Nous souhaitons à toute la population un heureux centenaire, dans une harmonie des plus fraternelle.



Vue de la ferme en 1986



Roger et Victoire, en 1986



Famille Alphonse Rheault et Diana Mailhot. (Debout) 1<sup>re</sup> rangée: Sr Germaine, Blanche, Sr Florence, Rose et Sr Hélène. 2<sup>e</sup> rangée: Donat, Nestor, Aquila et Germain

Alphonse, fils d'Aimé Rheault et d'Elmire Sirène, naît le 31 mars 1866 à Sainte-Gertrude. Il achète un lot dans le dixième rang de Saint-Sylvère, le défriche et construit sa maison avec l'aide de son père. Plus tard, soit le 31 août 1891, il épouse Diana Mailhot, née le 16 décembre 1871, fille d'Olésime Mailhot et de Béatrice Lacourse.

De ce mariage, naissent dix enfants: Donat (1892-1956), Cécilia décédée à quatre ans, Nestor (1897-1984) vétéran américain, guerre de 1914-18, Rose-Alma (1898-1976), Marie-Blanche, Florence S.A.S.V., Aquila, Germain (1908-1976), Hélène S.G.M. (1910-1976), Germaine S.G.M. (39 ans comme missionnaire au Grand Nord canadien).

En 1908, un feu de forêt rase cinq maisons, y compris celle d'Alphonse. À la vue de ce terrible feu, on pense que c'est la fin du monde. Le feu cesse son ravage dès que M. le Curé l'apprend.

Alphonse décède le 9 avril 1947 à l'âge de 81 ans et Diana le 1<sup>er</sup> janvier 1965 à 94 ans. Dans le travail et la souffrance, ils ont gardé la foi en Dieu.

Germain naît le 26 février 1908. Il demeure sur la terre paternelle. Il continue le métier de son père (cultivateur). Le 14 septembre 1937, à Saint-Sylvère, il unit sa destinée à Thérèse Hardy, fille d'Évariste Hardy et de Florestine Lavigne. Cette union donne naissance à dix enfants et vingt-trois petits-enfants: Jacques, calorifugeur, (Pierrette Boisvert): Lyne, Serge et Dominic. Monique, professeure, (Gilles Lafond): Stéphane et Sophie. Jean-Guy, contracteur, (Denise Comtois): Daniel. Richard, calorifugeur, (Denise Cormier): Chantal et Sébastien. Réal, tuyauteur, (Marcelle Raymond): Nancy, Nathalie, Dany et Yanick. Suzanne, secrétaire, (André Rancourt): Alexandre et Stéphanie. André, tuyauteur, (Francine Comtois): Claudie, Pascal et Patricia. Nicole, secrétaire, (Pierre Crochetière): Sylvain, Martin et Karine. Diane, bibliothécaienne, (Michel Reynolds): Steve et Josiane. Pierre, cultivateur, (Diane Vigneault): Michael.

Germain nous quitte le 28 octobre 1976.

Une deuxième fois, le 24 avril 1977, tous les bâtiments sont incendiés. On reconstruit immédiatement la maison où Thérèse y habite encore. Elle est retraitée après vingt-cinq ans d'enseignement. Quatre garçons demeurent dans le rang de la maison familiale. Chacun a construit sa maison. En 1977, Pierre achète la ferme de Bruno Beaudoin au Township.

Bravo, pour tout ce qui a évolué et grandi à Saint-Sylvère depuis 100 ans. Vivons heureux, fiers du passé et confiants dans l'avenir.



Germain et Thérèse



Famille Germain Rheault

## famille Jean-Guy RHEAULT



Jean-Guy et Denise, à leur mariage

Jean-Guy, fils de Germain Rheault et de Thérèse Hardy, est né à Saint-Sylvère, le 26 avril 1944. Le 3 juillet 1965 à Saint-Sylvère, il épouse sa voisine depuis 1951, Denise Comtois, fille d'Oliva Comtois et de Jeanne d'Arc Royer, née à Saint-Patrice de Tingwick, le 17 mars 1945.

Jean-Guy travaillant à Varennes et Denise enseignant à Ville Laflèche, nous nous établissons à Greenfield Park où naît le 12 mars 1966, notre fils Daniel qui étudie présentement à l'Université d'Ottawa, en administration.

En 1966, nous achetons une maison à Longueuil. En 1969, Jean-Guy réalise un rêve : aller travailler aux États-Unis. Toute la famille y demeure jusqu'en 1974 et nous décidons de revenir au dixième rang de Saint-Sylvère.

En 1975, Jean-Guy travaille à son compte en construction et Denise, en 1976, enseigne l'anglais au primaire aux écoles d'Aston-Jonction, Sainte-Gertrude et Saint-Sylvère.

En 1980, le commerce prend de plus en plus d'ampleur, nous l'incorporons (Const. Jean-Guy Rheault Inc.) et de plus nous atteignons un premier échelon de succès dans le commerce Amway, qu'on a débuté en 1977 à temps partiel. Donc Denise laisse l'enseignement pour se consacrer davantage aux deux commerces.

Denise s'implique comme équièrre dans le M.F.C. pendant cinq ans et Jean-Guy est conseiller, de 1981 à 1985.

Nous sommes fiers de pouvoir participer à l'histoire de notre paroisse et félicitons ceux qui ont eu l'heureuse initiative de souligner le centenaire.



Jean-Guy, Denise et Daniel



Maison familiale



Entrepôt construction



Mariage d'Aline et de Florentin

Florentin, né à Sainte-Geztrude le 26 novembre 1920, est le fils de Lorenzo Rheault et de Méléda Genest. Le 16 juin 1949, il épouse Aline Comeau, née à Sainte-Geztrude, le 5 novembre 1925. Elle est la fille d'Odilon Comeau et d'Amanda Massé.

Florentin travaille sur la ferme de son père et l'hiver dans les chantiers jusqu'à l'âge de trente-deux ans. Ensuite, il travaille environ un an comme journalier et plus tard, il loue un restaurant au village de Sainte-Geztrude. En 1956, il achète l'épicerie de Benoit Piché à Saint-Sylvère. En 1974, il vend l'inventaire du magasin à la Coopérative de Saint-Sylvère mais il garde sa maison. Florentin devient alors concierge à l'école « Le Rucher » de Saint-Sylvère, jusqu'à sa retraite en 1985.

Aline dans sa jeunesse, travaille dans une usine de textile à Cowansville et à la Crèche d'Youville à Montréal. Après son mariage, elle seconde admirablement bien son mari dans toutes ses entreprises en plus de faire des buffets pour différentes occasions : baptêmes, mariages, funérailles, etc...

Six enfants forment cette famille : René (12 juin 1950) opère une station de service à Montréal. Doris (3 février 1952) décède à sa naissance. Michel (26 avril 1953) est boucher à Edmonton. Danièle (1<sup>er</sup> mars 1955) est technicienne au ministère du Revenu à Québec.

Denis (18 octobre 1958) est livreur de pain à Saint-Sylvère. Yvan (20 avril 1962) vient de terminer un baccalauréat en arts plastiques à Montréal.

Florentin et Aline sont maintenant retraités. Ils ont donc le temps de gâter leurs petits-enfants : Isabelle et Mélanie, filles de René et Pierrette Rouleau ; Mélodie, fille de Michel et Martine Champoux ; Alexandre et Catherine, enfants de Danièle et Claude Duchesneau ; Michael, fils de Denis et Line Morissette.

Joyeuses festivités à tous les citoyens de Saint-Sylvère.



Florentin et son fils René. Ce dernier, déjà à l'âge de 12 ans, avait le goût des affaires



1<sup>re</sup> rangée : Denis et Danièle. 2<sup>e</sup> rangée : Yvan, Michel et René



Famille. En avant : Denis, Danièle et Florentin. Debout : Yvan, Michel, Aline et René



Petits-enfants : Mélodie, Mélanie, Alexandre, la petite Catherine et Isabelle. En médaillon : Michael



Denis



Line

C'est en 1981 que Line et Denis se rencontrent. Ce qui au début semble une aventure passagère se déroule en un véritable roman d'amour. D'un commun accord, ils décident de fonder une famille.

Denis, né à Saint-Sylvère le 18 octobre 1958, est le fils de Florentin Rheault et d'Aline Comeau. Line, née à Saint-Sylvère le 23 septembre 1961, est la fille de Roger Morissette et de feu Rose-Hélène Brûlé.

Line termine ses études au CÉGEP de Trois-Rivières en 1981. Par la suite, elle travaille à Longueuil comme secrétaire, mais en 1983, elle revient à Saint-Sylvère, car la ville ne lui plaît guère. En 1985, elle travaille à Bécancour et est secrétaire du comité des loisirs.

En 1978, Denis suit un cours d'arpentage. Ce dernier terminé, il se trouve un emploi à Hydro-Québec ; ce qui l'amènera à travailler à la Baie d'Hudson et à Saint-Raymond-de-Portneuf jusqu'au jour où le chômage devenant pour lui un cauchemar, il décide d'acheter un commerce de boulanger. C'était en 1983. Depuis, les Sylvéroises n'ont plus de secrets pour lui et elles sont heureuses de l'accueillir comme un rayon de soleil dans leurs demeures.

Le 14 juillet 1986, un gentil poupon du nom de Michael, apportait à Line et Denis tout le bonheur tant désiré.

Bon succès au centenaire !



Michael, 16 jours



Camion de livraison de Denis en 1985



Dr J. A. Ricard

Saint-Sylvère a eu son médecin: Dr Ricard 1924-1945. Homme dévoué et missionnaire de la médecine. Ses diagnostics médicaux sont réputés, pour être les meilleurs du comté de Nicolet. Il se donne corps et âme sans jamais compter. Sa simplicité est reconnue de façon proverbiale. Il se donne si bien qu'il en meurt prématurément, deux mois après sa mère, Mme Janelle, en 1945.

Il épouse Berthe D'Auray en 1924. Elle est une infirmière graduée très humble qui se dévoue à sa famille de six enfants. Malgré cette marmaille à élever et à éduquer, elle s'intéresse au chant et à la musique. Supérieurement cultivée, elle lit des nuits entières, attendant son mari (parti aux malades). Elle accepte, en l'absence du docteur, de prodiguer des conseils à tous ceux qui lui en demandent. Femme de goût, elle aime chaque personne de Saint-Sylvère tout en conservant son autonomie.

Arthur et Berthe ont une forte ambition pour leurs enfants selon les qualités et possibilités de chacun. Cinq enfants poursuivent des études classiques à Montréal, quand le père meurt. Ce départ prématuré, change l'orientation de quelques-uns des enfants; leur père ne laissant pas de fortune. Mme Ricard s'embauche pour une première fois depuis son mariage, à cinquante ans.

Louise, termine ses études classiques à Basile Moreau, Ville Saint-Laurent. Elle obtient la médaille du lieutenant-gouverneur. Par après, elle poursuit des études en service et sciences sociales à l'Université Laval et obtient une maîtrise en relations industrielles en 1949. Elle travaille treize ans à l'adoption pour enfants à la Sauvegarde de l'Enfance à Québec, avec Mgr Victorin Germain. En 1962, elle marie J. Roland B. Lavoie et le suit à La Tuque où elle organise un service social. Elle y reste jusqu'en 1968. À la demande de Sr Claire

Perreault, directrice générale de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, elle ouvre le service social psychiatrique de l'établissement. Elle est surintendante jusqu'en 1968. Entre temps M. Lavoie est nommé directeur des services auxiliaires de l'Hôtel-Dieu, fonction occupé jusqu'à sa retraite.

Pour poursuivre son orientation professionnelle, Louise travaille à titre de directeur des services «centralisés» pour la région 04. Depuis mai 1985, cadre conseil au directeur général à la programmation du C.L.S.C. Suzor Côté à Victoriaville. En février 1986, décès de son époux. Elle a deux enfants.

Hélène fait des études jusqu'en rhétorique. Après le décès de son père, elle s'embauche à la Fashion Craft puis à la Banque de Montréal. Elle quitte son travail pour épouser Gérard Houle de la Cie H.U. Houle Limitée de Victoriaville. Elle a cinq enfants dont quatre ont terminé leurs études universitaires.

Martine, la dernière, poursuit ses études à l'Université McGill de Montréal.

Guy est retraité après vingt-cinq ans de service à la Gendarmerie Royale du Canada. Il travaille à l'occasion à titre d'interprète. Pas de famille.

André épouse Esther Bouchard, infirmière de l'Hôtel-Dieu de Québec. Ils ont deux garçons. André, modèle parfait de son père. Il travaille au ministère du Tourisme, Chasse et Pêche, après études à l'école d'hôtellerie de Washington, D.C. et avoir gradué à l'école de Marine de Rimouski.

Yves, artiste-peintre épouse Monique Dupuis. Il gagne sa vie avec sa palette et illustra d'aquarelles l'album du centenaire du diocèse de Nicolet. Plusieurs de ses peintures sont inspirées des souvenirs de ses jeunes années à Saint-Sylvère. Il a six enfants. Un est chercheur «Au Point» de Radio-Canada. Ses jumeaux sont décorateurs. Philippe est en affaires. Paul est Géographe. Lorraine poursuit ses études à l'Université de Montréal.

Odette demeure avec sa mère, et par après le décès de celle-ci, épouse en 1971 Armand Houle.

Tous les enfants Ricard gardent un souvenir féérique de leur enfance et de leur jeunesse à Saint-Sylvère.



Famille Ricard

## famille Paolo RIOLO



Mariage de Paolo Riolo et d'Antonina Lanovara, le 30 avril 1955



Quatre générations. Assis: Rosa, Gerlanto et petit-fils Pascal. Debout: Paolo et Gerlanto



Antonina, Rosa et Paolo



Paolo à la traite des chèvres



Rosa et sa fille Maria s'amuse à la ferme

Marié en Italie à Antonina Lanovara. De cette union naissent deux enfants: le 7 septembre 1958, un garçon Gerlanto et le 28 septembre 1961, une fille Rosa. Nous avons quitté la Belgique en 1957, pour venir demeurer à Montréal pour six ans. En septembre 1963, nous nous installons dans le seizième rang de Saint-Sylvère sur une ferme agricole. En 1975, nous sommes déménagés de ferme, c'est-à-dire, au dixième rang de Saint-Sylvère. Nous l'habitons depuis et vivons avec ses revenus, plus le produit des chèvres et des moutons.

Nous voilà maintenant grands-parents de six petits-enfants, trois garçons et trois filles.

Toutes ces allées et venues nous font rencontrer des moments plus sombres les uns que les autres.

Maintenant la paroisse nous plaît. Nous connaissons le soutien moral de ses bons citoyens.

# famille Henri RICHARD



Marie-Louise et Henri, en 1922

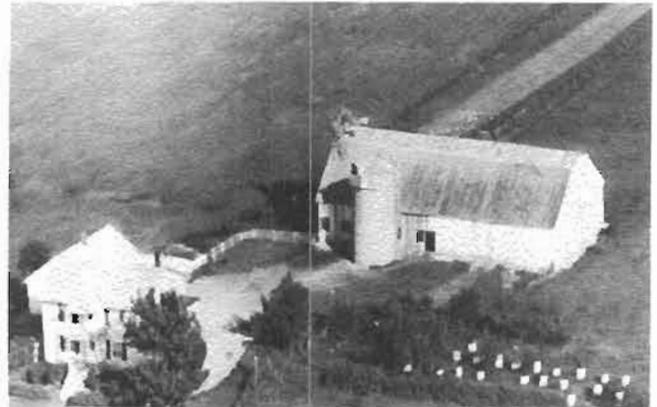
Henri Richard est né le 21 janvier 1897 à Saint-Sylvère, fils de Léopold et de Louise-Anna Montambeault. À quinze ans, il acheta une terre dans le sixième rang. Il bâtit sa maison et devint cultivateur. Le 27 juin 1922, il épousa Marie-Louise Genest, fille de Joseph et de Rose-Anna Dureault. Ils eurent neuf enfants.

Actif dans sa paroisse, il fut président du syndicat de la fromagerie, de la cie de téléphone, commissaire d'école, menuisier, vétérinaire, apiculteur, sucrier. Également, il bâtit deux maisons à logements au Cap-de-la-Madeleine.

Décès de son épouse en 1951; il se remaria à Rita Hamel Brunelle, fille d'Adélarde et de Marie-Anne Provencher, mère de quatre enfants qui viennent agrandir la famille.

Ses loisirs: chasse, pêche, bricolage et « joueur de tours ». À quatre-vingts ans et cinq mois, il décéda à la même date que son premier mariage.

Rita vit toujours avec son fils Jules au Cap-de-la-Madeleine. Elle s'adonne à la lecture et est cruciverbiste.



Ferme familiale, en 1958



Rita et Henri, en 1953



Assises: Carmelle et Aline. Debout: Rosaire, Normand, Fernand, Germain, Bruno et Gilbert, en 1979



André, Yvonne et Jules Brunelle



Marcel Brunelle

## famille Gisèle et Rosaire RICHARD



Rosaire et Gisèle, en 1963

Rosaire, fils d'Henri Richard et de Marie-Louise Genest, est né le 9 octobre 1938, à Saint-Sylvère. Il a vécu son enfance et sa jeunesse sur la ferme paternelle. En 1960, il a acquis ce bien familial pour devenir cultivateur.

Gisèle Thibault, née le 13 mars 1940 à Saint-Sylvère, est l'aînée des filles de Floride et d'Émérentienne Houle. Elle a fait son cours d'institut familial chez les Soeurs Grises de Nicolet. Par la suite, elle a travaillé trois ans au Mont-Providence de Montréal à titre de secrétaire-comptable.

Le 1<sup>er</sup> juin 1963, Rosaire et Gisèle se sont mariés. De cette union sont nés trois garçons: Ghislain, 28 mars 1965, aujourd'hui menuisier. Christian, 3 avril 1968, étudiant en mécanique, et le benjamin Yves, 3 octobre 1971, étudiant en secondaire III.

Tout en exploitant la terre, Rosaire a été camionneur, journalier dans la construction pour Gentilly II et présentement pour l'A.B.I.



Gisèle et Rosaire, en 1986

Gisèle, tout en prévoyant joyeusement au bien-être de sa famille, a travaillé à titre de secrétaire à l'école Le Rucher. Elle a rédigé durant treize ans le feuillet paroissial. En 1985, elle est élue commissaire d'école.

Ils se sont impliqués dans différentes organisations ou mouvements. Rosaire a été marguillier, a siégé au comité d'école ainsi qu'au club de courses. Gisèle a été secrétaire au comité d'école et à l'A.F.E.A.S. De plus, ils sont fiers d'être cursillistes. Gisèle et Rosaire aiment skier ensemble. L'été, le camping, procure d'heureux moments de détente à toute la famille, et l'occasion de faire du sport.

Ils aiment vivre à Saint-Sylvère et souhaitent à toute la population un heureux centenaire dans une harmonie des plus fraternelle.



Résidence familiale, en 1986



Yves, Christian et Ghislain, en 1986

## famille Fernand RICHARD



Fernand et Gisèle, en 1986

Par une belle journée d'avril 1946, Henri Richard acheta terre et maison au 447, du sixième rang. Nul n'aurait prédit qu'en 1970, ses enfants de l'extérieur se joindraient à lui pour s'en faire une résidence d'été.

Pour Fernand et Gisèle avec leurs enfants: Francine, Gilles, Isabelle et Patrick, cette maison égale aussi vacances à la campagne.

Gisèle, fille d'Amédée Piché et de Cécile Pratte, Fernand, fils d'Henri Richard et de Marie-Louise Genest, sont tous deux natifs du sixième rang de Saint-Sylvère et retrouvent, grâce à ce pied à terre, leurs familles et leurs amis.

L'été, couper du bois, jardiner, cultiver une petite plantation de conifères, faire les foins chez la parenté,



Résidence d'été, en 1986



Vive les grands espaces verts! Manon, Ti-Coune, Ève, Christian, Ghislain, Francine, Patrick, Louise, Yves, Isabelle Richard, Isabelle, Antoine et Frédéric

agrémentent leurs séjours. Par les temps froids, chauffer le poêle à bois est très agréable.

Qu'il fait bon vivre à Saint-Sylvère!



Famille Fernand Richard: Isabelle, Francine, Gisèle, Gilles, Patrick et Fernand

## famille Marie-Reine et Normand RICHARD



Normand et Marie-Reine

Le 20 mai 1935, naissait à Saint-Sylvère, Normand, fils d'Henri Richard et de Marie-Louise Genest.

Trois ans plus tard, soit le 19 juillet 1938, Marie-Reine a vu le jour dans cette même paroisse. Elle était la cinquième enfant de Welly St-Louis et d'Emma Constant. Tous deux fréquentaient l'école de leur rang jusqu'au temps de rejoindre les troupes de la population active.

Normand travaillait dans les chantiers l'hiver comme bûcheron. Durant la belle saison, il aidait son père à la ferme familiale. De son côté, Marie-Reine, oeuvrait à la Westinghouse de Trois-Rivières.

Leur mariage fut célébré le 12 septembre 1959 en l'église de Saint-Sylvère, et ils s'installèrent sur une ferme au 454, du sixième rang.

En 1962, Normand devenait camionneur et commerçait durant seize années. Depuis lors, il est journalier chez Didier Corporation de Bécancour. Quant à Marie-Reine, elle travailla à son foyer jusqu'en 1976. Par la suite, elle retourna sur le marché du travail comme couturière au Tricot Domino de Daveluyville.

Outre le travail, Normand et Marie-Reine ont des passe-temps. Lui, c'est son moulin à scie, et elle, l'artisanat.

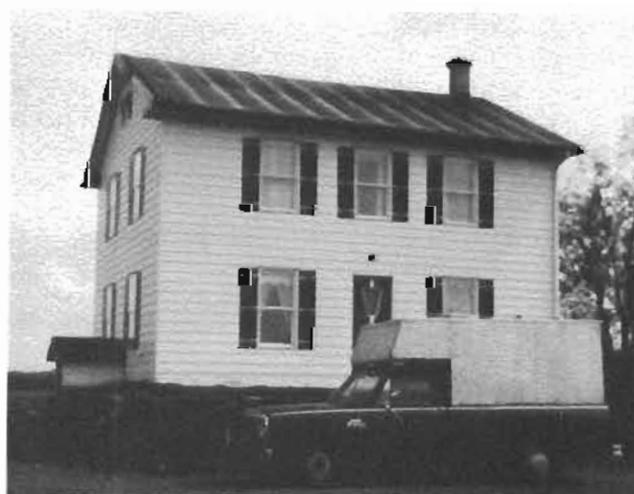
De cette union naissent trois enfants: Yvan, né le 3 janvier 1961, bachelier en administration. Le 22 septembre 1984, il unissait sa destinée à Hélène Brissette, native de Saint-Cuthbert. Ils firent l'acquisition d'une maison à Saint-Sylvère. Ginette, née le 18 septembre 1963, est technicienne en administration. Et la benjamine, Manon, née le 9 août 1966, est technicienne en chimie-biologie.



Normand à son moulin à scie



Assise: Marie-Reine. Debout: Manon, Hélène épouse d'Yvan, Yvan, Normand et Ginette



Maison familiale

## *famille Christine et Gilbert RICHARD*



Mariage de Gilbert et de Christine



1<sup>re</sup> rangée : Thérèse, Christine, Gilbert et Gisèle. 2<sup>e</sup> rangée : Michiel, Serge, Bruno, Alain et Yvon

Gilbert Richard, fils d'Henri Richard et de Marie-Louise Genest, est né à Saint-Sylvère, le 23 avril 1923. Il est l'aîné d'une famille de neuf enfants. Il demeure jusqu'à l'âge de dix-sept ans à la ferme paternelle, située dans le sixième rang. Ensuite, pendant sept ans, il habite et travaille chez son grand-père maternel Joseph Genest (Pépé Joseph).

Le 24 juin 1948, il épouse Christine Rivard, née le 16 avril 1923, fille de Donat Rivard et de Clara Genest, également du sixième rang de Saint-Sylvère. De leur union naissent sept enfants. Avec les années, la famille s'agrandit et compte maintenant treize petits-enfants.

Gilbert achète la terre de Marcel Leblanc en 1946 (voisine de Pépé Joseph). Son goût pour l'agriculture lui vient surtout de «Pépé» qui a su lui transmettre l'amour de la terre.

À leur tout début, Gilbert et Christine possèdent six vaches, deux chevaux et quelques poules. En 1957, ils décident de construire une grange-étable de trente par cent-cinquante pieds. Cette construction fut le coup d'envoi de leur entreprise laitière. En 1966, ils font l'acquisition de la terre voisine appartenant à Philippe Leblanc. La superficie de la ferme compte maintenant deux cent vingt-cinq acres.

Christine, en plus de l'éducation des enfants, consacre beaucoup de temps aux travaux de la ferme.

Quelques années s'écoulent, puis en 1974, c'est la construction du premier silo. Dans les années 1970, on voit venir la relève; Bruno et Michel s'inscrivent à l'Institut de technologie agricole de Saint-Hyacinthe. Déjà à cette époque, les décisions importantes concernant l'orientation de la ferme familiale, se prennent d'un commun accord avec le père. C'est ainsi qu'en 1976, la ferme prend une nouvelle expansion par l'achat de quarante acres de terre et du troupeau laitier de Jacques Arcand. En 1978, on voit apparaître l'étable à logettes;

en 1979, la salle de traite et en 1980 un deuxième silo. Finalement en 1981, Alain, Bruno et Michel achètent la ferme et forment une société du nom de «Ferme Acini». Depuis Gilbert et Christine se sont construits une résidence près de la ferme et Gilbert continue à assurer une certaine participation à l'entreprise.

Visant l'auto-suffisance pour l'alimentation du troupeau, en 1983, la Ferme Acini s'agrandit avec l'achat de l'ancienne propriété de Léo Piché dont les bâtiments serviront à l'engraissement des bovins de boucherie. Cette expansion a permis la construction d'un troisième silo servant à l'entreposage du maïs-épis humide. La superficie actuelle de la ferme totalise quatre cent douze acres.



Nouvelle construction, en 1957



Résidence actuelle de Gilbert et de Christine



Ferme actuelle

### Alain

Né le 17 décembre 1957, Alain est le sixième enfant de la famille Richard. Il a fait ses études primaires à Saint-Sylvère et son secondaire à Saint-Léonard. Il apprend le métier de menuisier. Après ses études en 1975, il travaille dans l'industrie du meuble à Daveluyville. En 1981, il décide d'acheter la ferme avec ses deux frères. En 1983, il laisse définitivement son emploi dans l'industrie du meuble pour travailler sur la ferme où il excelle particulièrement sur la machinerie.



Alain

### Bruno

Né le 2 avril 1953, il est le quatrième enfant de la famille. Il fait ses études primaires à Saint-Sylvère. Puis ayant le goût d'accroître ses connaissances en agriculture, acquises avec son père, il s'inscrit à l'Institut de technologie agricole de Saint-Hyacinthe à l'option zoo-technologie. Après avoir obtenu son diplôme en 1975, il travaille sur la ferme paternelle. Le 13 août 1977, il épouse Suzanne Hardy, fille de Fernand Hardy et de Marie-Estelle Rivard. De 1972 à 1975, elle suit le cours de technicienne en biochimie au CÉGEP de Shawini-

gan. De leur union naissent trois enfants: Jean-François, né le 24 mai 1978, Marie-Ève, le 17 février 1981 et Frédéric, le 6 mars 1986.



Bruno et Suzanne  
Marie-Ève, Jean-François et Frédéric

### Michel

Michel est né à Saint-Sylvère le 5 janvier 1956. Il réussit ses études primaires et secondaires avec succès. Il s'oriente en agriculture à l'Institut de technologie agricole et il opte pour l'exploitation agricole. Il termine ses années scolaires en 1977. Il travaille pendant un été sur une ferme laitière, puis revient à Saint-Sylvère.

À Saint-Hyacinthe, il rencontre sa future. Elle suivait le cours de technologie alimentaire. Fabienne est la fille de Georges-Henri Denoncourt et de Monique St-Louis, de Pointe-du-lac. Ils se marient le 6 octobre 1979. Ils viennent habiter la maison paternelle. Par la suite naissent trois garçons: Mathieu, le 4 mars 1982, Benoit, le 21 septembre 1983 et Hugo, le 18 mars 1986.

La famille Richard souhaite à tous de très heureuses fêtes du centenaire!



Fabienne et Michel  
Hugo, Mathieu et Benoit

## famille Marie-Anna et Laurent RICHARD



Léopold Richard et Louise-Anna Montambeault (1936)



Laurent et Marie-Anna



Maison paternelle

Laurent Richard, né à Saint-Sylvère le 22 février 1903, du mariage de Louise-Anna Montambeault et de Léopold Richard, fut le cinquième d'une famille de dix enfants. Son père, du nombre de nos vaillants pionniers, défricha sa terre en l'an 1889, dans le 6<sup>e</sup> rang, sur un lot acheté du gouvernement.

Le 28 juin 1927, Laurent épousa Marie-Anna Rheault, née le 20 avril 1906, fille d'Oméline Pratte et d'Hector Rheault de Sainte-Gertrude. De leur union naquirent dix-huit enfants, dont trois sont décédés très jeunes. La famille compte maintenant trente-deux petits-enfants et treize arrière-petits-enfants. Malgré la famille nombreuse, chacun hérita d'une profession: infirmières, professeurs, secrétaires, dessinateur et cultivateur.

Après leur mariage, ils demeurèrent à Saint-Sylvère, dans la maison paternelle; c'est à ce moment-là qu'ils

ont pris possession de la ferme. Laurent partagea son temps à travailler sur la ferme et à la vente de ses produits au marché aux denrées de Trois-Rivières. Marie-Anna enseigna quatre ans avant de se marier. Elle consacra sa vie à seconder son époux, sans oublier l'éducation de ses enfants.

En 1969, ils décidèrent de vendre la ferme pour venir s'installer au village. C'est une retraite bien méritée. Ils en profitent pour faire quelques voyages dans les pays chauds. Laurent met toute son habileté au croquet et Marie-Anna en profite pour se plonger dans la lecture et pour faire un peu de tricot.

Félicitations à tous les membres de l'organisation du centenaire de notre paroisse dont nous pouvons être fiers.



La famille de Laurent: Thérèse, Hélène, Marie-Paule, Jeannine, Clément, Jacqueline, Monique, Yolande, Suzanne, Odette, Yvon, Gaétane, Gaétan, Johane et Anna



Clément et Colette, en 1986

Clément, fils de Laurent Richard et de Marie-Anna Rheault, de cette paroisse, né le 6 février 1933, est le cinquième de cette nombreuse famille de quinze enfants.

Après ses études à l'école du rang, dès l'âge de quatorze ans, il décide de laisser volumes et crayons pour aider à la ferme paternelle. Ce ne fut pas toujours sans inquiéter ses proches, ayant une prédilection marquée pour les accidents de ferme. Il réussit tout de même à cultiver la terre avec son père, jusqu'à l'âge de vingt-six ans.

C'est alors en 1959 qu'il décide de voler de ses propres ailes en prenant possession de la ferme de Georges St-Louis, située près de la maison paternelle dans le sixième rang qu'il habite toujours aujourd'hui. Il possédait alors en tout dix vaches et six porcs.

Le 1<sup>er</sup> août de la même année, il épouse Colette St-Amant, fille de Gédéon St-Amant et de Marie-Blanche Lafontaine, de Sainte-Thècle. Au bout de huit ans, ne se sentant pas de prédispositions pour l'agriculture, elle décide de reprendre son ancienne profession, c'est-à-dire, comme puéricultrice. Il y a maintenant dix-huit ans qu'elle travaille au Centre-Joie-Sainte-Thérèse de Saint-Wenceslas.

De cette union naquirent trois enfants: Annie, bibliotechnicienne, née le 26 février 1961, mariée le 2 juillet 1983 à Marcel Proulx et demeure maintenant à



Annie et Marcel, en 1983



Élise, en 1983



Éric, en 1986

Arthabaska. Élise, née le 28 mars 1964, travaille comme secrétaire à Bécancour, et le dernier mais non le moindre, Éric, né le 8 février 1976, est étudiant en quatrième année.

La famille Richard est fière de se joindre à tous les citoyens de Saint-Sylvère, en mettant leur page familiale dans le livre historique de notre paroisse, et remercie tous les organisateurs qui ont permis cette réalisation.

## famille Ovila RICHARD



Mariage d'Ovila Richard et de Laurette St-Louis, le 15 août 1922

C'est le 15 août 1922 qu'Ovila Richard, unit sa destinée à Laurette St-Louis, fille de M. et Mme Eusèbe St-Louis de Sainte-Gertrude. De cette union, naquirent dix enfants dont le dernier, Sylvère, décéda trois jours après sa naissance.

Ovila acheta une terre au début du sixième rang qu'il cultive avec sa femme et ses enfants jusqu'en 1960. C'est son garçon Réjean qui prit possession de cette ferme laitière et qui aujourd'hui est toujours cultivateur. Après le mariage de ce dernier, Ovila acheta l'école du sixième rang que lui et sa femme firent aménager pour y demeurer jusqu'en 1980, où la maladie les força à s'en aller au foyer de Nicolet.

Durant leurs dernières années dans leur demeure, leurs passe-temps préférés étaient la culture du jardin, les rassemblements de famille et d'amis et la promenade. Ovila décéda le 31 août 1981, des suites d'une



Laurette St-Louis et Ovila Richard, le 26 août 1981

courte maladie tandis que sa femme vit toujours au foyer de Nicolet.

La famille d'Ovila et de Laurette :

Solange, mariée à Hector Brulé ; six enfants.

Estelle, mariée à Lionel Brulé ; trois enfants.

Raymond, célibataire.

Pauline, mariée à Jean-Louis Leblanc ; dix enfants, dont un est décédé.

Clémence, mariée à Victor Desruisseaux ; sept enfants.

Madeleine, mariée à Jean-Paul Leblanc ; quatre enfants.

Réjean, marié à Thérèse Turcotte ; six enfants.

Marielle, mariée à Robert St-Onge ; quatre enfants.

Henri-Paul (décédé), marié à Yolande Bilodeau ; six enfants.



Famille. 1<sup>re</sup> rangée : Solange, Laurette St-Louis (mère), Marielle, Ovila et Estelle, 2<sup>e</sup> rangée : Madeleine, Clémence, Pauline et Raymond, 3<sup>e</sup> rangée : Réjean et Henri-Paul

## famille Réjean RICHARD



Mariage de Réjean et de Thérèse, le 17 juin 1961



Famille. 1<sup>re</sup> rangée (de g. à d.): Ginette, Réjean, Thérèse, Suzanne et Diane. 2<sup>e</sup> rangée: Luc, Denis et René

Réjean est né à Saint-Sylvère, le 18 août 1935. Son père Ovila (décédé en 1981) et sa mère Laurette St-Louis, eurent 10 enfants. Réjean est le huitième enfant de cette famille.

Le 17 juin 1961, il unit sa destinée à Thérèse Turcotte, de Sacré-Coeur-de-Marie. Thérèse est née le 5 mai 1934 dans cette même paroisse.

Réjean acheta la ferme laitière de son père en avril 1961. Thérèse et Réjean s'établirent définitivement à Saint-Sylvère et de cette union naquirent sept enfants dont un est décédé à la naissance en 1963. Diane, l'aînée, vit à Drummondville avec ses deux enfants, Jean-François et Pascal ainsi que son mari Roger. Suzanne travaille en enseignement au primaire. Denis est monteur d'acier depuis près de trois ans. Ginette est infirmière à l'hôpital Cloutier. René s'occupe de la ferme laitière et Luc encore aux études est décédé accidentellement le 10 août 1986.



Ferme actuelle dans le sixième rang



Réjean et Thérèse, le 25 mai 1986

Réjean, secondé par sa femme Thérèse, n'ont pas cessé tout au long de ces années, de voir à l'expansion de la ferme laitière.

Aujourd'hui, malgré tous ces changements, on peut remarquer que la maison et la ferme du grand paternel abritent encore une progéniture, qui vit heureuse dans cette belle paroisse de Saint-Sylvère.

Félicitations à tous les citoyens qui savourent la vie rurale dans cette heureuse municipalité de Saint-Sylvère. Longue vie à tous!

## famille Yolande et Henri-Paul RICHARD



Yolande et Henri-Paul



De gauche à droite: Céline, France, Yolande, Johanne, Gaétane et Lorraine

Le 15 novembre 1945, Henri-Paul achète la terre de David Lacourse, dans le douzième rang de Saint-Sylvere, terre qu'il a toujours cultivée avec Yolande. Cependant, Henri-Paul a travaillé quelques années dans une manufacture de meubles à Daveluyville. Il est décédé subitement le 28 juillet 1976.

Quant à Yolande, elle demeure toujours dans la maison familiale. Elle travaille à l'entretien du ménage dans différents foyers où elle est demandée. Elle occupe utilement ses loisirs en chérissant ses quatre petits-enfants et en faisant partie de différents mouvements paroissiaux, entre autres, la chorale, les cursillistes et le Mouvement des femmes chrétiennes.



Famille: Daniel, Gaétane, Céline, Johanne et France. En médaillon: Lorraine

Henri-Paul, né le 23 octobre 1926, fils d'OVILA Richard et de Laurette St-Louis. Le 8 août 1953, il épouse Yolande Bilodeau, fille de Robert et de Cécile Genest, de Sainte-Marie-de-Blandford.

Six enfants sont nés de cette union.

France, née le 13 juillet 1954, travaille à Montréal.

Daniel, né le 23 juillet 1955, est mort noyé à la plage la petite Floride, le 30 juin 1963.

Céline, née le 20 octobre 1956, travaille à Montréal.

Johanne, née le 9 septembre 1958, mariée à Gaétan Dallaire, le 2 août 1980.

Gaétane, née le 1<sup>er</sup> septembre 1960. Elle a travaillé à l'hôpital de Sept-Iles pendant six ans. Elle demeure à Québec et travaille à l'hôpital de l'Enfant-Jésus comme archiviste médicale.

Lorraine, née le 2 février 1963, mariée à Sylvain Rousseau, de Saint-Léonard d'Aston.



Yolande

## famille Gabrielle et Robert RICHARD



Photo de mariage de Robert et de Gabrielle, en 1929

Robert est né le 22 février 1907 à Saint-Sylvère, du mariage de Léopold Richard et de Louise-Anna Montambeault. Il épousa Gabrielle Deshaies, née le 28 avril 1910 à Saint-Sylvère, du mariage de Donat Deshaies et d'Alphonsine Rheault. Leur mariage fut célébré le 12 février 1929 à Saint-Sylvère.

De leur union naquirent cinq enfants : Jeanne-Rose, Fleurette, Renald, Michel (décédé à la naissance) et Jocelyne.

Robert et Gabrielle ont débuté leur vie de ménage au village de Saint-Sylvère, avec une boucherie. Aidé de son épouse, il abattait ses animaux, vendait la viande de porte en porte avec une voiture traînée par un cheval. Il abandonna ce commerce en 1947. Ce fut le premier abattoir à Saint-Sylvère.



Robert et Renald, directeurs de funérailles, (au décès de Donat Rheault, septembre 1956)

Robert a effectué le transport de la malle durant environ 28 ans. Il apportait le sac de malle de Saint-Sylvère jusqu'à la gare (le dépôt) de Daveluyville et rapportait le nouveau courrier qui serait démêlé au bureau de poste de Saint-Sylvère avant d'être distribué le lendemain. Au début, il apportait en même temps, les sacs de Sainte-Gertrude et de Saint-Louis, qu'il prenait en passant à Maddington. Au retour, il distribuait le courrier des rangs dix et douze et plus tard on lui ajouta le Township et le seize.

On pouvait aussi louer une place pour dételier les chevaux, chez Robert. Il y avait onze stalles disponibles. La cuisine de Gabrielle se faisait toujours accueillante, avant et après la messe du dimanche, pour les femmes et les enfants qui attendaient le père parti voir à ses affaires ou atteler ses chevaux.

En 1945, après avoir suivi des cours chez Rousseau & Frère à Trois-Rivières, il entreprit une nouvelle carrière, c'est-à-dire, directeur de funérailles. À l'époque, les morts étaient exposés dans la maison du défunt. En 1958, pour suivre l'évolution, il convertit l'arrière de sa maison en salon funéraire et continua l'entreprise avec son fils Renald, jusqu'en 1973. Il vendit alors à Gaston Gaudet de Sainte-Gertrude, et déménagea dans sa maison actuelle, tout près de l'église où ils vivent tous deux une retraite heureuse.

Bon succès au centenaire !



La famille en 1979 : 1<sup>re</sup> rangée : Robert et Gabrielle. 2<sup>e</sup> rangée : Jeanne-Rose, Renald, Fleurette et Jocelyne

## famille Zéphirin RICHARD



Zéphirin Richard et Aldora St-Louis

Zéphirin est né à Sainte-Gertrude, le 13 novembre 1884. Il est le fils de Pierre Richard et d'Hermine Genest. En 1911, il achète une terre non défrichée dans le sixième rang de Saint-Sylvère, soit le lot 356. L'année suivante, le 25 juin 1912, il épouse Aldora St-Louis, fille d'Édouard St-Louis et d'Eugénie Comeau, de cette paroisse. C'est le début d'une vie commune qui durera cinquante-trois ans. La ferme de ce temps n'offrait pas tous les avantages que nous connaissons aujourd'hui. Tous les deux ont dû travailler fort pour prospérer. L'outillage non plus n'était pas très sophistiqué. Ils ont commencé leur carrière avec un cheval et une vache ; mais ils étaient armés de coeur, de courage et de débrouillardise.

À mesure que les années passaient, un nouveau bébé s'ajoutait à « l'entreprise ». Alors quand la quatorzième est arrivée, la plus grande avait 24 ans.

La ferme a procuré le pain quotidien jusqu'en 1956, alors que papa, étant devenu presque aveugle, cède les avoirs à Aristide, le dernier des garçons. À ce moment, ils ont acquis une autre maison au village de Sainte-Gertrude où ils ont fini leurs jours. Zéphirin est décédé le 15 novembre 1965 et Aldora le 22 janvier 1971.

Des quatorze enfants, onze sont encore vivants et trois nous représentent dans la paroisse.

Paul, décédé à treize ans.

Marie-Jeanne, mariée à Henri Guguy (décédé) de Sainte-Gertrude. Ils ont huit enfants et huit petits-enfants.

Alphonse, décédé le 25 juin 1942.

Diana, mariée à Benoit St-Louis de Sainte-Gertrude. Ils ont neuf enfants et onze petits-enfants.



Famille Zéphirin Richard

Josaphat, marié à Émilie Brodeur de Longueuil. Ils ont neuf enfants et treize petits-enfants.

Pierre, marié à Rose-Hélène Deshaies de Saint-Sylvère. Ils ont trois enfants et deux petits-enfants.

Yvette, mariée à Fernand Leclerc (décédé) de Saint-Hubert. Ils ont deux enfants et trois petits-enfants.

Hélène, mariée à Jean-Bruno Rheault (décédé) de Sainte-Gertrude. Ils ont cinq enfants et quatre petits-enfants.

Georgette, mariée à Gérard Désilets de Sainte-Gertrude. Ils ont quatre enfants et un petit-enfant.

Lucille, mariée à Laurent Lacourse de Saint-Sylvère. Ils ont quatre enfants et cinq petits-enfants.

Aristide, marié à Yvonne Lacharité de Saint-Sylvère. Ils ont huit enfants et dix petits-enfants.

Paul-Émile, décédé à trois mois.

Claire, mariée à Gilles Deshaies de Sainte-Gertrude. Ils ont trois enfants.

Fleur-Ange, mariée à Raymond Pratte de Montréal. Ils ont deux enfants.



Résidence familiale

## famille Pierre RICHARD



Pierre et Rose-Hélène Richard, à leur mariage en 1948

Pierre est né le 31 juillet 1921, du mariage de Zéphirin Richard et d'Aldora St-Louis de Saint-Sylvère. Le 1<sup>er</sup> mai 1948, il épouse Rose-Hélène Deshaies, née le 16

février 1927, fille d'Eudore Deshaies et de Marie-Louise Cormier de Bécancour.

Étant le 6<sup>e</sup> d'une famille de 14 enfants, il apprend jeune l'importance du travail. En 1947, suite au décès de son frère Alphonse, il achète sa ferme située dans le 6<sup>e</sup> rang. Il cultive la terre durant 31 ans. Il n'hésite pas à partager les travaux domestiques avec son épouse, car Rose-Hélène, travaille dans un hôpital pour handicapés durant 15 ans. Il trouve même le temps d'occuper un poste de directeur au sein de la Caisse populaire durant 15 ans.

De leur union naissent 4 enfants: Marcel, marié à Monic Morin, le 15 décembre 1973. Ils ont deux enfants: Marco et Mélanie. Dorice, mariée à André Auger, le 4 juin 1983. Claudette est décédée à sa naissance. Sylvain et son amie Guylaine Gauthier.

En 1979, ils vendent la ferme et s'installent au village. Après une vie bien remplie, Pierre et Rose-Hélène profitent pleinement de leur retraite en pratiquant leurs sports favoris: le croquet et la pétanque. Ils consacrent quelques heures bénévoles à l'occasion.

Ce précieux volume, donne l'occasion de prouver à tous que nous sommes heureux de vivre dans la belle paroisse de Saint-Sylvère.



Souvenir de la famille de Pierre Richard, 4 juin 1983, mariage de Dorice. De gauche à droite: Sylvain, Guylaine, Pierre, Dorice, André, Rose-Hélène, Marcel et Monique. En avant: Marco et Mélanie



Famille de Pierre Richard. De gauche à droite: Rose-Hélène, Pierre, Dorice, Sylvain et Marcel



Maison au 6<sup>e</sup> rang, octobre 1979



Maison au 829, village de Saint-Sylvère

## famille Aristide RICHARD



Mariage d'Yvonne et d'Aristide



Aristide et Yvonne, à leur 25<sup>e</sup> anniversaire de mariage, en 1979



Ferme familiale

Aristide est né le 30 décembre 1928, fils de Zéphirin Richard et d'Aldora St-Louis. Le 3 juillet 1954, il épouse Yvonne Lacharité, fille d'Émile et d'Éveline Richard, née à Saint-Wenceslas, le 13 octobre 1930.

Le couple s'installe, avec les parents d'Aristide, sur la ferme paternelle, sise dans le sixième rang. En septembre 1956, il achète la ferme où il élèvera ses neuf enfants. Gaston, 10 mai 1955; Denise, 8 juillet 1956; Gisèle, 11 juin 1957; Daniel, 20 mai 1958; Diane, 10 octobre 1960; Gilles, 26 décembre 1961; Guylaine, 2 février 1963; Ghislaine, 30 octobre 1964 et Régnald, 28 février 1968.

En plus d'être cultivateur, Aristide travaille dans les chantiers et par la suite à l'Hydro-Québec.

Le 15 juin 1966, Gaston, âgé de onze ans, décède à l'Institut de cardiologie de Montréal. C'est une dure

épreuve pour la famille. Les malheurs ne s'arrêtent pas là, car le 11 mai 1983, Aristide se voit infliger de nombreuses brûlures, lors d'une explosion survenue dans le garage familial. Cet accident marqua pour lui la fin d'un grand rêve, car à cause de son invalidité, il doit vendre la ferme en octobre 1983. Mais son amour pour la terre ne disparaîtra jamais.

Yvonne a élevé ses enfants tout en secondant son mari dans les divers travaux de la ferme. Elle travaille à l'extérieur afin de boucler le budget.

Aujourd'hui, Aristide et Yvonne ont six enfants mariés et douze petits-enfants.



Petits-enfants : Mélanie, Sandra, Patrick, Michael, Francis, Stéphane, Jean-Philippe, Cédrick, Liliane et Steve. Enfants : Danielle, Rachelle, Gisèle, Ghislaine, Denise, Diane, Guylaine, Gilles, Daniel, Renald, André et André



Gaston



Réal



Pierre

## famille Miralda et Odilon RICHARD



Mariage d'Odilon et de Miralda, le 23 juin 1925

Odilon naquit à Sainte-Grtrude, le 11 juin 1901, fils de Paul Richard et de Victorine Boisvert. Sa mère décède en 1919. Son père, en secondes noces, épouse Azilda Champoux, en juin 1920. Afin de gagner quelques sous, il part au chantier l'hiver et l'été, il aide son père sur la terre.

Miralda, née dans le dixième rang de Saint-Sylvère, le 28 octobre 1903, est la fille d'Eusèbe St-Louis et d'Alma Deshaies. Elle fait sa première communion, sa profession de foi et sa confirmation à Saint-Sylvère. Elle a treize ans quand ses parents achètent la terre de Wilfrid Deshaies à Sainte-Grtrude. Comme l'ouvrage est rare, elle quitte le foyer pour travailler aux États-Unis pendant deux ans.

Le 23 juin 1925, Odilon épouse Miralda à Sainte-Grtrude et s'installe sur la ferme paternelle. Le couple



Quatre générations : Miralda, Mariette, Richard et bébé Sophie

travaille dur pour subvenir aux besoins des enfants : vêtements, éducation, nourriture.

De cette union douze enfants sont nés dont dix sont vivants : Jean-Paul, Mariette, François, Gratien (décédé), Fernand, Noël-Ange, Jeanne-Mance, Félicien, André, Claude, Anne-Marie (décédée accidentellement à l'âge de dix ans) et la cadette Francine.

En 1968, la terre est vendue à son garçon André. La maison est rénovée pour faire un logement à Miralda et Odilon, lequel aide son fils sur la terre. Au printemps, il entaille la sucrerie pour donner du plaisir à toute la famille. Il décède le 12 juin 1972, à l'âge de soixante-et-onze ans. Depuis ce temps, Miralda demeure dans le même logement. Elle est l'aïeule de cinquante-deux petits-enfants et vingt et un arrière-petits-enfants.



Famille en 1951. 1<sup>re</sup> rangée : Anne-Marie, Odilon, Miralda et Francine. 2<sup>e</sup> rangée : Claude et André. 3<sup>e</sup> rangée : Jeanne-Mance, Mariette, Noël-Ange et Fernand. 4<sup>e</sup> rangée : Jean-Paul, François et Félicien

## famille Marie-Anne et Benoît RIVARD



Benoît et Marie-Anne (1943)

Benoît, fils d'Henri Rivard et d'Émérentienne Deshaies, naquit à Saint-Sylvère, le 18 septembre 1918. Le 30 juin 1943, il épousa Marie-Anne Lacharité de Saint-Wenceslas.

Après leur mariage, le jeune couple demeurera chez les parents de Benoît pendant un peu plus d'un an. Le 3 mai 1944, Benoît achète la terre de M. Armand St-Louis, dans le 12<sup>e</sup> rang. Riches de leur amour et de tout leur avoir, ils déménagent sur leur ferme en septembre de la même année. Ils possèdent: un cheval, deux vaches, une taure et quelques meubles. Marie-Anne apporte tout le linge de maison, une batterie de cuisine, un service de vaisselle, une machine à coudre ainsi que la vache que son père lui avait donnée en se mariant.

Elle avait fait l'école pendant huit ans avant son mariage; trois ans à Saint-Wenceslas et cinq ans à Saint-Sylvère, au salaire de 115,00 \$ par année. C'est là que Benoît remarqua la « petite maîtresse » et qu'il en devint amoureux. À cette époque, les deux classes étaient séparées par un rideau. Il y avait quarante élèves (4<sup>e</sup>-5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup>-7<sup>e</sup>) avec Marie-Anne et autant de l'autre côté avec Jeanne d'Arc Deshaies (1<sup>re</sup>-2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup>).

L'hiver, Benoît alla aux chantiers, encore pendant dix ans après son mariage. L'été, bien secondé par sa femme, il cultive sa terre jusqu'en 1972. Durant ces années difficiles, il fallait faire appel à tous ses talents; c'est pourquoi Benoît, en plus d'être agriculteur, exerça un métier de menuisier afin de pourvoir aux besoins de sa nombreuse famille. Malgré tout, il trouva le temps d'être commissaire d'école durant trois ans et président à la Commission scolaire aussi durant trois ans.

Onze enfants sont nés de leur union: Gaéтан, Marie (décédée), Jacqueline, Lise, Ginette, Michel, Gilles (décédé), Sylvie, Céline, Nicole et Jeanne.

Maintenant à la retraite, ils vivent heureux et fiers dans la coquette maison (la même) qu'ils ont rénoverée plusieurs fois.



1<sup>re</sup> rangée: Ginette, Lise, Jacqueline, Jeanne et Nicole. 2<sup>e</sup> rangée: Sylvie, Gaéтан, Benoît, Marie-Anne, Michel et Céline



Benoît et Marie-Anne (1986)



La maison rénoverée



La maison familiale au début

## famille Gaston RIVARD



Henri Rivard, né en juillet 1891, unit sa destinée à Émérentienne Deshaies, de Sainte-Gertrude, en août 1914. De cette union sont nés treize enfants, huit sont vivants, six garçons et deux filles dont une religieuse, Sr de la Miséricorde. Henri défricha une partie de sa terre pour y construire sa maison. Il aimait la culture et passa sa vie sur la ferme dans sa place natale. Il est décédé en avril 1968 à l'âge de soixante-et-seize ans. Émérencienne est décédée à l'âge de quatre-vingt-sept ans en mars 1983.

Gaston est né le 26 février 1930, le douzième enfant de la famille. Il travaille sur la ferme avec son père. En 1953, il épouse Adrienne Faucher, née à Saint-Sylvère le 2 mai 1931. Elle est la fille de Rodolphe Faucher et de Rose-Anna Béliveau. Le jeune couple continue la relève agricole.



Ferme familiale



M. et Mme Henri Rivard

De cette union sont nés cinq enfants.

Francine, née le 22 avril 1954, mariée à Réjean Hardy, demeurent à Trois-Rivières; ils ont deux enfants Geneviève et Patrick.

Normand, né le 16 janvier 1956, marié à Francine Rousseau, demeurent à Trois-Rivières; ils ont deux enfants Amélie et Claudia.

Yvon, né le 12 juillet 1958, marié à Francine Bilo-deau; ils ont une fille Mélanie et ils demeurent à Sainte-Gertrude.

Colette, née le 11 juin 1961, mariée à Jean-Noël St-Louis, demeurent à Nicolet.

Joanne, née le 26 février 1964 et son ami Yves Grondin, demeurent à Sainte-Angèle-de-Laval.

Adrienne travaille pendant quatorze ans dans une manufacture de couture à Daveluyville. En 1977, Gaston abandonne la culture de la terre, sa santé ne lui permettant plus d'exercer ce métier. Depuis ce temps, il travaille à Sainte-Gertrude dans une manufacture de cercueils.

Bon succès au centenaire!



1<sup>re</sup> rangée: Adrienne et Gaston. 2<sup>e</sup> rangée: Colette, Normand, Francine, Yvon et Joanne

## famille Claire et François RIVARD



Mariage de François et de Claire



Famille. (De g. à d.): Marcel, Nicole, France, Diane, Claire, François, Hélène, Monique et Lucie

Né le 27 décembre 1927, François Rivard, fils de Donat Rivard et de Clara Genest, est le huitième d'une famille de onze enfants. Il grandit à la ferme de son père, pour en devenir propriétaire en 1950.

Le 26 décembre 1953, il prend pour épouse Claire Rousseau, fille d'Émile Rousseau et de Marie-Blanche Toupin, née le 3 septembre 1934, de la même paroisse et lui donne par la suite sept enfants: Hélène, mariée à Yvan Deshaies, Diane, mariée à Alain Tremblay, Nicole, mariée à Clément Morrissette, Marcel, marié à Diane Arcand et enfin Monique, France et Lucie.

Pendant la vie sur la ferme, des modifications y ont été apportées: agrandissement, modernisation, achat de terrain, de machineries aratoires etc...

En plus du travail agricole, François a été amené à travailler aux chantiers à la construction du pont de Saint-Sylvère reliant Saint-Wenceslas. Il a aussi suivi des cours aux adultes.

En 1978, il vend la ferme pour s'installer au village. Depuis ce jour, il a occupé d'autres emplois et aujourd'hui il mène une vie paisible au village.



Ferme du sixième rang



Claire et François (1966)



Maison du village

## famille Sylvère RIVARD



Majorique Rivard et Sévérine Richard  
(arrière-grands-parents)

La famille Rivard est bien enracinée à Saint-Sylvère, puisque quatre générations se sont succédées sur la ferme familiale dans le rang Township.

Vers 1878, Majorique, marié à Sévérine Richard, prenait possession d'un petit lopin de terre et construisit sa maison au lendemain de ses noces. En 1918, il céda la ferme à son fils Alphonse, marié à Aurore Désilets. À son tour, Alphonse, en 1943, passait la terre à son fils aîné Sylvère.

Le 22 juin 1946, Sylvère épousa Blanche-Hélène Deshaies, puéricultrice, fille d'Adolphe Deshaies et d'Émérentienne Deshaies.

De cette union naquirent neuf enfants: Pierre, prêtre, vicaire à Warwick; Denise, mariée à Gérard Deshaies, (Saint-Sylvère); Lucie, mariée à Gilbert Bélieu (Anjou); Louise, mariée à François Mercier (Anjou); Lorraine, célibataire (Anjou); René, marié à Gaétane Morel (Saint-Sylvère); Christiane, mariée à Georges Sirois (Saint-Sylvère); Josée, mariée à Gaétan Riendeau (Le Gardeur) et Alain, célibataire (Saint-Sylvère).



Alphonse Rivard et Aurore Désilets  
(grands-parents)

La vieille maison familiale a été rénovée en 1957; elle fut expropriée en 1968 et a été détruite par le feu en 1976. Au bout de six semaines, elle était déjà reconstruite.

En 1979, la quatrième génération prenait possession de la ferme. René ayant suivi un cours d'exploitant agricole, il se spécialisa surtout dans l'industrie laitière avec un troupeau de vaches « Suisses Brunnes ».

Sylvère demeure au village depuis 1981 dans une maison qu'il avait bâtie lui-même en 1974. Après une vie aussi active, il profite maintenant d'une retraite bien méritée. Il fait partie des Chevaliers de Colomb depuis quarante-deux ans et il fut dirigeant de la Caisse populaire pendant quinze ans. Il siège aussi comme marguillier et comme commissaire d'école.

La famille Rivard compte en plus maintenant neuf petites-filles.



Sylvère et Blanche-Hélène



La famille de Sylvère Rivard

L'abbé Pierre

## famille David RIVARD



Famille Conrad Rivard. 1<sup>re</sup> rangée: Conrad, Alice, Marie-Estelle, Gratia et Jeannine. 2<sup>e</sup> rangée: Charles, Rév. Frère Rosaire, David, Jacques, Jean et François

David Rivard (1861-1896), fils de Benjamin et d'Alvina Lavigne (1861-1943), eurent cinq enfants dont quatre sont décédés en bas âge. Conrad (1896-1974) survécut.

Après la mort subite de David, Alvina se remaria en deuxième nocces, avec Zéphirin Hould. De ce mariage naquirent deux enfants: Lucienne et Gratia.

En voulant sauver un ami à la traverse de la rivière Bécancour, son deuxième mari se noya. Conrad, alors âgé de seize ans, continua le métier de cultivateur.

En 1921, il épouse Alice Rheault (1896-1970), fille d'Omer et de Rose-Anna Hamel. Ils s'établirent dans le huitième rang près de la rivière Bécancour. De cette union naquirent dix enfants dont huit sont encore vivants. Conrad occupa plusieurs postes pour rendre service à la communauté paroissiale: conseiller, marguillier, commissaire d'école et un des dirigeants de la Coopérative de Saint-Sylvère.

Alice, patiente, travaillante et courageuse, sut motiver son mari à mieux supporter les ennuis de la crise économique et à inculquer à ses enfants des principes contribuant à faire un succès dans leurs orientations diversifiées. Avant de nous quitter, cette femme eut à souffrir, pendant quinze ans, de cécité.



Ferme paternelle en 1957

Jacques (1922-1966), succéda à son père. Au décès de celui-ci, David quitta la ville pour continuer à gérer l'entreprise familiale: industrie laitière et l'acériculture complétées par les repas de cabane à sucre à la Rivardière.

David, né en 1937, épouse Lise Lamothe en 1963, fille d'Almanzor et de Marie-Rose Gaillardetz de Saint-Wenceslas. Ils eurent quatre enfants dont l'aîné est décédé accidentellement. Les trois autres sont actuellement aux études. Lise épaula en entier son mari à faire progresser l'organisation de l'entreprise.

Avec la collaboration des voisins et l'entremise des loisirs de Saint-Sylvère, débuta le ski de fond qui fait la joie des sportifs de la région.

David est fier d'être revenu dans sa paroisse natale.

Fait à souligner, ce bien paternel s'est toujours transmis de père en fils, de 1884 à nos jours.



Famille David Rivard. 1<sup>re</sup> rangée: Lise et Sylvain. 2<sup>e</sup> rangée: Guylaine, David et Isabelle



Nouvelle demeure érigée en 1982



Ancienne cabane à sucre

## familles Omer RHEAULT et Félix RIVARD



Omer Rheault et Rose-Anna Hamel

Omer Rheault (1868-1937) et Rose-Anna Hamel (1874-1966), s'établirent dans le dixième rang en 1895 où ils eurent douze enfants, dont quatre survécurent: Alice (1896-1970), mariée à Conrad Rivard; Florine (1899-1927), mariée à Charles Rivard; Émilien (1903-1935), ordonné prêtre du Saint-Sacrement en 1931; Thérèse, née en 1914 et mariée successivement à Charles Rivard et à Léo Dionne, maintenant domiciliée à Montréal.

Félix Rivard (1860-1927) et Flore Dubois (1861-1915), s'établirent dans le huitième rang en 1884 où ils eurent cinq enfants, dont trois survécurent: Marie-Jeanne (1897-1973); Charles (1898-1942), marié successivement à Florine et Thérèse Rheault; Joseph-Alfred (1900-1974), ordonné prêtre de Sainte-Marie en 1926 et qui a exercé son ministère en Saskatchewan.

Charles et Florine, mariés en 1921, eurent trois enfants: Madeleine (Mme Lucien Roussel) demeurant encore sur la ferme paternelle; Irénée, marié à Édith

Girard et domicilié à Saint-Jean-sur-Richelieu; Rose-Hélène (Mme Louis Leblanc) domiciliée à Laval-des-Rapides. Au décès de Florine, le bébé Rose-Hélène fut confié aux grands-parents Rheault jusqu'à l'adolescence, tandis que tante Marie-Jeanne se chargea de la maisonnée, malgré son handicap physique (elle avait eu la polio) pour élever Madeleine et Irénée.

Bien que sa réputation de « joueur de tours » fut probablement méritée, Charles savait être sérieux au besoin. Toujours très impliqué dans le développement de son milieu, il fut un fervent promoteur du mouvement coopératif à Saint-Sylvere et fit volontiers profiter de ses connaissances agricoles, les cultivateurs de la région. Ainsi, il a grandement contribué à la production de pommes de terre certifiées, à titre d'inspecteur gouvernemental de 1930 jusqu'à sa mort en 1942.



Charles Rivard et Florine Rheault



Félix Rivard et Flore Dubois



Irénée, Rose-Hélène et Madeleine Rivard, en 1942

## *famille Jocelyne et Denis RIVARD*



Jocelyne et Denis le jour de leur mariage



Résidence familiale

Ils font l'acquisition de leur demeure dans le 14<sup>e</sup> rang, dit « Township », en 1976. Depuis, ils demeurent à Saint-Sylvère et en sont fiers.

Ils souhaitent à toute la population de Saint-Sylvère, un heureux centenaire dans une harmonie des plus fraternelle.

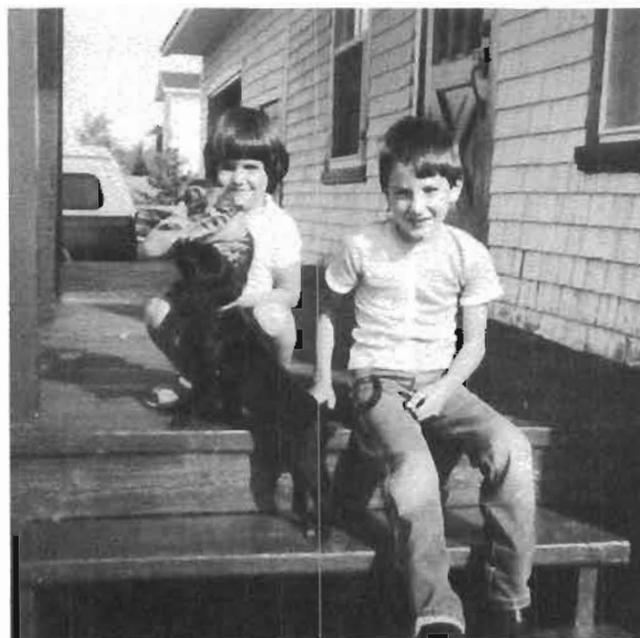


Photo de famille

Denis est né à Saint-Sylvère, le 29 septembre 1951, de l'union d'André Rivard et de Thérèse Beaudoin. Il est le troisième d'une famille de cinq enfants. Il fait ses études au Collège Sacré-Coeur de Victoriaville. Ensuite, il travaille dans diverses compagnies de bois. Aujourd'hui, il est monteur de structures d'acier.

Le 11 septembre 1976, il épouse Jocelyne Béliveau, née le 6 février 1956, demeurant à Aston-Jonction, fille de feu Oscar Béliveau et de Priscille Béliveau.

De cette union, sont nés deux enfants: Dominic, né le 12 octobre 1978 et Caroline, née le 4 avril 1981.



Dominic et Caroline

# famille Joseph ROTZETTER



Joseph, Thérèse, Alphonse 3 ans et Paul 1 an (en Suisse)

Joseph Rotzetter, Suisse, né le 23 décembre 1924 à Saint-Sylvestre, épousa Thérèse Brügger, née le 24 août 1931, le samedi 18 octobre 1952. De cette union naquirent deux fils, Alphonse, né le 25 juillet 1954 et Paul, né le 21 août 1956.

La famille vendit son petit domaine en Suisse et vint s'établir, le 30 mars 1979, à Saint-Sylvestre. Le 11 mai 1983, la famille Rotzetter a obtenu la citoyenneté canadienne.

Le 17 août 1985, Paul épousa, à l'église de Saint-Sylvestre, Marianne Vonlanthen, née le 21 juin 1962, fille de Hansruedi et d'Anita Vonlanthen, domiciliée à Courtepin, Suisse.



La famille Joseph Rotzetter à leur arrivée à Saint-Sylvestre, en 1979



Mariage de Paul et de Marianne à Saint-Sylvestre



Résidence familiale



Bâtiments de la ferme



Mariage d'Émile Rousseau et de Marie-Blanche Toupin, le 19 juillet 1926



Le couple Émile Rousseau et Marie-Blanche Toupin, lors du 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage

C'est en octobre 1935, qu'Émile et Blanche choisissent de s'établir à Saint-Sylvère; ils achètent la ferme de M. Olivier Hardy, sise aux quatre chemins du Township, dit Petit Bras, aujourd'hui route 261 (rang 14).

Tous deux natifs de Trois-Rivières, mariés en 1926, ils ne s'imaginaient pas à cette époque, qu'un jour le destin les conduirait hors de leur ville natale. En effet, Émile éprouvant des difficultés avec sa santé, n'avait pas d'autres alternatives, que d'écouter son médecin et d'aller travailler à l'air pur de la campagne et qui dit mieux, qu'à Saint-Sylvère. Ils s'amènent avec leurs quatre jeunes enfants soient: Roland (l'actuel maire), Thérèse, Denise et Claire. Avec les années, d'autres naissances s'ajoutent, pour former une famille de 13 enfants, dont 9 sont vivants.

Pour Blanche, les premières années furent difficiles, ne connaissant que la ville; pour s'adapter à la campagne sans électricité, sans aucune commodité, ce n'é-

tait pas rose, il faisait noir comme on dit. Elle s'arma de courage, car qui « prend mari, prend pays », elle a maintes fois répété: faut espérer ... des jours meilleurs. Les liens d'amitié créés avec le voisinage, ont aidé à la transition. Elle s'est impliquée aux mouvements paroissiaux, lorsque ses obligations familiales l'ont libérée.

Émile, homme de tous les métiers, a tôt fait de se faire apprécier. Bon travailleur, généreux, les gens du rang le réclamaient pour leurs travaux de précision et ce, gratuitement ou presque, c'était du bénévolat. Il fut conseiller, président de la Coop, président de l'Âge d'Or.

Après quarante années vécues sur cette ferme, Émile et Blanche décident de prendre leur retraite. Ils vendent leur propriété et se font construire au village, et de là, 8 ans se sont écoulés, ils retournent à leurs origines à Trois-Rivières en 1983.



Famille Émile Rousseau: Jean-Guy, Thérèse, Claire, Yvette, Rita, Émile, Blanche, André, Denise, Cécile et Roland



Famille Roland Rousseau: 1<sup>re</sup> rangée: Francine, Roland, Rita et Suzie. 2<sup>e</sup> rangée: Yves, Pierre, Denis et Michel

Roland, fils d'Émile Rousseau et de Blanche Toupin, est né à Trois-Rivières; depuis l'âge de 8 ans, il est résident de Saint-Sylvère. Marié à Rita Colbert, fille de William et de Maria Deshaies de Sainte-Grtrude. La famille habite au 360, route 261, (Township) dans la maison construite en 1920 par M. Siméon Champoux. De cette union, 6 enfants sont nés et plusieurs petits-enfants se sont ajoutés.

Roland est boucher à la Coop de Saint-Sylvère, depuis 16 ans. Le 19 janvier 1986, il fut élu maire de la municipalité, après avoir siégé 9 ans à titre de conseiller. Roland est reconnu dans son milieu comme citoyen franc, dynamique et sociable, pour avoir collaboré à différents organismes. Il fut président des loisirs, d'où origine le Club de courses, commissaire d'école, membre des Chevaliers de Colomb du 4<sup>e</sup> degré.

C'est un bon participant, mais l'on découvre que derrière un homme qui va de l'avant, il y a presque toujours une femme qui s'implique, de par son dévouement; elle est indispensable pour encourager, supporter ou seconder, et son épouse Rita en est la preuve!

Elle partage, avec son mari, les tâches de l'entreprise familiale (étal de boucher) pendant 20 ans, tout en exerçant son rôle d'épouse et mère. Femme d'engagement, elle fut marguillière, vice-présidente et présidente de l'A.F.E.A.S., équipière du M.F.C. Et pour parfaire ses connaissances académiques, elle retourna aux études à plein temps.

Maintenant, elle comble un poste d'auxiliaire au C.L.S.C. Nicolet-Yamaska, pour le maintien à domicile.

C'est une autre famille qui chante «qu'il fait bon vivre à Saint-Sylvère».



Roland Rousseau, boucher de le Coop.



La résidence de Roland Rousseau

# famille Pantaléon ROUSSEL



Mariage de Pantaléon Roussel et d'Alice Rioux

En 1918, Pantaléon Roussel épouse Alice Rioux et vient s'établir à Saint-Sylvère, après huit mois de mariage. La jeune citadine et le terrien de souche sont tous deux originaires du bas du fleuve. Ils y retourneront entre 1926 et 1930 pour trouver de quoi vivre « les temps durs » de l'époque. Qui sont-ils ?

Alice Rioux, fille de Wilfrid Rioux et d'Hélène Boulanger, naquit le 19 avril 1896 à Sainte-Cécile-du-Bic (Rimouski). La famille s'établira ensuite à Mont-Joli, puis à Sainte-Jeanne d'Arc-de-Matapédia. Elle comptera quatorze enfants.

Pantaléon Roussel, fils d'Élise Roussel et de Flavie Charette, naît le 8 juillet 1894 à Saint-Joseph-de-Lepage (Rimouski); un des aînés d'une famille de dix-neuf enfants, dont il est le soutien lors de son mariage.

« Léon » et Alice Roussel ont en commun l'amour de la terre, le goût du travail bien fait, une honnêteté foncière, une foi robuste inspirant une charité concrète, et le souci de donner à leurs enfants instruction et éducation.

Entre 1918 et 1924, quatre enfants naissent du couple Roussel : Joseph (décédé à la naissance), Lucien



Quatre générations : Alice, Lucien, Claude et Gino Roussel

(épousera Madeleine Rivard), Gustave (Denise Cournoyer) et Béatrice (deviendra Soeur de l'Assomption).

Puis la famille émigre un temps chez le grand-père Rioux devenu propriétaire d'une ferme à « Sainte-Jeanne ». Gabrielle (Soeur de l'Assomption) et Maurice (Claire Aussant) y voient le jour.

Vers 1930, retour à Saint-Sylvère où quatre filles viennent porter à neuf, le nombre des enfants vivants : Stella (Fernand Tétrault), Berthe (Guy Blanchet), Hélène (Bruno Boezio) et Noëlla (Yves Campagna).

Le 6 mai 1961, Pantaléon Roussel, terrassé par une crise cardiaque, meurt « sur la terre », consumé par le feu qu'il a allumé pour la rendre plus belle et plus riche, selon « la passion de sa vie ». Gustave le suivra bientôt, puis Lucien, également victimes de troubles cardiaques.

La vieille maman (au Foyer de Nicolet depuis 1982) a supporté vaillamment les coups de la vie et célébré, le 19 avril 1986, son 90<sup>e</sup> anniversaire de naissance. La maison aux parterres fleuris est passée aux mains du petit-fils Guy Roussel qu'elle affectionne particulièrement. Heureux fait de Providence.



1<sup>re</sup> rangée (de g. à d.) : Béatrice, Gustave (Denise Cournoyer), Pantaléon, Alice et Gabrielle. 2<sup>e</sup> rangée : Berthe, (Madeleine Rivard) et Lucien. 3<sup>e</sup> rangée : Hélène et Noëlla. 4<sup>e</sup> rangée : Stella (Fernand Tétrault) et en médaillon : Maurice

## famille Lucien ROUSSEL et Madeleine RIVARD



Madeleine et Lucien, en 1943

Le 3 novembre 1945, Lucien Roussel épouse Madeleine Rivard. Ils acquièrent la ferme paternelle, de la succession Charles Rivard. Huit enfants naissent de leur union.

Claude (5 octobre 1946) épouse Céline Mailhot. Ils ont deux enfants: Gino et Stéphanie.

Charles (24 mars 1948) et son amie Colombe Genest.

Guy (27 août 1949) épouse France Lacourse. Ils ont deux enfants: Denis et Patrick.

Alice (22 janvier 1952) épouse Richard St-Louis. Ils ont deux enfants: Dominic et Marie-Ève.

Denise (9 mars 1953).

Nicole (1<sup>er</sup> février 1957) et son ami Jacques Marin. Ils ont un fils: Kiven.

André (18 novembre 1963) et son amie Chantal Noël.

Chantal (17 mars 1969) et son ami François Pelletier.

Lucien pratique dès l'âge de quatorze ans, le métier de bûcheron. Après son mariage, il est successivement producteur laitier, éleveur de porcs et de volailles (dindons) et contremaître paysagiste. Au niveau paroissial, il oeuvre comme président du cercle Lacordaire et de la Compagnie de téléphone de Saint-Sylvere et aussi comme marguillier. C'est un grand travailleur, un amateur de pêche et un excellent raconteur d'histoires. Il décède au travail, le 13 juin 1977.



La ferme, en 1960

Madeleine enseigne cinq ans au village et au huitième rang, de 1940 à 1945. Tout ce qui touche à l'éducation l'intéresse. Elle est commissaire d'école, puis membre du comité d'école au primaire et au secondaire. Grande priorité: sa famille. Les cours aux adultes et l'engagement dans les mouvements sociaux et apostoliques, comblent ses loisirs. Elle n'a jamais quitté la maison paternelle, sauf pour ses études. Son rêve: y demeurer le plus longtemps possible et transmettre le bien ancestral à ses descendants. Claude en a déjà acquis une partie et y est installé avec sa famille, depuis le 10 mai 1986.

Joyeux centenaire à la population de Saint-Sylvere!



Madeleine Rivard et sa famille, en juillet 1986

## *famille Richard ST-LOUIS et Alice ROUSSEL*



Richard et Alice



Dominic et Marie-Ève

Richard, fils de Benoit St-Louis et de Diana Richard, naît à Sainte-Gertrude, le 29 avril 1944. Il épouse le 25 août 1973 Alice Roussel, fille de Lucien Roussel et de Madeleine Rivard, née à Saint-Sylvère le 22 janvier 1952. De leur union naissent deux enfants: Dominic, le 2 octobre 1979 et Marie-Ève, le 5 octobre 1981.

De 1973 à 1977, ils demeurent à Trois-Rivières. Richard s'occupe d'un département de peinture-débosselage, chez un dépositaire automobiles et Alice travaille comme assistante-dentaire. En septembre 1976, ils acquièrent la propriété de Benoit Rheault au village

de Saint-Sylvère (huitième rang). La boutique de forge est agrandie et transformée en atelier pour la réparation de carrosserie d'autos.

Grand amateur de chasse au gros gibier, Richard partage son temps entre son travail au garage, et la pratique de son sport favori. Les deux premières années, Alice travaille à plein temps au commerce familial; avec la venue des enfants, sa participation se limite au domaine administratif: tenue de livres, comptabilité, estimations, etc... Elle occupe ses loisirs au jardinage, à la cuisine et collabore aux diverses associations paroissiales.



Richard entouré de ses amis lors d'une expédition de chasse

## famille André et Julienne SIROIS



André et Julienne à leur mariage

André Sirois, né à Richmond le 13 mars 1907, est le fils de Zéphirin Sirois et de Marie Guérette. Il épouse Julienne Lepage de Montréal, fille d'Isaïe Lepage et de Philomène Fortier, le 25 mars 1940.

De leur union naissent cinq enfants :

Claude (9 juillet 1942) décède à trois mois.

Claudette (15 mars 1943) épouse André Boutat, cuisinier à l'hôpital Rivière-des-Prairies. Leurs enfants : Yves, Johanne et Stéphane.

Georges (29 avril 1945), commerçant de fruits et légumes, épouse Christiane Rivard. Leur fille : Roxane (25 mai 1984). Georges se fait remarquer pour son grand dévouement aux organismes paroissiaux.

Francine (16 janvier 1948) épouse Denis Laquerre, camionneur. Leurs fils : Ghislain et Pierre.

Daniel (29 janvier 1958) décède à Saint-Sylvere à l'âge de quatre ans. Il a toujours été malade.

Travaillant depuis treize ans à la serre municipale d'Outremont, André Sirois réalise son rêve, lorsqu'il achète la ferme de Wilfrid Thibeault en 1949. André et Julienne font preuve de courage pour accomplir leur dure besogne, malgré la maladie qui se fait compagne de vie. Julienne, charitable et très dévouée à sa famille, seconde son mari dans toutes ses activités.

En 1975, le couple laisse la ferme à Georges et va demeurer à Daveluyville où André décède, le 12 décembre 1985.

Julienne est active dans plusieurs mouvements de Daveluyville : Filles d'Isabelle, Âge d'Or, M.F.C., aide-secours, popote volante.

Nous sommes fiers de collaborer à l'album-souvenir. Joyeux centenaire à la population de Saint-Sylvere. Bravo!



André et Julienne le 25 mai 1985 à leur 45<sup>e</sup> anniversaire de mariage



En avant : Stéphane. 2<sup>e</sup> rangée : Johanne et Claudette. 3<sup>e</sup> rangée : André et Yves



Georges, Christiane et Roxane



Ghislain, Francine, Denis et Pierre



Robert



Marie-Jeanne



Prêt pour se rendre à la messe du dimanche

Robert épouse, le 23 avril 1938, Marie-Jeanne St-Jean. De cette union naquirent quatorze enfants, dont onze sont vivants.

Jeanne d'Arc, mariée à Jacques Faucher. Claude, marié à Gabrielle St-Jean. Lise, mariée à Rodrigue Bergeron. Jacques, marié à Céline Chauvette. Nicole, institutrice. Gilles, marié à Marie Ferron. Diane, mariée à Arsène Grenier. André, célibataire. Ginette, mariée à Luc Petit Frère. Michel, marié à Lise St-Arnaud. Lucie, mariée à Claude Côté.

Nous avons vécu au Cap-de-la-Madeleine jusqu'en 1952. En septembre, nous faisons l'acquisition d'une ferme agricole, dans le dixième rang de Saint-Sylvère. Au printemps, nous entaillions une érablière de mille huit cents entailles, d'où nous avons récolté environ cent cinquante gallons de sirop en plus d'avoir régalé toute la famille avec la bonne tire dorée. Robert a aussi travaillé comme ouvrier. C'était son premier métier, cela lui permettait d'augmenter les revenus de la famille.

Notre déplacement nous a fait connaître de bons voisins à Saint-Sylvère, lesquels nous ont épaulés et



On se prépare pour la saison des sucres

soutenus au besoin. Nous vivons heureux, malgré les épreuves que l'on a subies, en particulier, l'incendie qui a détruit notre première demeure en juin 1978.



Debout en avant : Nicole, Gilles, Michel, André, Ginette et Diane. En arrière : Claude, Lise, Marie-Jeanne (mère), Lucie, Robert (père), Jeanne d'Arc et Jacques

## famille Lucie et Guy SPÉNARD



Lucie et Guy (1964)

Guy Spénard, né le 1<sup>er</sup> avril 1943 à Sainte-Sophie-de-Lévrard, épousa le 4 juillet 1964, en l'église de Sainte-Françoise-de-Lotbinière, Lucie Brisson, née le 4 mai 1943 à Fortierville.

De cette union naquirent quatre enfants: Johanne, Alain, Nathalie et Mario. Vint ensuite, l'adoption d'un autre fils, Olivier.

Au début de son mariage, Guy exerçait le métier de cultivateur à Sainte-Sophie-de-Lévrard. Pendant dix-sept ans, il travaille à la confection de meubles. Lucie

enseigna pendant quelques années et abandonna pour se donner à part entière à l'éducation de ses enfants.

En 1984, l'ouverture de la compagnie Dekaporc Inc. permit à Guy et sa famille, de venir habiter Saint-Sylvère car ce dernier en avait été nommé le responsable. Le 6 mai 1986, à la suite d'un cancer de poumons, Dieu le Père appela Guy dans sa Maison. Lucie décida donc, suite au décès de son mari, de s'installer définitivement parmi la sympathique population de Saint-Sylvère.

Johanne y travaille, Alain poursuit son cours en génie électronique à l'Université de Montréal, Nathalie fréquente la polyvalente de Saint-Léonard, Mario termine son cours primaire et Olivier, à cause de son jeune âge, sait distraire la maisonnée de ses prouesses.

Ils ont donc l'occasion bien favorable de remercier toute la population de Saint-Sylvère pour leur accueil chaleureux, et leur souhaitent un heureux centenaire.



Johanne, Olivier et Nathalie (1986)



Nathalie à sa confirmation (1980)



Alain, Mario à sa confirmation (1986)

# familles Maurice et André ST-LOUIS



Maurice et Mary (1920)



André et Louiselle (1955)



Debouts: Johanne, Renald, Carmen et Denis. Assis: Louiselle et André (1986)

Maurice, né à Sainte-Gertrude en avril 1886, a épousé, le 13 septembre 1920, Mary Deshaies, née à Sainte-Gertrude le 4 septembre 1892. De cette union sont nés quatre enfants: Jacques, Jérôme, André et Rosaire.

André est né le 25 février 1927. Au décès de son père, survenu en 1953, il devient propriétaire de la ferme paternelle, située dans le 6<sup>e</sup> rang.

Le 6 août 1955, André épouse Louiselle Rivard, née le 6 novembre 1932, fille de Donat Rivard et de Clara Genest.

Grâce à l'aide de Louiselle aux travaux de la ferme, André, en plus d'être cultivateur, a pu exercer le métier de camionneur. À la suite d'un accident, André ne pouvant plus continuer à pratiquer ces deux métiers, il décide alors de vendre les animaux en 1975.

Au cours de ces années, André et Louiselle ont fondé une famille de 4 enfants: Denis (9 novembre



Résidence

1956), Renald (17 février 1958), Johanne (1<sup>er</sup> avril 1960) et Carmen (4 décembre 1963).

La famille s'est agrandie et compte maintenant 4 magnifiques petits-enfants.



Assis: Isabelle, Louiselle, André, Claudia et Stéphanie. Debout: Caroline, Huguette, Renald, Carmen, Jean-Paul, Louiselle, Denis, Johanne et Jacques

# famille Édouard ST-LOUIS



Édouard et Virginie



La maison familiale

Édouard St-Louis, né le 11 mai 1863, a épousé, le 3 septembre 1888, Virginie Comeau, née le 19 juillet 1867. Les deux demeuraient à Sainte-Gertrude-de-Nicolet. Le jeune couple vint élire domicile dans la nouvelle paroisse de Saint-Sylvère, érigée canoniquement, le 20 juin 1887.

De leur mariage naquirent treize enfants, quatre moururent en bas âge. L'aîné, Paul, mourut accidentellement à la drave à l'âge de 22 ans, sept fondèrent famille et s'établirent à Saint-Sylvère et la treizième, Claire, se fit religieuse chez les Petites Soeurs de la Sainte-Famille de Sherbrooke.

Adélar, né le 8 décembre 1891, marié le 3 juillet 1917 à Rachel Hamel: 5 enfants. Remarié le 5 mai 1945 à Marie-Rose Leblanc, un enfant.

Aldora, née le 5 septembre 1893, mariée le 24 juin 1912 à Zéphirin Richard: quatorze enfants.

Zorilla, née le 4 septembre 1896, mariée le 30 juin 1915 à Alphonse Rheault: onze enfants.

Armand, né le 14 octobre 1898, marié le 28 août 1923 à Annette Lavigne: trois enfants.

Florence, née le 6 mars 1900, mariée le 23 août 1921 à Donat Rheault: six enfants.

Wellie, né le 25 août 1903, marié le 1<sup>er</sup> juillet 1930 à Emma Constant: douze enfants.



Claire, P.S.S.P.

Simone, née le 2 janvier 1905, mariée le 20 avril 1937 à Joachim Martel: trois enfants.

Claire, née le 4 mai 1912, entrée en religion le 10 juillet 1933.

Leur progéniture s'est multipliée. Elle compte cinquante-cinq petits-enfants, cent soixante-huit arrière-petits-enfants et la descendance se continue.

La famille Édouard St-Louis fut au nombre des pionniers de Saint-Sylvère.

Bon succès pour cette année de centenaire.



Assis: Florence, Simone, Claire et Zorilla. Debout: Armand, Édouard, Wellie, Virginie et Adélar. En médaillon: Aldora



Emma et Wellie



Emma et Armand Bourque

Wellie, vit le jour à Saint-Sylvère le 25 août 1903. Il était le fils d'Édouard St-Louis et de Virginie Comeau. Il unit sa destinée à Emma Constant, le 1<sup>er</sup> juillet 1930. Emma est née à Saint-Valère, comté d'Arthabaska, le 4 avril 1909. De ce mariage naquirent douze enfants :

Réjeanne, née le 5 août 1931, mariée à Jean-Paul Provencher le 2 août 1952. Ils ont cinq enfants : Pierre, Claude, Danielle, Linda, Léo et cinq petits-enfants.

Paul-Émile, né le 6 décembre 1932, épouse Gilberte Proulx le 12 mai 1956. Ils ont cinq enfants : Sylvie, Manon, France, Dany, Marco et six petits-enfants.

Marie-Reine, née le 19 juillet 1938, mariée le 12 septembre 1959 à Normand Richard. Ils ont trois enfants : Yvan, Ginette et Manon.

André, né le 29 mars 1934, épouse Cécile Bisier le 23 juillet 1960.

Richard, né le 6 mai 1936, épouse Alice Lecours le 22 juillet 1961. Ils ont quatre enfants : Lucie, Mario, Sylvain et Stéphane.

Lucille, née le 20 décembre 1939, épouse Réjean Chartier (décédé) le 24 août 1963. Ils ont une fille : Myriam.

Rita, née le 4 juillet 1941, mariée à Réal Désilets le 22 juillet 1961. Ils ont deux enfants : René et Gilles.

Jeanne-Rose, née le 5 février 1943, mariée à Éloi Montambeault le 24 août 1963. Ils ont quatre enfants : Yves, Luc, Lina et Nancy.

Thérèse, née le 16 avril 1947, mariée à Gilles Bergeron le 10 juillet 1965. Ils ont deux enfants : Louise et France.

Marcel, né le 31 janvier 1945, célibataire.

Yvon, né le 12 février 1951, épouse Catherine Arbour le 27 décembre 1978. Ils ont quatre enfants : Patric, Dany, Susie et Viki.

Diane, née le 11 janvier 1954, mariée à Réal Prince le 31 août 1974. Ils ont trois enfants : Josée, Annie et Éric.

Donc, trente-trois petits-enfants pour Wellie et Emma et onze arrière-petits-enfants.

Wellie et Emma ont élevé leur famille à Saint-Sylvère dans la maison paternelle de son père Édouard qui fit cadastré le terrain en 1886. Cette maison a cent ans cette année. Ils y demeurèrent cinquante-huit ans. Wellie décéda subitement, le 31 juillet 1961. Au décès de son époux, Emma vendit la ferme à son fils Richard. Le 3 novembre 1984, après vingt-trois ans de veuvage, elle épousa Armand Bourque, né le 22 janvier 1902.

Aujourd'hui Emma et Armand vivent heureux à Saint-Wenceslas.



La famille

## famille Richard ST-LOUIS



Alice et Richard

Richard, cinquième de la famille, fils de Wellie St-Louis et d'Emma Constant, vit le jour à Saint-Sylvère, le 6 mai 1936.

Il unit sa destinée à Alice Lecours, le 22 juillet 1961, à l'église Saint-Sacrement de Trois-Rivières.

Alice est née à Trois-Rivières le 25 décembre 1942. De leur union cinq enfants virent le jour.

Lucie, née le 30 septembre 1962, célibataire, programmeuse analyste à Montréal.

Mario, né le 13 août 1963, célibataire, étudie comme machiniste et devient calorifugeur à Saint-Sylvère.

Sylvain, né le 4 décembre 1974, étudie au pensionnat Val-Marie au Cap-de-la-Madeleine.

Deux autres enfants moururent en bas âge.

Un dernier vient s'ajouter à notre famille, Stéphane, né le 25 mars 1967. Célibataire, il est ébéniste à Montréal.



La maison actuelle

Richard et sa famille demeurent pendant douze ans dans la maison paternelle de son père Wellie. Tout en exploitant sa ferme, il exerce différentes fonctions. Il est l'un des fondateurs du Club motoneige de Saint-Sylvère. Grand amateur de chevaux de course, il travaille bénévolement comme directeur du Club de courses Saint-Sylvère. Après la vente du vieux bien, le 24 juin 1973, il entreprend le métier de garagiste. Il est bien secondé par son épouse qui veille à l'éducation de ses enfants, tout en vaquant à ses occupations ménagères.

En février 1979, Richard vend son commerce pour se bâtir une maison dans le 12<sup>e</sup> rang à Saint-Sylvère, et tous deux comptent bien y finir leurs jours.

Merci à nos parents, pour la bravoure, l'esprit de famille et le bon exemple qu'ils nous ont donné.

Félicitations à tous les membres de l'organisation du centenaire de notre paroisse dont nous pouvons être fiers.



Lucie, Richard, Mario et Alice. En avant, Sylvain, Stéphane (en médaillon)

## famille Henri ST-LOUIS



Cléophas St-Louis et Céline Dubord

En 1894, Cléophas St-Louis, vient s'établir dans la dernière maison du sixième rang (près de la rivière Bécancour) avec sa femme Céline Dubord et deux de leurs enfants dont Achille, alors âgé de onze ans.

En 1909, Achille défriche un lot situé dans le sixième rang, entre les lots appartenant à ses frères Oscar et Maurice. Le 26 juin 1911, il épouse Odélie Lacourse. De cette union naît un seul enfant, Henri. En 1918, après la grippe espagnole, Achille se voit contraint d'arrêter de travailler, car il souffre de l'asthme. Cette maladie le fera souffrir jusqu'à son décès, survenu le 27 février 1958. En 1922, l'argent se faisant rare, Odélie ouvre un magasin général.

Jusque là assez choyé, Henri dû se mettre à l'ouvrage. Il s'occupe de la terre tout en aidant au commerce. En voiture, il va chercher la marchandise nécessaire au magasin, soit à Sainte-Angèle, soit à Aston, passant par la dangereuse côte du huitième rang.

Le 9 septembre 1942, Henri épouse Bélange Roy de Sainte-Gertrude. Ne ménageant ni son temps, ni ses efforts, Bélange seconde son époux sur la ferme où elle se sent vite « La Reine ». Elle assiste aussi sa belle-mère au magasin. Après quarante-deux ans d'opération, le magasin est fermé en 1964.

Grâce aux bons soins d'Henri et surtout ceux de Bélange qui l'ont chérie jusqu'à la fin, Odélie vécut jusqu'à l'âge avancée de quatre-vingt-douze ans et demi. Elle mourut à la maison, le 6 septembre 1983, après trois mois de maladie.

Henri et Bélange se retrouvent seuls maintenant. En 1987, ils fêteront leur 45<sup>e</sup> anniversaire de mariage et ils espèrent finir leurs jours dans leur maison.



Achille St-Louis



Odélie Lacourse



Bélange et Henri



En avant : Henri St-Louis et Bélange Roy. À l'arrière : leurs enfants. Réal (28 février 1944), Yolande (1<sup>er</sup> avril 1946) et Nicole (29 janvier 1949)



Michelle, Jeanne, Réal et Jean

Réal, dès ses dix-huit ans, arrêta ses études pour aider son père sur la ferme familiale. Ensemble, ils bâtissent une porcherie de deux cents porcs et finissent de défricher la terre, ce qui permit ainsi d'augmenter le troupeau laitier.

Le 4 mai 1968, Réal se marie avec Jeanne Gauthier, née le 16 août 1947, fille d'Armand et de Rachel Tourigny de Saint-Grégoire. Pour permettre de continuer à progresser en améliorant la ferme, Réal décide d'aller travailler sur la construction, six mois par année. Jeanne le seconde du mieux qu'elle peut en participant aux travaux de la ferme, tout en se gardant du temps pour ses loisirs. Le chant, la peinture, la lecture, le ski et le bénévolat occupent amplement son temps.

En 1976, Réal et Jeanne se bâtissent une maison à côté de la maison paternelle, car entre temps, naissent deux enfants : Michelle (30 août 1969) est à sa première année au CÉGEP Lafleche de Trois-Rivières et Jean (27 juillet 1973) a entrepris son secondaire II au collège L'E.S.S.J. de Pointe-du-Lac.

En 1983, Réal fait une dernière rénovation à l'étable, la rallonge et en transforme l'intérieur. Et c'est ainsi que va la vie. Toujours de l'avant...

Il a fallu trois générations pour contribuer à l'essor de la ferme familiale, telle qu'on la voit aujourd'hui.



Ferme familiale

## familles Cléophas, Hervé et Gilles ST-LOUIS



Cléophas et Céline Dubord



Hervé et Juliette Doucet, en 1981

Cléophas St-Louis et Céline Dubord, sont venus s'établir au bout du sixième rang en 1894, près de la rivière Bécancour et donnèrent naissance à neuf enfants vivants. Les deux derniers, Éloi et Hervé prirent possession de la ferme en juin 1926.

Hervé, né le 12 novembre 1897, épousa Juliette Doucet le 12 juillet 1927, une femme douce et très travaillante, née à Sainte-Gertrude le 26 novembre 1900. Ils ont élevé Mariette, née le 14 juillet 1933, Gilles, né



Famille Hervé St-Louis: Denise, Yvon, Juliette, Chantal, Hervé, Alain, Marielle, Henri-Paul, Gilles, Georgette, Clément et Jacques (1966)

le 10 octobre 1934, Clément, né le 2 mars 1937, et Denise, née le 12 juillet 1938.

Dès son jeune âge, Hervé alla aux chantiers l'hiver et continua quelques années après son mariage, tandis que Juliette allait vendre des produits de la ferme au marché public à Trois-Rivières.

À l'automne 1947, Éloi vend sa part à Hervé et ce dernier continue à faire prospérer le bien paternel jusqu'en 1966, année où il vendit la ferme à Gilles et Clément. Hervé est décédé en 1983. Juliette vit chez sa fille Denise à Sainte-Gertrude. Douze petits-enfants et trois arrière-petits-enfants font sa plus grande joie.

Le 18 juin 1966, Gilles épousa Georgette, née à Saint-Wenceslas le 1<sup>er</sup> mai 1944. Elle est la fille de Georges Fréchette et d'Angéline Béliveau. De cette union sont nés: Suzanne le 14 mai 1968, Claire le 2 août 1972 et Martin le 9 mars 1974.

En 1977, la ferme familiale prend le nom de Ferme St-Louis et Frère. En 1982, Georgette achète la part de Clément et depuis elle porte le nom de Ferme Juliette. Cette ferme est notre fierté et notre raison de vivre où toute la famille est heureuse d'y collaborer.



Famille Gilles St-Louis: Claire, Gilles, Martin, Georgette et Suzanne (1986)

# famille Clément ST-LOUIS



Clément et Denise, en 1970



Souvenir d'un voyage de pêche dans le Nord



Clément, Manon, Julie et Denise



Résidence actuelle, rénovée en 1985



Résidence rénovée en 1925 et 1950, d'après une peinture de Jeanne St-Louis

Clément est né le 2 mars 1937 à Saint-Sylvère. Il est le fils d'Hervé St-Louis et de Juliette Doucet et petit-fils de Cléophas.

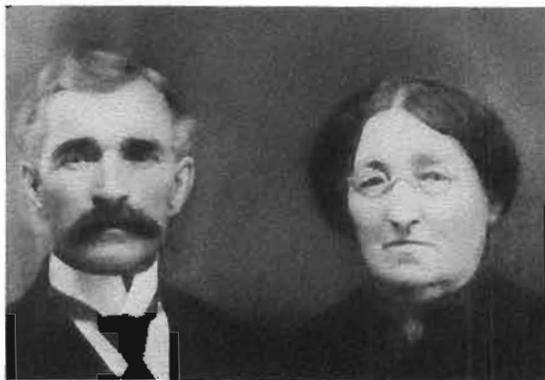
Il est marié depuis le 26 septembre à Denise Lasonde, née le 24 juillet 1946 à Saint-Cyrille, fille de Victor Lasonde et d'Albertine Senneville.

De cette union sont nés deux filles: Manon, le 10 juillet 1974, est en secondaire I et Julie, le 15 novembre 1977, est au primaire III.

Ils sont heureux et fiers d'être les sixième propriétaires à habiter la maison ancestrale âgée d'environ cent vingt ans.

Depuis quatre ans, Clément travaille comme aide-fermier et s'adonne à la pêche. Denise soutient les filles dans leurs études et entretient joyeusement sa maison. Elle aime faire du jardinage et rendre service.

## famille Pauline ST-LOUIS et René PELLERIN



Cléophas St-Louis et Céline Dubord



Éloi St-Louis et Mary Lacourse

Hommage à notre paroisse natale.

Vers 1895, mon grand-père, Cléophas St-Louis et Céline Dubord, de Sainte-Gertrude, vinrent s'établir à Saint-Sylvere comme cultivateur-défricheur, avec leurs sept enfants (trois étaient décédés).



Famille d'Éloi: Pauline, Aurel, Roger, Madeleine et Jean-Marc. Debout: Estelle, oncle Paul, Mary Éloi et Léo. En médaillon: Hubert

Deux autres enfants naquirent, Hervé et mon père, Éloi en 1899. Il travailla avec son père jusqu'à son mariage en août 1923, avec Mary Lacourse, l'institutrice du rang. Il prit la relève de la ferme en 1926 à la suite du décès de son père. Dix enfants sont nés de cette union. En mai 1948, voulant établir ses fils près de lui, il acheta une ferme à Sainte-Gertrude.

Quant à moi, Pauline St-Louis, le 1<sup>er</sup> août 1964, j'ai épousé René Pellerin, chauffeur de camion, originaire de Saint-Wenceslas. J'ai enseigné sept ans, pour ensuite me consacrer à nos quatre enfants. Daniel a maintenant vingt ans et travaille au «Tapis National»; Guylaine, 19 ans, secrétaire à Saint-Hyacinthe et Yvan, 16 ans est étudiant. Marco est décédé à neuf ans.

Je travaille depuis avril 1977 au Centre-Joie Sainte-Thérèse à Saint-Wenceslas. Après être demeurés dix-neuf ans à Saint-Wenceslas, nous sommes maintenant Sylvérois depuis 1984 et nous en sommes très fiers.



Maison ancestrale



Famille de Pauline et de René: Marco, René, Daniel, Pauline, Yvan et Guylaine



Mariage de Bruno et de Thérèse



25<sup>e</sup> anniversaire de Bruno et de Thérèse



Vue de la propriété, en 1952

Bruno est né le 5 juillet 1923 à Saint-Sylvère. Il est le fils d'Adélarde St-Louis et de Rachel Hamel.

Assez jeune, il se retrouve sur le marché du travail. D'abord avec son père, de qui il apprend son métier de commerçant d'animaux. Très vite, il devient indépendant. En 1946, il achète une petite ferme en même temps que son premier camion.

En 1948, il épouse Thérèse Richard, fille de Laurent et de Marie-Anna Rheault. Elle seconde très bien son mari, et devient vite sa meilleure vendeuse au marché aux denrées de Trois-Rivières.

En 1952, Thérèse et Bruno décident de vendre leur ferme du sixième rang pour acheter la propriété de Rosaire Michel dans le village. Bruno réalise un rêve: celui d'avoir son propre abattoir. Il rénove donc les bâtiments déjà existants. Ses débuts de semaine étaient réservés aux achats. Levé tôt le matin, il n'était pas rare de le voir revenir très tard le soir. Fort heureusement, il a toujours pu compter sur des employés très motivés et consciencieux.

Malgré ses occupations, il prend le temps de relaxer avec son épouse. L'été, c'est à son chalet le long de la rivière Bécancour, et l'hiver dans de longues randonnées de motoneige. Et que dire de ses chevaux de course...

Après une courte maladie, il décède le 2 mars 1981 à l'âge de 57 ans, emporté par un cancer.

Thérèse demeure toujours à Saint-Sylvère. Elle occupe ses loisirs à l'entretien de sa terrasse et de ses fleurs. Ce qui ne l'empêche pas de travailler encore au marché quelques jours par semaine, et de faire quelques petits voyages à l'occasion.

Elle souhaite à toute la population de Saint-Sylvère de joyeuses festivités!



Vue de la propriété, en 1986

## famille Georges-Henri et Lise ST-PIERRE



Georges-Henri et Lise

Georges-Henri St-Pierre, né le 26 mai 1944 à Saint-Clément Comté de Rivière-du-Loup, fils de Georges St-Pierre et d'Agnès Lauzier, famille de neuf enfants. Il fit ses études en mécanique à Rivière-du-Loup. Il travaillait comme mécanicien à Montréal quand il rencontra Lise Richard, fille de Lucien et de Jeannette Larivière. Lise était assistante-contremaîtresse dans une imprimerie. Le mariage eut lieu le 22 juillet 1967 à Saint-Sylvère. Une première fille, Marlaine, est née à Montréal. En 1969, le jeune couple déménage à Saint-Sylvère, dans la maison paternelle de Lise, car Lucien et Jeannette demeurent avec leur fille Rose-Ange Poisson qui avait ouvert un dépanneur au village (maintenant propriété de M. A. Pellerin).

En avril 1970, Lucien décède et en novembre de la même année, c'est la construction du garage. Henri est bien heureux d'être garagiste; c'était son rêve. En 1978, rénovation de la maison et Cindy naît le 26 avril. En 1979, Lise débute dans la vente de balayeuse de tous genres.



De gauche à droite: Marlaine, Lise, Georges-Henri et Cindy à sa première communion, le 27 mars 1986

Georges-Henri et Lise participent à différents mouvements. Lise est présidente du M.F.C., équipière au niveau diocésain et présentement elle fait un cours universitaire en théologie. Henri a été directeur dans le Club motoneige et c'est lui qui a été mandaté par ce club pour acheter la première chenille pour ouvrir les sentiers. Ils ont assisté tous deux au premier congrès de la motoneige à Québec.

Un autre rêve d'Henri: en 1981, il fait son cours de pilote et achète son premier avion Beach Muskeeter, quatre places. En 1985, il construit un abri pour son avion.

En 1986, Marlaine termine ses études en technique commerciale; elle chante à des mariages et fait du ballet. Cindy chante aussi; elle est en deuxième année élémentaire. C'est leur grand-mère Jeannette Richard, qui leur donne l'amour du chant et de la musique.

Nous souhaitons à tous un excellent centenaire. Félicitation au comité du centenaire et bienvenue à tous ceux qui veulent venir se joindre à nous pour fêter amicalement.



Résidence de Lucien Richard en 1963. (L'étable a déjà été la beurrerie en 1927). C'est la résidence quand Georges-Henri a acheté



## famille Albert THIFFAULT



Mariage d'Albert et d'Alexandrine,  
le 28 août 1943

Albert est né à Sainte-Thècle le 2 août 1912. Le 28 août 1943, il épousa Alexandrine Morel, née le 1<sup>er</sup> février 1920, fille de Gaspard Morel et de Lucia Dumont de Saint-Sylvère. Le couple demeure deux ans à l'Abord-à-Plouffe et en 1945, il s'installe à Saint-Sylvère où Albert travaille comme horloger jusqu'au début de 1986. De 1965 à 1975, tous deux opèrent une salle de réception dans le village. De cette union naquirent six enfants et quinze petits-enfants.

Marielle: née le 19 septembre 1944. Le 17 juillet 1965, elle épousa Jean-Louis Dubé du Lac-des-Aigles. De leur union sont nées Marie-Josée et Nancy. Elle est préposé à l'hôpital Pierre Boucher de Longueuil et demeure à Sainte-Julie depuis 1976.



Albert, en 1947, à sa table de travail



Alexandrine et Albert, en 1971

Denise: née le 3 janvier 1947. Le 27 juin 1964, elle épousa Jean-Marie Crochetière de Daveluyville (agriculteur). La famille compte huit enfants: René, Marie mariée à Joseph Mathis de Lemieux, Guylaine, Sophie, Évelyne, Georges, Jeanne et Hélène.

Réal: né le 5 décembre 1949. Il partage sa vie avec Lise Ménard de l'Île Perrot. Ils ont deux enfants: Éric et Mélanie. Il est technicien en réfrigération à l'hôpital des Vétérans de Sainte-Anne-de-Bellevue et habite Terrasse Vaudreuil.

Hélène: née le 14 août 1951. Le 31 mai 1969, elle épousa Patrice Marchand de Saint-Louis-de-Blandford. Ils ont deux enfants: Éric et Katy. Elle est bachelière en sciences humaines. Depuis 1986, elle a rejoint les rangs de l'Assurance-Vie Desjardins et demeure à Laval.

Normand: né le 16 mars 1953. Le 14 juin 1975, il épousa Ginette Trottier de l'Île Perrot. Il a deux enfants: Bibiane et Julien. Il est ingénieur pour le Canadien National et demeure à Dorion.

Gilbert: célibataire, né le 26 avril 1955. Il a fait ses études en technique d'assainissement des eaux et demeure à Saint-Sylvère.



Maison, en 1986



Paula et Jeffrey Thibault, en 1917

Jeffrey, le premier enfant d'Hector Thibault et d'Éléonore Poisson, est né le 16 août 1892. Il fit ses études très élémentaires, et à 16 ans il partait pour travailler dans les chantiers aux États-Unis et dans l'Ontario. Il est même allé faire les récoltes dans l'Ouest Canadien.

En 1917, il épousa Paula Deshaies de Sainte-Gertrude et acheta la terre voisine de celle de son père. Mais comme les revenus de la ferme étaient plutôt modestes, il continua à aller dans les chantiers l'hiver.

De ce mariage sont nés 16 enfants dont seulement 7 ont survécu. Une fille, Valentine, est morte à 14 ans. Simon, Fernande et Liliane, sourds depuis la naissance, ont fait leurs études dans une école spécialisée à Montréal, ce qui les a bien préparés à la vie. Anne-Marie a suivi des cours en puériculture, Aline a fait son école normale et André a pris la relève en agriculture.

Jeffrey s'est beaucoup mêlé à la vie sociale : il a été conseiller municipal, administrateur du syndicat de fromagerie, il a aussi été directeur de l'U.C.C. et du cercle agricole, membre-fondateur de la Coopérative dont il a été directeur et président.

De son côté Paula, en plus d'être sage-femme pour ses voisines, s'occupa des organisations féminines et artisanales : les Fermières, l'A.F.E.A.S.

En 1944, le père s'associa avec son fils André pour exploiter la ferme ; elle a donc pris de l'expansion et en 1957 il la lui céda.

En 1973 le couple alla résider au foyer de Nicolet à cause des troubles de santé de Jeffrey. Il décéda en 1979 et sa femme alla le rejoindre en 1981.

Tous les enfants et petits-enfants gardent un très bon souvenir du bon exemple laissé par ces braves pionniers.



Famille Jeffrey Thibault. 1<sup>re</sup> rangée : Jeffrey, Soeur Fernande, Soeur Aline et Paula. 2<sup>e</sup> rangée : Aurèle Lebel, Lilianne, Anne-Marie et Lucien Morel. 3<sup>e</sup> rangée : André, Simone Morissette, Gisèle, Germain et Simon



Résidence de la famille de Jeffrey Thibault



Paula et Jeffrey Thibault, 60 ans de mariage



Mariage de Simone Morissette et d'André Thibault

André voit le jour le 31 décembre 1918 à Shawinigan-Sud, de l'union de Paula Deshaies et de Jeffrey Thibault. Son père était allé travailler durant l'hiver dans le moulin à papier (La Belgo). Au printemps, il est revenu sur sa ferme à Saint-Sylvère.

André fit ses études à l'école du rang jusqu'à 12 ans, par la suite il aida son père. A 16 ans, il alla travailler comme bûcheron pendant l'hiver, car c'était la meilleure source de revenus possible à cette époque.

En 1944, il épousa Simone Morissette de Saint-Sylvère. Tous deux ont participé pleinement aux travaux de la ferme paternelle. Simone a été l'aide de ses soeurs et belles-soeurs à la naissance de chacun de leurs enfants. André occupa la fonction de secrétaire de l'U.C.C. et de l'U.P.A. de 1944 à 1973. Il fut directeur diocésain de l'U.P.A., de la société d'agriculture, du comité de promotion agricole, du conseil d'orientation, du conseil d'amélioration du bétail, président de la Coopérative agricole, du syndicat de machineries, conseiller municipal, commissaire de crédit, inspecteur de cours d'eau, etc...

N'ayant pas d'enfants, le couple adopta en 1953, Carmen Piché, une nièce de vingt mois dont la mère venait de décéder. Ce fut tout un bonheur de voir bouger un enfant dans la maison. Aujourd'hui, elle est infirmière et elle travaille à l'extérieur, c'est avec hâte qu'on attend qu'elle revienne, à ses jours de congé.

Avec l'expansion qu'avait pris la ferme, la tâche devenait de plus en plus lourde et en 1977 il a fallu prendre la décision de vendre. Alors c'est la préparation à la retraite. On fait beaucoup de bénévolat pour le tissage. On s'occupe aussi de Centraide, du comité d'accueil et de l'Âge d'Or, etc...

La retraite, en santé et à deux, est agréable à vivre. Espérons qu'elle durera longtemps. A l'occasion du centième anniversaire de la paroisse, notre famille désire souhaiter à toute la population de joyeuses festivités et bien du bonheur à vivre à Saint-Sylvère.



40<sup>e</sup> anniversaire de mariage : Carmen Piché, Simone et André



Carmen Piché, à 3 ans



Ferme du douzième rang



Mariage de Simon et de Gisèle



Gisèle et Simon, 35 ans de mariage

Simon est né le 3 mai 1921. Il était le troisième enfant de Jeffrey Thibault et de Paula Deshaies. De 1930 à 1940, il est allé à l'Institution des Sourds et Muets à Montréal. Au sortir de ses études, il a commencé son métier de peintre en peignant le hangar de ses parents. Voyant son habilité, tout le monde lui demandait ensuite de venir peindre chez eux. Il peignait les maisons de l'intérieur à l'extérieur et cela jusqu'à sa mort. L'hiver, il allait aux chantiers comme travailleur forestier et l'été, il était peintre à son compte. Il a toujours été un bon et vaillant travailleur.

Le 18 juin 1949, il épousait Gisèle Germain, fille de Patrick Germain et de Clara Lefebvre de Saint-Stanislas-de-Champlain. Le couple a toujours demeuré à Saint-Sylvère, au village. Malgré leur déficience auditive commune, ils ont élevé six enfants :

Diane, mariée à Wilfrid Hélie le 5 août 1967; ils demeurent à Laval-Ouest et ont trois enfants.

Céline, mariée à Léo Boissonneault le 27 mai 1972; ils demeurent à Saint-Sylvère; ils ont deux enfants.

Lise, mariée à Richard Marsan le 23 décembre 1972; ils demeurent à Sainte-Marie-de-Blandford; ils ont trois enfants.

Odette, mariée à Michel Rousseau le 24 juin 1974; ils demeurent à Mont-Carmel; ils ont deux enfants.

Jean-Luc a pris la relève de son père. Il est peintre et tireur de joints. Il demeure à Sainte-Eulalie.

Yves, est représentant de produits alimentaires et demeure à Mont-Carmel avec sa compagne, Diane Bergeron, qui est secrétaire.

Nous avons 10 petits-enfants qui réalisent notre bonheur.

L'année 1984 a été assombrie par le départ de Simon, décédé le 30 juin.



Simon aux chantiers, à Casey



La maison familiale

## famille Hector THIBAUT



Hector Thibault et Éléonore Poisson

Le 27 octobre 1891, Hector Thibault, du Haut-de-la-Grande-Ligne, unissait sa destinée à Éléonore Poisson, de Gentilly. Il avait donné cinquante dollars en acompte sur sa terre qui valait, trois cent cinquante dollars. Il la défrichait et vendait du bois à papier. Écorcer et équarrir un dormant de voie ferrée, rapportait dix sous. La mère tenait un petit commerce de coupons en plus de coudre pour les autres. Trois enfants sont morts en novembre 1899. Les huit autres ont vécu à Saint-Sylvère, à l'exception d'Henriette et de Lucien.

Les parents ont cédé leur ferme à Floride en 1929, et se sont installés au huitième rang avec Léopold, Maurice et Maria. Le père est mort rué par un cheval en 1941 et sa femme l'avait précédée en 1940. Léopold s'est marié en 1939 à Laurette Daneau de Saint-Wenceslas. Ils n'ont pas eu d'enfants. Par contre avec Maurice et Maria, célibataires, ils ont formé une famille



Maurice, Caroline et Jonathan



Maria, Maurice, Laurette et Léopold. Les enfants : Denise et Michel Brault



1<sup>re</sup> rangée : Maria, Rosa, Jeffrey, Paula et Maurice. 2<sup>e</sup> rangée : Floride, Émérentienne, Lucien, Adrienne, Henriette, Henri, Laurette et Léopold

d'adoption. Françoise et Suzanne Brault sont demeurés quelques années avec eux. Par après, Denise et Michel Brault vivent avec eux de leur naissance à leur mariage.

C'est Maria surtout qui s'occupait de l'éducation des enfants de sa sœur. Laurette tenait la comptabilité de l'entreprise, car en plus d'exploiter la ferme, les hommes faisaient des travaux à forfait avec leurs trois tracteurs. L'automne, ils opéraient un moulin à battre et l'hiver une scie ronde.

En 1986, il ne reste plus que Maurice et Maria à la maison paternelle, depuis l'accident de voiture qui a fauché la vie à Léopold et Laurette, le 14 mai 1979. Maurice, né en 1900, coupe encore le bois de chauffage et Maria, deux ans plus jeune, tient encore maison. Qu'ils soient heureux encore longtemps.

## famille Émérentienne HOULE et Floride THIBAUT



Dans cette page, nous, leurs enfants, désirons rendre hommage à ce couple qui naquit dans la même paroisse et qui se marièrent dans ce même village de Saint-Sylvère.

Floride naquit le 25 février 1908, fils d'Hector et d'Éléonore Poisson. Fils de cultivateur, il hérita du goût de la terre sur laquelle il travailla avant et après son mariage. Pour combler les longs mois d'hiver, il allait bûcher dans les chantiers. Ces quelques mois de séparation lui parurent plus longs après qu'il eût rencontré sa perle rare.

Le 13 octobre 1911, Émérentienne, fille d'Émile et de Clairina Hardy, vit le jour. Ses études furent de courte durée, mais l'école de la vie en a fait d'elle une femme complète et très active.

Comme dans tous les romans, ils se marièrent un 23 août 1932. Émérentienne donna la vie seize fois, mais seulement onze de ses petits survécurent. Nous, enfants générés de leur union, permettez que l'on se présente : Gaston né en 1934, Émile né en 1935 et décédé en 1975, Gratien né en 1936 et décédé en 1974, Laurentin né en 1939, Gisèle née en 1940, Grégoire né en 1941, Nicole née en 1942, Pierre né en 1944, Michel né en 1945, Lucienne née en 1948 et Marcèle née en 1950. Tous mariés, ces unions firent d'eux d'heureux grands-parents de vingt-neuf petits-enfants.

Après quarante-neuf ans de vie commune, ils décédèrent accidentellement le 14 mai 1979 après une vie simple, pleine de labeur et remplie d'amour. Ceux qui les ont connus, se souviendront de leur générosité malgré leur pauvreté, de leur jovialité et de leur courage indescriptible.

Merci à ces Glorieux Parents de nous avoir donné la vie et surtout pour cet héritage d'amour qu'ils nous ont légué.



De gauche à droite : Michel, Pierre et Grégoire ; Lucienne et Marcèle ; Gisèle, Floride, Émérentienne et Nicole ; Laurentin, Gaston, Émile et Gratien, en 1958



Émérentienne et Floride, en 1972, lors de leur 40<sup>e</sup> anniversaire de mariage



Floride et Émérentienne, en 1932



Michel, Marcèle et Pierre, Laurentin, Grégoire et Gratien ; Gaston et Émile. En médaillons : Lucienne, Nicole et Gisèle

## famille Jacqueline et Michel THIBAUT



Mariage de Michel et de Jacqueline, le 13 août 1966

Saint-Sylvère, petite municipalité qui nous a vus naître et que nous aimons bien.

Michel y est né le 29 juillet 1945, neuvième enfant de Floride Thibault et d'Émérentienne Houle. Le 13 août 1966, il épouse Jacqueline Parr, née le 28 janvier 1945, fille de Robert Parr et de Roséline Morissette.

De cette union naissent cinq enfants: Serge, le 10 octobre 1968, est étudiant au CÉGEP. Éric, le 20 octobre 1969, est en secondaire V. Marie, le 5 mai 1971, décédée à la naissance. Martin, le 19 juin 1973, décédé accidentellement à l'âge de deux ans et demi. Dominic, le 14 août 1974, est en secondaire I.

De 1966 à 1970, la petite famille habite Montréal. Michel y travaille comme monteur d'acier et Jacqueline comme professeure au primaire.

En juin 1970, Michel réalise enfin un grand rêve; il fait l'acquisition de la ferme de ses beaux-parents exploitée depuis quatre ans par le frère de Jacqueline, Réjean, décédé accidentellement. Cette ferme fut le toit familial pendant huit belles années.



Martin, quelques mois avant son décès



Résidence où vit la famille actuellement

En 1978, la ferme est vendue pour s'installer au 429, route de l'école où la famille y vit toujours. Michel retourne sur la construction, toujours comme monteur d'acier et Jacqueline enseigne à Bécancour.

La famille Thibault est heureuse de présenter ces quelques passages de leur vie, et rend hommage aux organisateurs des activités du centenaire.



Éric, Jacqueline, Serge, Michel et Dominic

## famille Henri THIBAUT et Parméla VERVILLE



Henri et Parméla, en 1965, à leur 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage



Assis: Hubert, Henri et Parméla, Rose. Debouts: Blanche, Jeanne, Éliane, Simonne, Hermann et Roger

Henri naquit à Saint-Sylvère le 14 juin 1894, fils de Félix Thibeault et d'Albertine Faucher. Il unit sa destinée à Parméla Verville le 15 juillet 1915.

Parméla naquit à Saint-Sylvère le 31 mai 1893, fille de Livin Verville et de Césarie Caouette. De leur union naquirent onze enfants dont trois décédèrent très jeunes.

Roger marié à Marie-Jeanne Moreau;  
Herman marié à Marie Desrochers;  
Simonne mariée à Alphonse Constant;  
Éliane mariée à Patrick Massicotte;  
Jeanne mariée à Marcel Boudreau;  
Blanche mariée à Floriant Beauclair;  
Rose mariée à Germain Côté;  
Hubert, célibataire.

Cette génération se continue ayant vingt-quatre petits-enfants et trente-six arrière-petits-enfants.

Henri acquit une ferme dans le huitième rang, aujourd'hui porte le numéro civique 245. Il défrichait et cultivait sa terre avec les méthodes du temps; charrue, chevaux... Homme courageux, disponible pour tous. Il fut barbier, déménageur et leveur de bâtiments, commerçant d'animaux, boucher au marché aux denrées de Trois-Rivières. La voix d'une tonalité extraordinaire le fit «*encanteur public, crieur pour les âmes après la messe du dimanche*». De 1953 à 1962, il fut maire de la municipalité de paroisse.

Henri était secondé par Parméla. En plus de vaquer à tous les travaux ménagers que requéraient sa nombreuse famille: coudre les vêtements, tricoter, tisser, elle aidait son époux à la besogne sur la ferme, pour revenir à la maison afin de préparer les repas à sa marmaille qui l'attendait. Bonne cuisinière, elle faisait tout et bien avec peu de choses. Pour le pain, les tartes, elle possédait un talent que ses voisines et amies enviaient.

La terre d'Henri et de Parméla côtoyait celle des Verville. Parméla avait trois frères et une soeur. Raoul épousa Angéline Dubuc. Aucun enfant de cette union. Conrad, Horace et Marie-Louise, tous célibataires.

C'est en 1964 qu'Henri et Parméla décident de vendre leur ferme pour s'installer à Trois-Rivières-Ouest. Parméla décéda le 7 juin 1979 à l'âge de quatre-vingt-six ans et Henri décéda le 21 juin 1983 à l'âge de quatre-vingt-neuf ans. Tous deux sont inhumés à Saint-Sylvère. La majeure partie de leur famille demeure à Trois-Rivières.

Félicitations! Merci à tous les membres de l'organisation du centenaire de Saint-Sylvère.



Mariage de Rosa et de Wilfrid, en 1929



Noces d'or d'Albertine et de Félix, en 1941

Wilfrid est né à Saint-Sylvère, le 25 novembre 1902, de l'union de Félix Thibault et d'Albertine Faucher en 1891. De cette union naissent dix enfants. Wilfrid épouse en juin 1929 à Massena, N.Y., Rosa Levasseur de Sainte-Gertrude, fille de Louis et d'Alma Comeau. Ils auront trois enfants: Réjeanne, podiatre, pratique à Montréal. Claude, médecin vétérinaire, spécialisé en médecine pour les chevaux de course, a une clinique à Blue Bonnets, Montréal, et une clinique de chirurgie à Henryville, Québec, son lieu de résidence. Il a épousé France Cadorette en 1957. Ils ont deux fils, Luc né en 1958 et Marc né en 1963, qui continuent la tradition de leur grand-père comme homme d'affaires. Ils ont une usine de fabrication de bateaux. Victoire a épousé Guy Fournier, ingénieur, en 1960. Ils ont deux enfants: Jean, né en 1969 et Julie en 1972, étudiants, ils habitent Montréal.

Wilfrid, comme beaucoup de gens dans les années 1920 va travailler aux États-Unis, plus précisément à l'usine d'aluminium de Massena, N.Y. Il revient en 1932 prendre charge de la ferme familiale à Saint-Sylvère. Deux ans plus tard, il commence à faire du transport général, tout en gardant la ferme, aidé de son épouse et de son frère Donat. Il a contribué à la fondation de la Coopérative agricole. Il était membre des Chevaliers de Colomb.

En 1948, après avoir vendu sa ferme, il se consacre exclusivement à son entreprise de transport, surtout pour la Coopérative (lait, beurre, fromage, grain, moulée, chaux), mais aussi pour le ministère de la Voirie. Il est responsable durant plusieurs années de l'entretien des routes d'hiver. Wilfrid, décédé en 1975, a contribué largement à l'essor de sa paroisse. Il a laissé le souvenir d'un homme jovial, généreux et toujours disponible. Son entreprise J. W. Thibault Transport lui survit puisque son collaborateur de longue date, Germain Richard, a continué à son compte depuis son départ.

Son épouse Rosa, a fait partie des Filles d'Isabelle, du Cercle des fermières, elle a été la fondatrice du mouvement des Femmes chrétiennes. Elle a assisté le curé de la paroisse, l'Abbé Courchesne, pour l'intronisation du Sacré-Coeur dans plusieurs foyers. Elle était toujours prête pour aider son Église, les malades et les personnes âgées. Rosa habite maintenant à Montréal et elle se joint à ses enfants pour féliciter tous les membres de l'organisation du centenaire et souhaite à tous de joyeuses festivités.



Wilfrid, en 1973



Rosa et ses enfants en 1986. Réjeanne, Claude, Rosa et Victoire



Rodolphe Levasseur, Marguerite Champoux, Jeannine Levasscur, Marcel Trottier, Arsélia Cadotte et Lucien Trottier

Marcel, fils de Lucien Trottier et d'Arsélia Cadotte, est né à Gentilly le 26 octobre 1930, marié à Jeannine Levasseur le 11 février 1956. Étant l'aîné des garçons il aide son père à la boulangerie. Il effectue aussi la distribution du courrier à domicile entre Daveluyville et Sainte-Gertrude.

En octobre 1955, il achète la boulangerie de Saint-Sylvere. Au début un employé livre le pain avec une voiture et un cheval, ensuite il achète un camion de livraison. En 1964, il faut réparer le vieux four de briques, il décide de cesser la fabrication du pain. C'est un changement pour beaucoup de villageois, car dès que l'odeur du pain cuit se répandait, on venait chercher son pain chaud, c'était en même temps un lieu de rencontre et de discussion. Jusqu'en 1970, il continue la livraison du pain dans la paroisse, en s'approvisionnant à la boulangerie Cardinal de Nicolet.

En 1960, il achète un camion pour le transport en vrac. En 1962, il transforme l'écurie en garage. Il opère un transport scolaire de 1962 à 1974, six autobus transportent les étudiants aux différentes écoles de la région. En 1970, il construit un garage équipé, pour effectuer la réparation de machineries lourdes, car il possède maintenant plusieurs camions et l'équipement nécessaire à l'entretien des chemins: il fait l'ouverture des routes jusqu'en 1974, se consacre ensuite au transport en vrac jusqu'en 1985. Depuis il a fait construire une propriété à revenus et s'occupe de ses loyers.

Jeannine Levasseur est née à Bécancour le 4 juin 1934, fille aînée de Rodolphe Levasseur et de Marguerite Champoux. De 1942 à 1960, ses parents exploitèrent une ferme au coin du dixième rang de Saint-Sylvere. Elle fait ses études chez les Ursulines de Trois-Rivières. Elle débute comme institutrice à Saint-Valère; durant deux ans, elle enseigne à Saint-Sylvere à l'école

du rang située sur la ferme paternelle, puis elle continue sa carrière à Sainte-Thérèse jusqu'en 1956.

Elle se marie et devient boulangère. En 1960, elle est secrétaire-trésorière de la municipalité jusqu'en 1968. Elle est aussi secrétaire fondatrice des camionneurs artisans du Comté de Nicolet. En 1967, elle retourne aux études pour l'obtention d'un brevet spécialisé en enfance inadaptée. En 1968 elle est engagée par la régionale Provencher comme professeure spécialisée; Elle enseigne durant quatre ans à l'école du village. Quand la polyvalente Saint-Léonard-d'Aston ouvre ses portes, on fait appel à ses services, elle y travaille toujours.

La famille compte cinq enfants: Édith est fonctionnaire fédérale au ministère du Revenu à Ottawa. Gaétan travaille à l'imprimerie Litho Prestige à Drummondville. Lise est à l'emploi de Bell comme directrice de projets pour l'Afrique. Ghyslaine s'occupe du recensement pour statistiques Canada à Trois-Rivières. David est étudiant au secondaire.

Les loisirs sont les courses sous harnais, le ski de fond et le hockey. Il y a eu le camping familial. Depuis toujours les Trottier sont des militants libéraux actifs au sein du parti.



Famille Marcel Trottier. 1<sup>er</sup> rangée: David, Marcel et Jeannine. 2<sup>e</sup> rangée: Édith, Lise, Ghyslaine et Gaétan

## famille Émile TOUTANT



Mariage de Pierrette et d'Émile



La famille en 1966: Émile, Micheline, Yves, Diane et Pierrette

À Sainte-Marie-de-Blandford, le 16 mai 1931, venait s'ajouter un garçon aux cinq filles d'Aglaé et d'Émile Toutant. La famille comptait maintenant six enfants: Aurélia, Jeanne, Rose, Gabrielle, Lucille et Émile.

En 1946, la famille achète une ferme dans le Township. Émile y travaille avec son père. Entre-temps, il s'engage pour conduire des machineries lourdes, ce qui l'oblige à voyager à travers la province. Mais toutes les fins de semaines, il revient à Saint-Sylvère.

C'est là qu'il rencontre Pierrette Massé, fille d'Éva Dubois et de Jeffrey Massé. Pierrette enseigne au dixième rang de Saint-Sylvère, mais comme la ville l'attire, elle décide d'aller vers l'Île Perrot pendant trois ans.

En 1956, Émile prend possession de la ferme de son père, car il veut fonder son foyer.

Le 25 août 1956, Roland, prêtre et frère de Pierrette, bénit leur union en l'église de Saint-Sylvère. Le 31 juillet 1957, Diane naît, le 8 mars 1961 une autre fille, Micheline arrive et le 5 octobre 1964, Yves vient compléter la famille.

Le 18 octobre 1980, Diane épouse Gaétan Beaudoin de Drummondville. Ils demeurent à Québec. Diane est fonctionnaire provinciale et Gaétan est concierge. Micheline et Yves sont étudiants à l'Université de Trois-Rivières.

Pierrette reprend l'enseignement en 1968 à Lemieux. À la fermeture de l'école, elle est transférée à Daveluyville.

Émile a toujours travaillé à l'extérieur en plus de la ferme. En 1972, il décide de vendre ses animaux. Après avoir été camionneur durant plusieurs années, il est maintenant journalier en construction.



Le 18 octobre 1980, Diane et Gaétan s'épousent

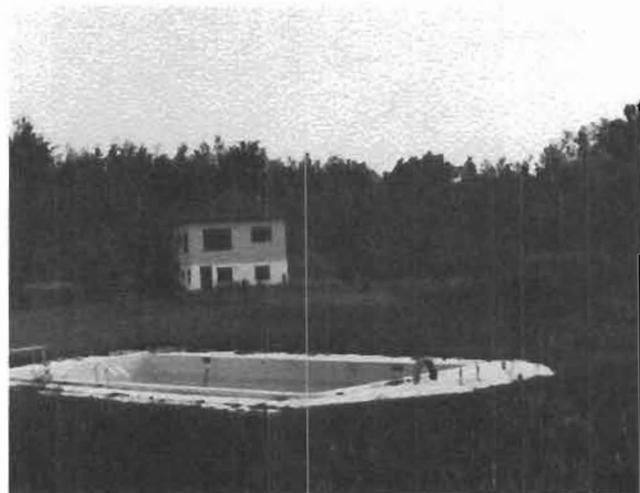


Photo prise en 1980 lors du mariage de Diane. Assis: Pierrette et Émile. Debout: Diane, Yves et Micheline

## famille Gérard TRAVERSY



Gérald et Gabrielle



Les Camps Gaby

Gérald Traversy est né à Verdun. Son père, natif de Notre-Dame-de-Pierreville, est décédé et sa mère, Yolande Chartrand, native des Cèdres, Comté de Soulange, est âgée de 82 ans, en bonne santé et elle vit chez elle avec sa fille, à Ville Lasalle.

Le 11 avril 1953, Gérald épouse Gabrielle (Gaby) Gagné (soeur jumelle de Madeleine). Elles étaient les filles d'Henri Gagné et de Séverine Sévigny de Princeville. Ils ont habité successivement Saint-Louis-de-Blandford, Sainte-Marie-de-Blandford et Montréal. Les deux soeurs sont décédées toutes les deux à l'âge de cinquante ans.

Le couple a donné naissance à cinq enfants: Lise, Francine, Lionel, Ginette et Line.

Gérald exerce le métier de plombier depuis 41 ans et travaille toujours. En 1964, il commença l'exploitation du Camping: « Les Camps Gaby », dans le 16<sup>e</sup> rang de Saint-Sylvère (aujourd'hui, rue des Cyprès). Il opéra avec sa femme Gabrielle, pendant une quinzaine d'années jusqu'à la vente effectuée en février 1980. Aujourd'hui c'est M. Roger Raymond qui continue l'entreprise en l'améliorant toujours.

Toute la famille Traversy est heureuse de participer au centenaire de Saint-Sylvère et souhaite à tous de joyeuses festivités.



La famille

# Saint-Sylvère en fête

---



## Comité des Fêtes du Centenaire



Comité d'organisation des fêtes du centenaire. 1<sup>re</sup> rangée : Clémence Desruisseaux, Roland Rousseau et Huguette Descôteaux. 2<sup>e</sup> rangée : Gisèle Richard, Huguette Rheault, Francine Beaudoin et Lucille Faucher. 3<sup>e</sup> rangée : Clément Perreault, Bruno Richard, Guy Poirier et Jacques Arcand

Chers coparoissiens,  
Chères coparoissiennes,

Nous nous devons de souligner cet événement très important qu'est le centième anniversaire de la fondation de notre paroisse. C'est l'occasion rêvée de faire un retour aux sources, d'apprécier nos origines et de fraterniser. C'est aussi le temps de nous situer dans nos valeurs actuelles que nous nous communiquerons d'une génération à l'autre. C'est un point de départ pour un autre centenaire rempli d'années fructueuses.

Notre Centenaire, c'est la célébration d'une longue histoire d'amour. L'empressement que chacun a apporté dans la réalisation de l'album démontre bien cet amour, cette harmonie qui existe réellement dans notre communauté paroissiale.

Le Comité des fêtes du centenaire souhaite à tous, en cette année 1987, un plaisir fraternel, chaleureux et prolongé en célébrant ensemble ce centenaire. Ce souhait est le moteur qui nous fait travailler à la lourde tâche qu'est l'organisation de ces fêtes. La réussite de notre centenaire est le salaire que nous recherchons.

Joyeux Centenaire !

Le Comité des Fêtes du Centenaire  
par : Mme Huguette Descôteaux, prés.

# Saint-Sylvère

## Programme des Fêtes du Centenaire

- |             |   |   |
|-------------|---|---|
| Décembre 86 | : | Lancement de l'album-souvenir<br>(Comité de l'album)                            |
| Janvier 87  | : | Ouverture des Fêtes<br>(Comité du Centenaire)                                   |
|             | : | Carnaval<br>(Comité des Loisirs)  |
| Février     | : | Tournoi provincial de croquet<br>(Club de Croquet)                              |
| Mars        | : | Soirée des nouveaux arrivés<br>(Comité d'accueil)                               |
| Avril       | : | Concert Populaire<br>(Chorale « Les Rossignols »)                               |
| Mai         | : | Fête de l'Amour<br>(M.F.C.)   |
| Juin        | : | Messe Pontificale<br>(Comité des Fêtes Religieuses)                             |
| Juillet     | : | Parade chars allégoriques<br>(Associations)                                     |
|             | : | Journée des Retrouvailles<br>(Comité des retrouvailles)                         |
|             | : | Journée des Jeunes<br>(Comité d'École)  |
|             | : | Journée des Aînés<br>(Club de l'Âge d'Or)                                       |
|             | : | Exposition artisanale et photos anciennes<br>(A.F.E.A.S.)                       |
|             | : | Lipsing   |
|             | : | Bingo   |
|             | : | Pièce de théâtre  |
|             | : | Soirée avec artistes  |
|             | : | Circuit C et Championnat provincial<br>de courses amateurs<br>(Club de Courses) |
| Septembre   | : | Messe au cimetière<br>(Chevaliers de Colomb)                                    |
| Octobre     | : | Bercethon<br>(La Chorale)   |
| Novembre    | : | Soirée de Sainte-Catherine<br>(Comité du Centenaire)                            |
| Décembre    | : | Clôture des Fêtes<br>(Comité du Centenaire)                                     |



## Hymne pour le Centenaire

*Paroles:* Françoise Gaudet-Smet

*Musique:* Fr Ubald Parr, c.s.

*Honneur* à notre Dieu, créateur de la terre,  
Eaux courantes ou glacées, astres de soir et d'aube,  
Forêts, trésors de sève, des racines au faite.  
L'abatis, les rigoles, décharges et sillons.  
Assurent les ardeurs qui font un sol fécond.

**Refrain:**

Honneur à notre Dieu, créateur de la terre  
En notre cher et beau pays de Saint-Sylvère.  
Honneur à notre Dieu, créateur de la terre.  
Honneur à notre Dieu, créateur de la terre.

*Salut* à notre Dieu dans tous ses grands mystères  
tonifiant l'espérance par une foi sincère,  
affirmant grand désir de garder la justice,  
la force et tempérance de constante prudence,  
maintenant l'équilibre et sa fertilité.

**Couplet 1**

Salut à notre Dieu, dans tous ses grands mystères  
Pour notre confiance en Saint-Sylvère  
Salut à notre Dieu dans tous ses grands mystères. (bis)

*Grâce* à notre Dieu, créateur de la vie,  
la race continue de coeur, chair et esprit  
et les progrès augmentent en puissance du ciel  
par la coopération, les paisibles ententes  
en toutes les maisons, en chaque feu et lieu.

**Couplet 2**

Grâce à notre Dieu, créateur de la vie  
Pour les foyers des citoyens de Saint-Sylvère,  
Grâce à Dieu, notre Père, créateur de la terre. (bis)

*Merci* à notre Dieu qui bénit les débuts  
assure le bonheur de la continuation  
en vraie fidélité multipliant la sienne,  
en gardant la maîtrise en vraie force de chef  
et trace le chemin pour nos pas quotidiens.

**Couplet 3**

Merci à notre Dieu qui veut qu'on continue  
Qu'on se fasse un pays plus fort à Saint-Sylvère  
Dans le bonheur du ciel venant de plaine terre. (bis)

## Comité de l'Album-Souvenir



(De g. à d.) 1<sup>re</sup> rangée : Pauline Leblanc, Madeleine Roussel, Alice Laneuville et Lucille Faucher. 2<sup>e</sup> rangée : Germain Lavigne, Nicole Descôteaux, Gisèle Richard, Monique Mayrand et Marie-Blanche Massé. 3<sup>e</sup> rangée : André Thibault, Roger Deshaies, Jacques Arcaud, Henri Faucher et Normand Arel

Quand nous avons accepté la tâche de réaliser l'album-souvenir destiné à perpétuer, d'une certaine façon, les célébrations du Centenaire de Saint-Sylvère, nous appréhendions un travail d'envergure qui nous effrayait quelque peu. Il s'agissait pour nous d'un défi de taille à relever.

La réalité, on peut le dire aujourd'hui, a dépassé nos prévisions et ce, tant pour ce qui concerne l'ampleur du travail que pour le plaisir que nous avons éprouvé à relever le défi. Nous avons vérifié, une fois de plus, ce que peuvent accomplir le regroupement des forces et des bonnes volontés et la collaboration.

Nous avons été soutenus, tout au long de notre travail, par une passion secrète mais intense de retourner aux sources, de plonger dans un passé qui touche déjà deux siècles et parfois plus d'histoire, pour y découvrir cette part de soi-même qu'on connaît toujours assez mal dès qu'on s'éloigne tant soit peu du présent.

Le support, nous l'avons également trouvé dans la participation spontanée et généreuse de nos concitoyens et concitoyennes de Saint-Sylvère qui nous ont fourni un matériel historique si riche et si varié que le choix en fut très difficile en certaines occasions.

C'est pourquoi le succès de l'oeuvre accomplie, nous sommes heureux de le partager avec tous ceux et celles qui nous ont épaulés si généreusement. À eux tous, nos remerciements les plus sincères ! Notre gratitude rejoint également les équipes qui, avant nous, ont préparé la voie grâce à leurs travaux de recherche et de classification des documents. Sans ce défrichage indispensable, notre tâche aurait été plus pénible et sûrement moins agréable.

Notre souhait le plus cher, c'est que les célébrations du Centenaire de Saint-Sylvère soient pour tous ceux et celles qui y ont vu le jour ou qui y ont vécu, l'occasion de retrouvailles agréables et enrichissantes.

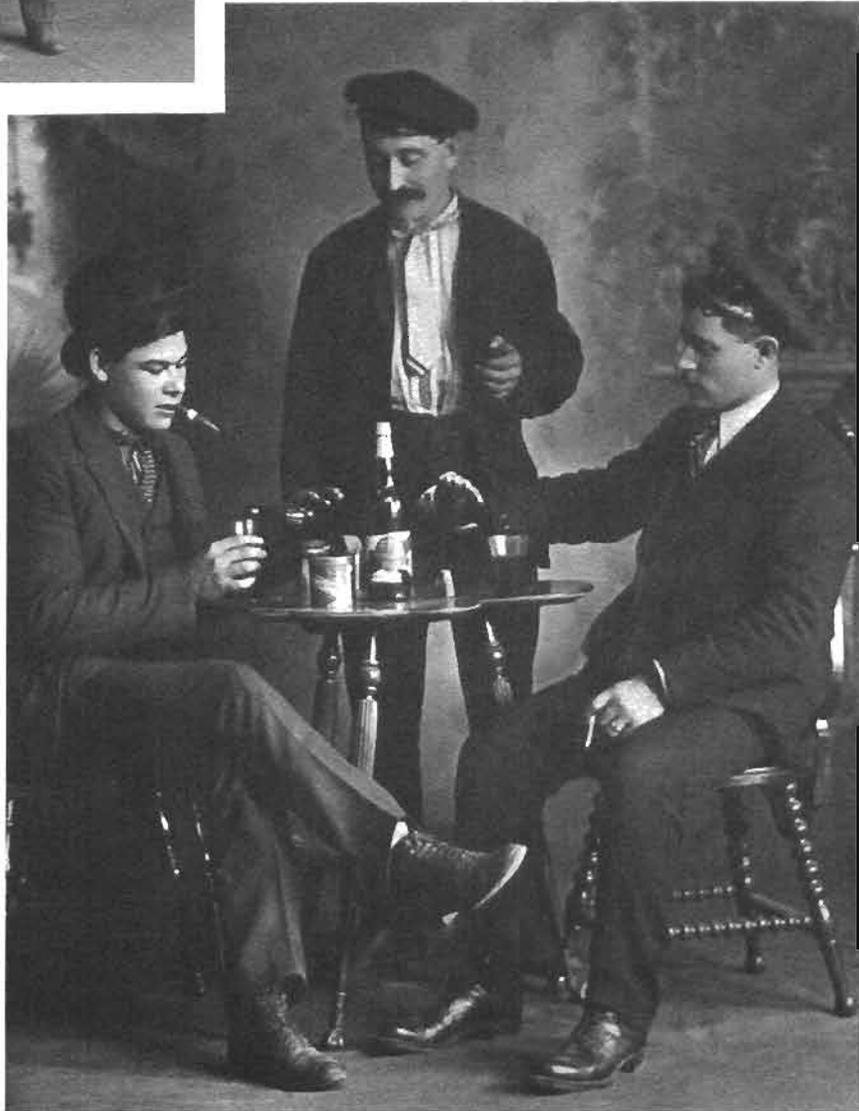
L'Équipe de l'Album-Souvenir





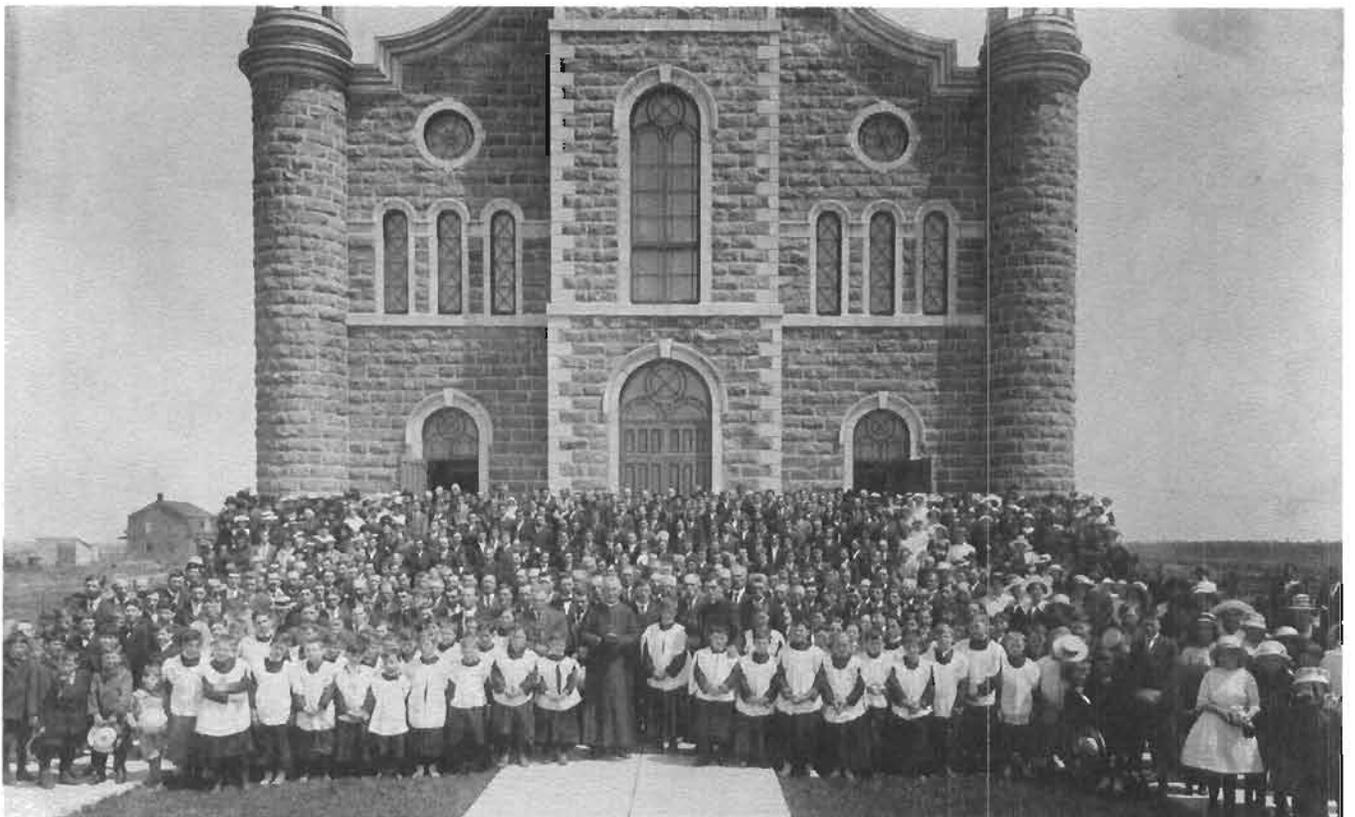
Saint-Sylvère

---





Alphonse Rivard, zouave pontifical



Saint-Sylvère

---

## *Table des matières*

Liminaire .....	2
Messages .....	3
Vie paroissiale .....	9
Vie municipale.....	21
Vie économique .....	35
Vie scolaire .....	49
Vie sociale .....	57
Personnages illustres.....	79
Vie familiale .....	87
Saint-Sylvère en fête .....	311



2<sup>e</sup> édition

Tous droits réservés  
à la Corporation Municipale  
de Saint-Sylvère

Dans le but de préserver le caractère d'authenticité de cet album,  
la révision des textes a été limitée aux erreurs de frappe ainsi  
qu'à l'orthographe des mots.

Achévé d'imprimer sur les presses de Gauvin & Associés  
pour le compte des  
Éditions Louis Bilodeau & Fils Ltée  
éditeurs-conseil  
le vingtième jour du mois de février mil neuf cent quatre-vingt-sept

Dépôts légaux :  
Bibliothèque Nationale du Québec.  
Bibliothèque Nationale du Canada.  
1<sup>er</sup> trimestre



**Éditions Louis Bilodeau & Fils Ltée**  
*Éditeurs-conseil*  
399, rue Pasteur, Sherbrooke (Québec) J1J 2T5  
(819) 569-8631